FRANCE Football

VENDREDI
21 mars 1997
N° 2 658 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

AEK ATHÈNES - PARIS-SG : 0-3

Chapeau, Loko !

Grâce à son attaquant, auteur des trois buts, Paris-SG a rétabli, hier à Athènes, une situation qui semblait compromise après l'aller. Sa victoire le propulse en demi-finale de la Coupe des Coupes contre un adversaire dont l'identité sera connue aujourd'hui. **Pages 2 à 4.**

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

Trois buts pour Loko, fêté par son capitaine Raï. C'est un Paris libéré qui s'est qualifié à Athènes.

COUPES D'EUROPE

Auxerre ne rêve plus, Monaco y croit

La France n'aura pas de représentant en demi-finale de la Ligue des champions pour la première fois depuis 1992. Le Borussia était trop fort pour Auxerre. *France Football* analyse les deux chocs à venir : Ajax-Juventus et Dortmund-Manchester. Monaco, en revanche, affiche une santé insolente. La victoire en Coupe de l'UEFA est un objectif raisonnable, malgré la concurrence de l'Inter Milan. **Page 8.**

DIVISION 1

Y a-t-il un patron à l'OM ?

Photo MANTEY/FLASH PRESS

Depuis plusieurs mois, le bateau phocéen tangue dangereusement et souffre de l'absence d'un véritable capitaine. On ne sait plus, entre Louis-Dreyfus et Gili *(notre photo)*, Dib et Roussier, qui fait quoi, qui soutient qui. De quoi décourager un peu plus les joueurs... **Page 24.**

DIVISION 2

Saint-Brieuc au bord du gouffre

Le club briochin est dans une situation financière désastreuse et risque de ne pas pouvoir terminer le Championnat. Du coup, les joueurs se sont transformés en commerciaux pour récolter de l'argent frais. Analyse de la crise. **Page 28.**

ÉTRANGER

Gress toujours rebelle

Il l'affirme haut et fort : « Je n'ai pas changé. » Avant le choc au sommet du Championnat suisse, dimanche, contre les Grasshoppers, l'entraîneur de Xamax Neuchâtel délivre, avec son franc-parler habituel, ses quatre vérités. Savoureux ! **Page 34.**

M 0715 - 2658 - 8,00 F

Paris-SG reçu

AEK ATHÈNES-PSG : 0-3. *En s'imposant sans discussion à Athènes grâce à trois buts de Loko, le PSG s'est qualifié pour sa cinquième demi-finale européenne d'affilée. Il rejoint ainsi dans l'histoire le Real Madrid et l'Ajax Amsterdam. La Coupe des coupes n'a pas encore changé de main.*

Si Lama, Le Guen et Guérin pouvaient faire une encoche sur leur tibia comme le faisaient jadis les aviateurs sur la carlingue de leur avion à chaque victoire aérienne, ils le feraient ! Si Loko pouvait aussi s'en tailler trois d'un coup, il le ferait ! Et le dernier combat, jeudi soir, dans un ciel inhospitalier, ne fut sûrement pas le moins jouissif, vu la conjoncture. Oui, Lama, Le Guen et Guérin ont connu de A à Z ces années de braise ; celles, divines, de cinq demi-finales européennes consécutives. Qu'on se le dise ! PSG a accompli un exploit, n'ayons pas peur des mots. A l'échelon français, on n'avait jamais vu un club fréquenter si longtemps les haut plateaux européens. On n'avait pas vu, non plus, un avant-centre marquer trois buts. Ils sont rares en Europe à pouvoir décliner un tel palmarès. Paris rejoint en effet le Real Madrid et l'Ajax Amsterdam tout en haut de l'affiche. Il est en belle compagnie. Du reste, Michel Denisot ne manque jamais l'occasion de rappeler cette présence permanente au plus haut niveau ; il a raison de le faire, c'est là son principal succès !

Et de rappeler en cette occasion un grand nom passé : « Je me souviens qu'Artur Jorge disait toujours qu'un 0-0 au match aller était un bon score. Pour un club que l'on disait moribond, mal dirigé, aux joueurs usés, je trouve qu'on s'est pas mal débrouillé. »

UN SORT PLUS CLÉMENT

Bien sûr, il y a toujours moyen de faire la fine bouche. Le FC Vaduz, Galatasaray et l'AEK Athènes, vu leur valeur, avaient tout pour bien agencer les coulisses d'un exploit parisien. Pas de quoi crier au génie. Pour accéder au standing supérieur, Paris avait toujours, jusqu'à cette année, vu se dresser sur sa route un obstacle de poids, de ceux qui font riche par la suite sur votre carte de visite. Alors, il n'est pas injuste que le sort se soit avéré un peu plus clément au moment où le PSG faisait grise mine en Championnat.

Mais pour se le mettre de son côté, ce coquin de sort, il avait bien fallu préparer le coup avec les moyens du bord. NGotty, touché derrière la cuisse en début de semaine, avait bien été retapé par Christian Bourrel le préparateur physique ; et puis le madré Guérin avait été rappelé par Ricardo pour la bonne cause.

En rangs serrés, solidaires, sous le grain d'une entame conforme à ce que l'on attendait, les Parisiens ont retrouvé, ensemble, confiance en leurs qualités. La patate de Pencran, brevetée par Paul Le Guen, sonna pleine barre, comme une résurrection. Quelques secondes plus tard, Jérôme Leroy (« Bats m'a dit que, dans ce match, j'avais encore grandi », confiera le grand espoir parisien) sortait toute sa science pour distiller un amour de lob à destination d'un Loko toujours habile à conclure — d'un lob, lui aussi. C'était gagné !

EN PISTE VERS LE DOUBLÉ ?

Guérin avait eu raison avant le coup d'envoi d'évoquer « certaines lacunes défensives » chez les Grecs. Il avait aussi ajouté : « Dans ce genre de match, il n'y a pas de tactique véritable à adopter. Il faudra être sereins avant et pendant la rencontre. » Bien analysé. Et bien récité au stade Filadelfia. Il fallait surtout contenir les

SOMMAIRE

2. **Coupe des Coupes**
AEK Athènes - Paris-SG
Les autres matches
6. **Chiffres Europe**
8. **Ligue des champions**
Auxerre-Dortmund
Les demi-finales
14. **Forum Europe**
16. **Coupe de l'UEFA**
Monaco-Newcastle
Les autres matches
19. **La chronique de Claude Leroy**
20. **Coupe du monde 1998**
Marseille : la deuxième vie du Stade-Vélodrome
23. **Division 1**
Lyon et Gava
Y a-t-il un patron à l'OM ?
Le paradoxe caennais
28. **Division 2**
Saint-Brieuc en faillite
La dérive de Gnako
31. **National 1**
32. **Chiffres France**
34. **Etranger**
Gress à Neuchâtel
L'avenir de Klinsmann
MLS, deuxième édition
36. **Programme étranger**
38. **Guide**
Le Tournoi de Montaigu
Programme télé

Quand Loko passe, Athènes trépasse. L'attaquant parisien a réussi un triplé rarissime à ce stade de la compétition européenne. Une efficacité qu'on ne lui connaissait plus.

Loko : « J'espère revivre ça »

TRIPLÉ. *L'attaquant parisien se réjouit d'abord de la cohésion retrouvée de son équipe. Sa formidable réussite personnelle en passerait presque au second plan.*

Loko happé par la meute, Loko auteur d'un hat-trick probablement unique dans les annales du football français à cet échelon européen, n'a qu'une idée en tête : « Où est le bar ? » C'est vrai quoi, il peut boire un coup. Il a probablement soif tellement il a couru et marqué. Et puis, il peut arroser ça en toute simplicité car il ne semble pas avoir conscience de la portée de son exploit.

« Patrice, dans quel état d'esprit aviez-vous abordé cette rencontre ?

On avait surtout l'espoir de marquer au moins un but. C'était bien parti, assez vite finalement.

Ce fût un bon scénario...

Idéal ! A l'occasion de ce déplacement, personne ne nous voyait faire un bon match comme ça. Mais on a l'habitude d'être critiqués et de ne pas toujours se préparer dans les meilleures conditions.

Paris a retrouvé son football ?

Oui. Ce soir, on a été très bons et très sérieux. On avait une bonne cohésion sans être mis souvent en difficulté. En fait, on a mis une occasion de but au fond presque d'entrée. A partir de là, marquer si vite nous a fait comprendre que nous avions la mainmise sur le match.

Comment se fait-il que le PSG réponde présent en Coupe d'Europe ?

C'est une histoire de rendez-vous très important. Celui-là, on l'avait dans nos têtes. Je pense que ce doit être un déclic pour nous. En Championnat dimanche contre Metz et en Coupe d'Europe.

Vous pouvez aller encore plus loin, en C 2 ?

Si on joue comme ça, on peut mettre en danger n'importe quel adversaire.

Vous avez une préférence ?

Non. Aucun a priori.

Et vos trois buts ? On imagine que votre satisfaction doit être grande...

Ça fait toujours plaisir. Surtout quand on peut marquer sur chaque occasion que l'on se procure. Sur le premier but, je devine que Leroy va la piquer. J'espère revivre ça. »

J.-M. LA.

cinq sur cinq

Photo Alain LANDRAIN

Comme le Real et l'Ajax

A Athènes, les Parisiens ont obtenu pour la cinquième année de suite une place en demi-finale de Coupe d'Europe. Une véritable performance qu'avant eux seuls le Real Madrid (de 1956 à 1960 et de 1985 à 1989) et l'Ajax d'Amsterdam (de 1969 à 1973) étaient parvenus à réaliser. Voici la série en cours de Paris :

1992-1993
Demi-finaliste de la C 3 (éliminé par la Juventus Turin, 1-2, 0-1).
1993-1994
Demi-finaliste de la C 2 (éliminé par Arsenal, 1-1, 0-1).
1994-1995
Demi-finaliste de la C 1 (éliminé par le Milan AC, 0-1, 0-2).
1995-1996
Vainqueur de la C 2.
1996-1997
Demi-finaliste de la C 2.

Benoît Cauet a une fois de plus été l'élément stabilisateur du milieu de terrain. Ah ! si tous les Parisiens étaient aussi réguliers que lui !

Photo AFP

Cauet : « Vive le printemps ! »

SOULAGEMENT. *Elément stabilisateur d'un Paris-SG très organisé, l'ex-Nantais compte sur les deux prochains mois et la Coupe d'Europe pour conclure en beauté la saison.*

« Avant la rencontre, imaginiez-vous une victoire aussi large ?
Non, je ne pensais pas à un tel scénario et surtout pas à un score de 3-0. Notre priorité était de demeurer hyper-organisés et de voir comment les Grecs allaient manœuvrer. Au début, ils ont bien joué, puis se sont peu à peu éteints. Ils ont fait des erreurs, nous avons marqué et la différence s'est faite toute seule.
Votre équipe n'a pas fait preuve de fébrilité ?
Chacun était très concentré sur sa zone et sur son rôle. Nous avons été sérieux de bout en bout. Nous avons eu les gestes justes aux bons moments, en particulier dans la finition. Maintenant, il faut persévérer dans cette voie.
Athènes sera-t-il le déclic ?
Après chaque victoire, j'entends que le PSG a retrouvé son jeu et, après chaque défaite, qu'il l'a perdu. C'est un peu ridicule ! On se mord la queue. Simplement, il faut espérer que la roue commence à tourner.
Cette accession aux demi-finales sauve-t-elle votre saison ?
Grâce à elle, le printemps s'annonce beaucoup mieux. Cette qualification peut être déterminante car elle nous offre la possibilité de réaliser l'un des deux objectifs du club : conserver la Coupe des coupes. Cela nous aidera à franchir les deux prochains mois et à nous impliquer à fond pour en sortir grandis. Le Championnat va désormais devenir une préparation. Si nous sommes bons en Championnat, nous pouvons atteindre la finale et remporter cette Coupe d'Europe.
A titre personnel, il s'agira de votre troisième demi-finale. Est-ce à chaque fois un événement particulier ?
Sans aucun doute ! Ce que j'ai vécu avec l'OM en 1988 contre l'Ajax puis en 1996 avec Nantes contre la Juventus est forcément très particulier, même unique. Pour chaque match, les émotions sont différentes, rares. On sent que la finale est à portée de la main. Après deux échecs, j'aimerais enfin connaître cette apothéose.
Même si le Paris-SG s'est montré sérieux, l'AEK était toutefois limité...
Quand même ! Nous sommes parvenus à assumer notre statut européen. Maintenant, ce serait bien de conserver la deuxième place en Championnat. Cependant, pour préparer l'avenir, chacun devra bientôt faire son propre bilan. Certains changements seront nécessaires.
Lesquels ?
Dans la structure du club, par exemple. A cet égard, la promotion de Domergue est une bonne nouvelle. Je l'ai connu joueur à l'OM, directeur sportif à Caen puis directeur général au PSG. Nous sommes amis et je sais qu'il a des idées et un concept qui seront positifs pour le club. Il peut apporter une vraie dynamique.
Il va vite se pencher sur le recrutement.
Forcément, l'effectif sera remanié. Là, le club devra opérer les bons choix. Un bilan sportif devra être tiré pour mesurer les erreurs individuelles. Il est nécessaire que le club devienne plus compétitif, qu'il retrouve un souffle et, surtout, qu'il recommence à faire peur. En effet, aujourd'hui, le Paris-SG n'inspire plus le respect. »

CHRISTOPHE LARCHER, à Athènes

virevoltants Kostis à gauche et Ketsbaia dans l'axe. Ça ne se fit pas sans faute. Mais Leonardo et surtout Loko, impitoyable buteur, se jouèrent d'un hors jeu fort mal maîtrisé par la défense jaune et noir. Commentaire de Ricardo à leur sujet : « Leur association a bien fonctionné. Mais ce n'est pas une nouveauté. » Et puis, Lama, en seconde mi-temps, fut royal. Comme au bon vieux temps pas si lointain. Celui d'un début de Championnat où tout semblait sourire. Comme hier soir. Alors, rêvons un peu. Ce PSG 97 ne vaut pas, loin s'en faut, ses prédécesseurs. Pourtant, il a une occasion unique d'écrire une sacrée page d'histoire. Il n'est plus qu'à deux matches d'un événement considérable : remporter la C 2 deux fois de suite. Personne ne l'a jamais fait. Arsenal fut, en 95, à quelques secondes de ce drôle de bonheur. Les Anglais, vainqueurs en 94, s'étaient inclinés l'année suivante contre Saragosse sur un but surréaliste inscrit par Nayim à la dernière minute de la prolongation.
Garder son trophée, sa Coupe des vainqueurs de coupe ! Mais pour ce faire, il faudra éliminer deux clubs bien supérieurs à l'AEK. « Parmi les favoris, je ne me sens pas mal dans la peau d'un leader. » C'est bon de laisser vagabonder son esprit, n'est-ce pas Ricardo ? Ça faisait une paie ! « Vous savez, rappelle son président, des moments douloureux, cela arrive à n'importe quel club. Mais il n'y a jamais eu de crise. » Et une cinquième demi-finale d'affilée, ça vous fait tout oublier.

JEAN-MARIE LANOË, à Athènes

RÉACTIONS

Michel Denisot : « PSG est ce soir le 3e club européen, avec le Real Madrid et l'Ajax Amsterdam, à aligner cinq demi-finales européennes de suite. Ce n'est pas mal pour un club qu'on dit moribond. C'est vrai qu'en Championnat, ça ne va pas bien, mais il faut toujours garder espoir. Les anciens, qu'on disait usés, ont montré ce soir que l'expérience compte. La confiance et la solidarité existent au sein du club, n'en déplaise aux croque-morts. La Coupe des Coupes est plus relevée cette année que l'an dernier. Notre parcours ressemble un peu aux montagnes russes, mais il faut avoir du recul et être serein. Je suis content pour le football français, qui marque encore des points à l'indice UEFA et je pense que Monaco peut être cette année le troisième club français à remporter une Coupe européenne. Ce soir, on a été très mal reçus, mais l'essentiel, c'est le résultat et pas le manque d'éducation des dirigeants grecs. »
Bernard Lama : « On va digérer notre victoire, qui est largement méritée. Ces derniers temps, on n'était pas fameux, mais on a su se sublimer ce soir. Faire une 5e demi-finale européenne de suite, c'est intéressant. Dès la fin du match aller, on savait qu'on avait toutes nos chances de se qualifier car on n'avait pas pris de but. Après notre défaite au Havre, on avait tous à cœur de se ressaisir. Cette victoire, c'est tant mieux pour le football français et le club. On donne tout ce qu'on peut pour que le PSG se maintienne au plus haut niveau depuis cinq ans. Il faut que le public le comprenne et respecte ça en venant nombreux dimanche au Parc contre Metz. »
Ricardo : « Les joueurs ont fait un très bon match. Je suis très heureux. La tactique de la contre-attaque que j'avais imaginée a très bien fonctionné. Les Grecs ont baissé de pied quand ils ont encaissé un but. C'est notre meilleur match de Coupe d'Europe. »
Bruno Ngotty : « Cela fait très longtemps qu'on n'avait pas gagné aussi facilement. Les Grecs ont un système de jeu assez limité. Ils gardent bien le ballon dans les pieds, mais sont trop lents pour aller vers le but. On avait l'impression qu'ils ne pouvaient pas marquer de but sur des actions de jeu mais seulement sur des coups de pied arrêtés. »

Domergue promu... et après ?

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE-SPORTS

Ce n'était pas un PSG de haute volée, mais, avec Leonardo aux commandes, il avait plus fière allure qu'à l'aller. De quoi repartir du bon pied.

VIRAGE. *Alors que l'équipe se qualifiait à Athènes, la restructuration du club se poursuit. Avec son titre de directeur général et des pouvoirs étendus, Jean-François Domergue devient le numéro 2 du Paris-SG. Beaucoup de points restent cependant à éclaircir. Qui sera le vrai patron technique ? Qui sera le futur entraîneur ? Pour l'instant, ces questions restent sans réponses.*

La promotion de Domergue ou le constat d'un échec. Dès mardi dernier, les dirigeants du Paris SG ont donné le départ de la saison prochaine. Comme un premier coup de balai sur un exercice en cours carrément grisâtre caractérisé par une reddition en Championnat devant Monaco, par un jeu d'une terrible médiocrité et surtout par une ambiance vraiment nauséabonde. Afin de s'extraire du marigot, le conseil d'administration du PSG a décidé de promouvoir Jean-François «Domergue. Le directeur général garde son titre, mais voit ses prérogatives étendues au domaine sportif. Il est aujourd'hui le véritable numéro deux du club de la capitale derrière Michel Denisot.

A l'orée de la saison, ce dernier avait osé un objectif ambitieux : « Remporter le championnat et garder la Coupe des Coupes ». Il aurait dû se méfier, tant ces dernières saisons il n'a pu qu'applaudir poliment au triomphe d'un autre, le FC Nantes, l'AJ Auxerre et probablement cette fois l'AS Monaco. A l'heure actuelle, une seule chose pourrait avoir valeur de consolation : une qualification par la petite porte pour la Ligue des champions 1997-98 via une deuxième place en Championnat. Elle maintiendrait le lustre acquis sur le Vieux continent depuis 1992 et garantirait des rentrées financières conséquentes.

Pourtant, même cet aboutissement minimal, le PSG n'est pas certain de l'atteindre tant ses poursuivants, Strasbourg, Bordeaux, Bastia et Nantes, semblent, eux, avides et passionnés. De toute façon, même si l'équipe retrouve suffisamment de dignité pour sauver son statut de dauphin, la saison présente restera un cinglant échec pour la gestion Lescure-Denisot, les grands décideurs.

Quel Paris-SG demain ? Les incertitudes sur le futur proche du club sont telles qu'il serait illusoire d'imaginer Jean-François Domergue en Superman ou en Monsieur Propre. Sa promotion offre certes des garanties de sérieux, mais elle va engendrer des repositionnements dans un organigramme actuellement très flou. D'abord, Jean-Michel Moutier est écarté des décisions sérieuses. Ensuite, le nouveau domaine d'action du directeur général empiète dès aujourd'hui sur celui du manager général. Or, Ricardo n'a jamais caché qu'il se voyait en seul patron sportif de l'équipe. Comment vont-ils cohabiter ? Pour le Brésilien, le camouflet est évident. Pour le mieux, il devra se soumettre à la ligne que dessinera Domergue ; pour le pire, il risque de sauter, jugé coupable du bilan sportif, surtout si l'équipe laisse passer la deuxième place. L'éviction de l'ancien grand défenseur équivaudrait à une déconvenue pour Michel Denisot qui l'a fortement soutenu au moment de sa nomination. Surtout, elle reviendrait à une auto-critique un peu trop voyante. Domergue et Ricardo seront donc encouragés à trouver un terrain d'entente. En fait, les changements devraient plutôt intervenir au cran inférieur. Au poste d'entraîneur, Joël Bats semble condamné. Comme la saison passée avec Luis Fernandez, il a mal vécu la promiscuité avec Ricardo, manifestant parfois des options tactiques différentes. Ces troubles dans le staff technique ont trop pollué les deux dernières saisons pour qu'elles survivent après l'été. Ou alors le PSG persisterait dans le masochisme. Or Jean-François Domergue n'a pas l'allure d'une potiche ni d'un toutou aux mains de ses dirigeants. Il voudra le marquer par une décision signifiante dans le domaine sportif. Dès ce vendredi, il devrait donner une première version de son projet.

Grâce à une augmentation de capital, le directoire parisien affirme disposer d'un budget de 100 millions de francs pour le prochain recrutement. La somme est conséquente, mais servira-t-elle à acheter de nouveaux Kenedy, Pouget, Algérino ou Dely Valdes ? Le PSG a déjà manqué certains cadors, Pires et Anderson en tête. Intéressé par le Brésilien Elber et l'Allemand Dundee, il a reçu un refus certifié. Le crédit du club et son pouvoir de séduction s'étioleront encore davantage s'il manque le wagon de la Ligue des champions. Ainsi, désorienté, il risque même de perdre certains hommes de base (Lama, Ngotty ou Cauet) lassés du marasme de bord de Seine et déjà convoités par l'étranger. Clairement, Jean-François Domergue a du pain sur la planche.

CHRISTOPHE LARCHER

Denisot : « Il est le numéro deux »

« Michel Denisot, qu'est-ce qui a motivé cette modification dans l'organigramme ?

D'abord, je voudrais dire que c'est une décision que j'aurais pu prendre seul, mais que j'ai proposée au conseil d'administration. On joue collectif. Il s'agit du démarrage d'une seconde phase dans l'organisation d'un club qui, en en cinq ans, s'est beaucoup développé.

Quels sont les besoins du PSG ?

On a besoin de structures. Pendant cinq ans, on a travaillé avec Jean-Michel *(NDLR : Moutier)* de façon artisanale. Nos finances sont en très bon état, mais l'arrêt Bosman et les changements économiques intervenus dans le foot rendaient nécessaire un renforcement de nos structures qui doivent devenir plus scientifiques. C'est à cette tâche que va s'atteler Jean-François Domergue.

Comment se retrouve-t-il positionné dans la grille PSG ?

Jean-François est le numéro deux du club. Directeur général, comme dans toute grande société. Jean-Michel reste directeur sportif.

Et Ricardo, dont le titre actuel est manager général ?

Ricardo est à part dans cette structure. Il est à 100% le patron du groupe pro.

Pour le recrutement de la saison prochaine, ce sera lui le patron ?

C'est un travail d'équipe, mais son choix primera. Le recrutement est collectif. Je suis le dernier décideur. Autour de moi, il y a Jean-François et Ricardo. Je n'ai jamais recruté un joueur sans qu'un entraîneur ne le souhaite.

Et si l'un des deux, Jean-François Domergue ou Ricardo, n'est pas d'accord sur le choix d'un joueur ? Vous ne le prendrez pas ?

Ça dépend...

On peut parler d'une structure triangulaire ?

Voilà, c'est ça. Denisot en haut, en dessous Jean-François Domergue qui s'occupe du commercial, de l'administratif et du sportif, et Ricardo. Ce sont les expériences européennes, les rencontres avec les dirigeants des grands clubs qui nous ont montré la voie à suivre. On a appris un peu partout, mais il nous reste beaucoup à apprendre. Il y a des secteurs où l'on est bien, d'autres pas bien.

Exemple (s) ?

Au niveau sportif, il y a beaucoup de boulot. L'état des terrains trop petits du Camp des Loges... On a besoin d'un meilleur outil. Il faut aussi restructurer le centre de formation, définir des profils de jeunes joueurs qu'on a l'intention d'engager... Un vrai travail de prospection par fiches. Tout un travail au niveau des moins de 13 ans jusqu'aux moins de 17 ans. Jean-François devra s'occuper de tout cela.

En votre absence, c'est donc lui qu'il faudra venir voir ?

Moi-même ou Bernard Brochand sommes des bénévoles. Nous ne sommes pas salariés du club et nous avons par ailleurs beaucoup de travail. Domergue travaillera sous mon autorité. A lui de jouer. »

JEAN-MARIE LANOË

AIK STOCKHOLM - BARCELONE : 1-1

Le Barça n'a pas tremblé

LOGIQUE. *Malgré le soutien d'un public record, les Suédois n'ont pu faire mieux que le nul et n'ont jamais inquiété des Barcelonais qui se posent, naturellement, en favoris pour la victoire finale.*

Ça faisait trois mois que les joueurs et tous les habitants de la capitale suédoise s'impatientaient de voir arriver « le match du siècle ». Et toute la ville n'avait qu'un mot à la bouche : « Ronaldo est là. » Trois jours que le Tout-Stockholm en fait ses choux gras. Et les quelques 35 000 privilégiés qui ont pris place dans les tribunes s'en donnent à cœur joie. Car ce n'est pas le revers de l'aller, 1-3, au Camp Nou il y a quinze jours, qui a refroidi les ardeurs. Non, ce qui s'est refroidi sévèrement ces derniers jours et a surpris les Espagnols dès leur descente d'avion, c'est le temps.

Il fait – 5 degrés et quelques flocons de neige flottent toujours autour des têtes quand l'arbitre, le Français M. Veissière, donne le coup d'envoi. D'entrée de jeu, les Suédois, qui se présentent avec trois attaquants, Pascal Simpson, Cesar Pacha et le Serbe Novakovic, se montrent entreprenants, mais sans leur réussite habituelle. On se souvient du 3-0 après dix minutes de jeu qui, aux Costières, avait assommé les Nimois, ou encore du but de Simpson dès la première minute du match aller à Barcelone.

Photo AFP

A peine un quart d'heure de jeu et Ronaldo surgit de sa boîte : 1-0 pour le Barça.

Mais les Espagnols sont avertis, laissent passer l'orage et prennent surtout leurs marques sans sembler souffrir des suspensions de Laurent Blanc et de Luis Enrique. Le jeu met dix minutes pour se stabiliser quand, à l'orée du premier quart d'heure (13e), un déboulé royal de De La Pena démarque Stoïchkov sur la gauche. Centre immédiat du Bulgare qui trouve la reprise de volée de Ronaldo. Hedman, le gardien suédois, est fusillé à bout portant. Et pendant que le Brésilien plane comme à son habitude, le stade se fait silencieux. Il semble s'être déjà vidé et le match a du mal à rester en vie.

D'autant que, dans les minutes suivantes, le Barça exploite bien les couloirs. Sergi par deux fois sur le côté gauche, Figo sur le côté droit, et toujours Stoïchkov, créent le danger et ont des occasions d'aggraver le score. En seconde période, Barcelone, maître du jeu et du milieu de terrain, donne une véritable leçon de passes. Plus encore qu'au match aller, les Espagnols prennent l'ascendant sur leurs adversaires qui sont trop souvent contraints de sauver des situations désespérées. Et ce n'est pas la très belle lucarne de Pascal Simpson sur une contre-attaque de Lidman, à la 73e, qui change le sort du match (1-1).

AIK, malgré un très bon pressing dans les dix dernières minutes, alors que Barcelone s'est replié et a fait sortir Ronaldo, se réveille bien tard. « Mes joueurs ont trop souvent été pris de vitesse, les Espagnols ne nous ont pas donné le temps de nous retrouver dans le match », concédait Hamren, le coach suédois. Finalement, le résultat satisfait tout le monde : AIK, avec son match nul, sort de cette C 2 avec le meilleur résultat de son histoire, et Barcelone s'affiche comme un sérieux prétendant à la succession du Paris-SG.

Correspondance DANIEL DRAY

LIVERPOOL FC - BRANN BERGEN : 3-0.

Les Reds de retour !

Pour la première fois depuis 1985, année de la dramatique finale du Heysel qui lui a coûté six saisons d'interdiction de compétitions européennes, Liverpool va disputer une demi-finale continentale. Sa qualification aux dépens des Norvégiens de Brann Bergen ne fut pourtant pas aussi aisée que le score final pourrait le laisser croire. Pendant les vingt premières minutes, les Reds ont été considérablement gênés par la solidité et la bonne organisation de l'équipe norvégienne. Ils n'ont trouvé l'ouverture qu'à la faveur d'un penalty accordé pour une faute de Moen sur Fowler et transformé par ce dernier. Malgré cet avantage, Liverpool n'était pas à l'abri. Juste avant la mi-temps, Skjaelaaen ratait une occasion immanquable, suite à un débordement et un centre de Tore-André Flo. Mécontents de ce résultat, qui laissait les Reds à la merci d'une égalisation, synonyme de prolongation, le Kop se mit alors à gronder. Il réclamait la rentrée de Stan Collymore, qui intervint à l'heure de jeu. Acclamé à son entrée sur le terrain, Collymore fut ovationné deux minutes plus tard lorsqu'il marqua, avec un maximum de réussite, le but de la délivrance : il contra avec le tibia le dégagement d'un défenseur suédois et le ballon termina sa course dans les filets du vétéran Bahus. Malgré quelques ultimes tentatives des attaquants de Brann et un nouveau but de Fowler (son sixième en C 2 cette saison), Collymore resta le héros de la soirée.

Correspondance RIC GEORGE

FIORENTINA-BENFICA : 0-1

La Fiorentina s'est fait peur

Après leur nette victoire (2-0) à l'aller, les Italiens s'attendaient à fêter sans angoisses leur qualification en demi-finale de C 2. Au lieu de ça, la Fiorentina a eu très chaud, face aux Portugais de Benfica. Et si Batistuta et ses frères ont finalement obtenu leur précieux sésame, ils se sont payé quelques frayeurs et n'ont pu empêcher les Portugais de s'imposer au stade Artemio Franchi, grâce à un but d'Edgar réussi tôt dans la rencontre.

Rendus nerveux par les critiques de leur président Cecchi Gori, les Florentins ont débuté la rencontre très contractés. Benfica en a profité pour semer le danger par de fréquentes incursions de Joao Pinto. A la 23e, coup de tonnerre dans le ciel de Florence : les visiteurs ouvrent le score sur une action menée par Marinho et relayée par Paulao qui sert Edgar, complètement démarqué devant le but florentin. L'attaquant lusitanien se joue facilement de Toldo. La réaction de la Fiorentina ne se fait pas attendre. Dans la minute suivante, Batistuta expédie un coup franc sur la transversale. A trois minutes de la pause, c'est Baiano qui touche le poteau droit de Preud'homme. Bizarrement, on assiste à un retour au calme plat en seconde période sans le moindre tir au but à noter. Réflexion de l'entraîneur de la Fiorentina, Claudio Ranieri : « Je ne m'attendais pas à un match si tendu. Manifestement, mon équipe avait la trouille. » Merci président !

Correspondance ANTONIO FELICI

Quarts de finale retour (18, 19 et 20 mars)

L'Ajax est un géant

Une surprise par Coupe, en partant des résultats des matches aller, tel a été le tarif de ces quarts de finale retour. L'exploit numéro un est à mettre au crédit de **l'Ajax** à Madrid en C 1. Surtout parce qu'il n'est pas le premier du genre : l'an passé, les Néerlandais avaient déjà redressé une situation très compromise en demi-finale contre Panathinaïkos et, à l'automne dernier, ils avaient gagné le dernier match décisif de poule à Zurich.

Le club effectue son plus mauvais parcours en Championnat depuis très longtemps, les meilleurs joueurs sont annoncés partants (quand ils ne sont pas déjà partis), l'entraîneur également, et il faut les doigts des deux mains pour compter les blessés, mais malgré tout, en Coupe d'Europe, l'Ajax reste digne de son rang. Un vrai grand club, c'est ça !

Manchester, **Dortmund** et **la Juve** se sont, comme prévus, qualifiés sans trembler.

En C 2, honneur au **PSG** qui a rétabli la situation à Athènes. Les quatre favoris d'avant le match aller sont ainsi au rendez-vous, puisque **la Fiorentina**, **Liverpool** et **le Barça** sont passés. Inattendu : ce sont les Italiens, pourtant vainqueurs à l'extérieur il y a quinze jours, qui ont le plus souffert.

En C 3, si **Monaco** s'est baladé et si **Schalke 04** a bien contrôlé Valence en marquant le premier, **l'Inter** a souffert jusqu'au bout pour sortir Anderlecht. La surprise, ici, est venue de **Tenerife**. Le club des Canaries s'est imposé à Bröndby après prolongation, confirmant son caractère fantasque et imprévisible, déjà manifesté aux tours précédents contre la Lazio et Feyenoord.

L'Italie garde trois clubs en course, **la France**, **l'Allemagne**, **l'Angleterre** et **l'Espagne** deux, les **Pays-Bas** un.

J.-J. V.

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A

Auxerre - Ajax Amsterdam	0-1
Grasshopper Zurich - Glasgow Rangers	3-0
Ajax Amsterdam - Grasshopper Zurich	6-1
Glasgow Rangers - Auxerre	1-2
Auxerre - Grasshopper Zurich	1-0
Ajax Amsterdam - Glasgow Rangers	4-1
Grasshopper Zurich - Auxerre	3-1
Glasgow Rangers - Ajax Amsterdam	0-1
Ajax Amsterdam - Auxerre	1-2
Glasgow Rangers - Grasshopper Zurich	2-1
Auxerre - Glasgow Rangers	2-1
Grasshopper Zurich - Ajax Amsterdam	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	12	6	4	0	2	8	7
2. Ajax Amsterdam	12	6	4	0	2	8	4
3. Grasshopper	9	6	3	0	3	8	5
4. Glasgow Rangers	3	6	1	0	5	5	13

GROUPE B

Atletico Madrid - Steaua Bucarest	4-0
Borussia Dortmund - Widzew Lodz	2-1
Steaua Bucarest - Borussia Dortmund	0-3
Widzew Lodz - Atletico Madrid	1-4
Atletico Madrid - Borussia Dortmund	0-1
Steaua Bucarest - Widzew Lodz	1-0
Borussia Dortmund - Atletico Madrid	1-2
Widzew Lodz - Steaua Bucarest	2-0
Steaua Bucarest - Atletico Madrid	1-1
Widzew Lodz - Borussia Dortmund	2-2
Atletico Madrid - Widzew Lodz	1-0
Borussia Dortmund - Steaua Bucarest	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	13	6	4	1	1	12	4
2. Bor. Dortmund	13	6	4	1	1	14	6
3. Widzew Lodz	4	6	1	1	4	6	10
4. Steaua Bucarest	4	6	1	1	4	5	15

GROUPE C

Rapid Vienne - Fenerbahçe	1-1
Juventus Turin - Manchester United	1-0
Fenerbahçe - Juventus Turin	0-1
Manchester United - Rapid Vienne	2-0
Rapid Vienne - Juventus Turin	1-1
Fenerbahçe - Manchester United	0-2
Juventus Turin - Rapid Vienne	5-0
Manchester United - Fenerbahçe	0-1
Fenerbahçe - Rapid Vienne	1-0
Manchester United - Juventus Turin	0-1
Rapid Vienne - Manchester United	0-2
Juventus Turin - Fenerbahçe	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	16	6	5	1	0	11	1
2. Manchester Utd	9	6	3	0	3	6	3
3. Fenerbahçe	7	6	2	1	3	3	6
4. Rapid Vienne	2	6	0	2	4	2	12

GROUPE D

IFK Göteborg - Rosenborg	2-3
Milan AC - FC Porto	2-3
Rosenborg - Milan AC	1-4
FC Porto - IFK Göteborg	2-1
IFK Göteborg - Milan AC	2-1
Rosenborg - FC Porto	0-1
Milan AC - IFK Göteborg	4-2
FC Porto - Rosenborg	3-0
Rosenborg - IFK Göteborg	1-0
FC Porto - Milan AC	1-1
IFK Göteborg - FC Porto	0-2
Milan AC - Rosenborg	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	6	5	1	0	12	4
2. Rosenborg	9	6	3	0	3	7	11
3. Milan AC	7	6	2	1	3	13	11
4. IFK Göteborg	3	6	1	0	5	7	13

Le tirage au sort des demi-finales de la C 2 et de la C 3 aura lieu ce vendredi au Musée olympique de Lausanne, à partir de 12 heures. En Ligue des champions, les demi-finales sont connues, et le tirage au sort se résumera à déterminer les deux équipes qui disputeront le premier match à domicile.

Le tableau final

QUARTS DE FINALE RETOUR Mercredi 19 mars 1997	DEMI-FINALES (Aller : mercredi 9 avril retour : mercredi 23 avril 1997)	FINALE (Mercredi 28 mai 1997, au stade olympique de Munich)
AJ AUXERRE (France) - BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) (1-3) **0-1**		
	BORUSSIA DORTMUND	
FC PORTO (Portugal) - MANCHESTER UNITED (Angleterre) (0-4) **0-0**	MANCHESTER UNITED	
ATLET. MADRID (Esp.) - AJAX AMSTER. (Pays-Bas) (1-1) **2-3 a.p.**		
	AJAX AMSTERDAM	
JUVEN. TURIN (Italie) - ROS. TRONDHEIM (Norvège) (1-1) **2-0**	JUVENTUS TURIN	

En gras les scores du match retour. En maigre les scores du match aller.

► Mercredi 19-3-97, à Turin (stade des Alpes).
Juventus (Italie) -Rosenborg (Norvège) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Melo Pereira (Portugal). Buts : Zidane (29e), Amoruso (89e s.p.). Expulsion : Stensaas (89e) à Rosenborg.
Juventus : Peruzzi - Ferrara, Montero, Porrini, Iuliano - Di Livio (Lombardo, 76e), Deschamps, Jugovic, Zidane (Tacchinardi, 83e) - Vieri (Boksic, 44e), Amoruso. Entr. : Lippi.
Rosenborg : Jamtfall - Hoftun, Stensaas, Hjelde, Bergdölmo - Strand (Brattbakk, 58e), Skammelsrud, Solstvedt - - Mini - Jakobsen (Fjortoft, 66e), Heggem, Rushfeldt. Entr. : Eggen.
Aller, Rosenborg-Juventus 1-1. Juventus qualifié.

► Mercredi 19-3-97, à Porto (stade das Antas).
Porto (Portugal) - Manchester United (Angleterre) : 0-0. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Nielsen (Danemark).
Avertissements : Rui Jorge (53e), Paulinho Santos (62e) à Porto.
Porto : Wozniak - Joao D.S. Pinto (Zahovic, 37e), Joao M. Pinto, Jorge Costa, Fernando Mendes (Mielcarski, 50e) - Paulinho Santos, Barroso (Weh, 47e), Rui Jorge - Edmilson, Jardel. Drulovic. Entr. : Antonio Oliveira.
Manchester United : Schmeichel - G. Neville, May, Pallister, Irwin (P. Neville, 80e) - Beckham (Poborsky, 90e), Butt, Keane, Johnsen - Cantona, Solskjaer (Scholes, 70e). Entr. : A. Ferguson.
Aller, Manchester Utd-Porto 4-0. Manchester Utd qualifié.

► Mercredi 19-3-97, à Madrid (Vicente Calderon).
Ajax Amsterdam (Pays-Bas) - Atletico Madrid (Espagne) : 3-2 a.p. (0-1, 1-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Mühlenthaler (Suisse).
Buts : Kiko (29e), Pantic (105e s.p.) pour l'Atletico ; R. de Boer (49e), Dani (100e), Babangida (119e) pour l'Ajax. Avertissements : Aguilera (15e), Esnaider (74e), Simeone (89e) à l'Atletico ; R. de Boer (54e), Wooter (107e) à l'Ajax.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Solozabal, Geli - Bejbl, Pantic, Simeone (Juanma Lopez, 113e), Caminero - Kiko. Esnaider (Biagini 90e). Entr. : Antic.
Ajax Amsterdam : Van der Sar - Melchiot, Blind (Veldman, 46e), F. de Boer - Scholten, Witschge, Litmanen (Dani, 79e), Musampa (Wooter 80e) - Babangida. R. de Boer. Overmars. Entr. : Van Gaal.
Aller, Ajax-Atletico 1-1. Ajax Amsterdam qualifié.

Entrée décisive du Portugais Dani, qui, par son but spectaculaire, a largement contribué à la qualification de l'Ajax à Madrid.

Photo Marc FRANCOTTE

► Mercredi 19-3-97, à Auxerre (stade Abbé-Deschamps).
Auxerre (France) - Borussia Dortmund (Allemagne) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 21 500. Arbitre : M. Benko (Autriche). But : Ricken (60e). Avertissements : Silvestre (37e), Violeau (57e) à Auxerre ; Kree (23e), Paulo Sousa (48e), Sammer (71e) à Dortmund.
Auxerre : Charbonnier - West (Zelic, 87e), Silvestre, Danjou, Goma - Violeau, Lamouchi, Saib - Sibierski (Lepaul, 80e), Laslandes, Diomède. Entr. : G. Roux.
Dortmund : Klos - Heinrich, Kohler, Sammer, Kree - Rickep (Feiersinger, 89e), Paulo Sousa (Herrlich, 88e), Lamoert, Möller - Riedle, Chapuisat (Zorc, 81e). Entr. : Hitzfeld.
60e : Heinrich déborde sur la gauche et centre pour Riedle qui contrôle et remet intelligemment en retrait pour Ricken dont le tir, dévié par le tibia de Violeau, trompe Charbonnier **(0-1).**
Aller, Borussia Dortmund-Auxerre 3-1. Borussia Dortmund qualifié.

BUTEURS

C 1

1. Pantic (Atletico Madrid), Jardel (FC Porto), **5.**
3. Boksic (Juventus Turin), Simeone (Atletico Madrid), Simone (Milan AC), Artur (FC Porto), **4.**
7. Babangida et Dani (Ajax), Chapuisat et Herrlich (Borussia Dortmund), Cantona (Manchester Utd), Del Piero (Juventus Turin), Esnaider (Atletico Madrid), Deniaud (Auxerre), Weah (Milan AC), **3.**
16. Kluivert (Ajax), Ricken et Riedle (Borussia Dortmund), Beckham et Giggs (Manchester Utd), Amoruso et Vieri (Juventus Turin), Kiko (Atletico Madrid), Mariet (Auxerre), Bolic (Fenerbahçe), Moldovan, Türkyilmaz et Yakin (Grasshopper Zurich), McCoist (Glasgow Rangers), Brattbakk et Soltvedt (Rosenborg), Ilie (Steaua Bucarest), Citko et Dembinski (Widzew Lodz), **2.**
35. R. de Boer, Litmanen, Scholten et Wooter (Ajax), Heinrich, Kohler, Lambert, Möller, Reuter, Schneider, Treichok et Zorc (Borussia Dortmund), Montero, Padovano et Zidane (Juventus Turin), Cole, May et Solskjaer (Manchester Utd), Roberto (Atletico Madrid), Diomède, Lamouchi et Laslandes (Auxerre), J. Högh (Fenerbahçe), Durrant, Gascoigne et Gough (Glasgow Rangers), Alexandersson, A. Andersson, Blomqvist, Erlingmark et Wahlstedt (Göteborg), Jan Berger J. et Gren (Grasshopper Zurich), Davids et Dugarry (Milan AC), Drulovic, Edmilson et Zahovic (FC Porto), Lesiak et Stumpf (Rapid Vienne), Heggem, Iversen, Jakobsen et Skammelsrud (Rosenborg), Baciu et Calin (Steaua Bucarest), Majak et Czerwiec (Widzew Lodz), **1.**

C 2

1. Fowler (Liverpool), 6.
2. Ronaldo (Barcelone), Loko (Paris-SG), Simpson (AIK Stockholm), Mjelde (Brann Bergen), Hakan Sükür (Galatasaray), **4.**
7. Giovanni (FC Barcelone), Balbiusta (Fiorentina), Dely Valdes (Paris-SG), Lima Batista (AEK Athènes), Donizete (Benfica Lisbonne), Bonvin (FC Sion), **3.**
13. Barnes, Collymore, Berger, Björnebye (Liverpool), Ailou, Le Guen et Leonardo (Paris-SG), Saveski (AEK Athènes), João M. V. Pinto et Valdo (Benfica Lisbonne), Ettevaag, T.-A. Flo et Hausund (Brann Bergen), Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Eykelkamp et Nilis (PSV Eindhoven), Chassot et Verczuysse (FC Sion), Lokvenc (Sparta Prague), Vugrinec (Varteks Varazdin), **2.**
33. Figo, Pizzi et Popescu (Barcelone), Baiano, Orlando, Robbiati et Schwarz (Fiorentina), McManaman (Liverpool), M'Boma, Rai et Roche (Paris-SG), Kostis, Ketsbaia, Maldenis et Nikolaidis (AEK Athènes), Brundin, Cesar Pacha et Nordin (AIK Stockholm), Edgar, Jamir et Panduru (Benfica Lisbonne), Helland (Brann Bergen), Jovicic, Negus, Pantelic et Zivkovic (Etoile Rouge Belgrade), Arif, Hagi Hakan Unsal, Knup et Tugay (Galatasaray), Guaras, Kosolapov, Solomatine et Tcherevtchenko (Lokomotive Moscou), **1.**

C 3

1. Ganz (Inter Milan), P. Möller (Bröndby), **6.**
3. Ikpeba (Monaco), Asprilla (Newcastle), **5.**
5. Anderson (Monaco), Juanele (Tenerife), Zetterberg (Anderlecht), **4.**
8. Benarbia (Monaco), Slorza (Inter Milan), Mulder et Wilmots (Schalke 04), Oktay (Besiktas), Baron (Hambourg), Dundee (Karlsruhe), Juskowiak (Mönchengladbach), Ferdinand (Newcastle), Fonseca (AS Roma), **3.**
18. Anglona et Djorkaeff (Inter Milan), Max (Schalke 04), Kodro, Pinilla et Vivar Dorado (Tenerife), Dodds (Aberdeen), Merson et Wright (Arsenal), Nuno Gomes (Boavista), Bagger, Sand et Vilfort (Bröndby), Spehar et Staelens (Bruges), Lisztes (Ferencvaros), Van Wonderen (Feyenoord Rotterdam), Sabitzer (Graz AK), Breitenreiter (Hambourg SV), Jonsson (Helsingborg), Fink, Hässler et Keller (Karlsruhe), Kucharski (Legia Varsovie), Traoré (Metz), Effenberg (Mönchengladbach), Beardsley (Newcastle), Pedersen (Odense), Ivic (Olympiakos Le Pirée), Limberopoulos (Panathinaïkos), Chiesa (Parme), Tommasi (AS Roma), Thygesen (Silkeborg), Vagner (Slavia Prague), Tykhonov (Spartak Moscou), Jamarauli (Dinamo Tbilissi), Unal Karaman (Trabzonspor), Claudio Lopez, Moya et Viaovic (Valence), Ricardo Lopes (Vitoria Guimarães), **2.**
59. Blondeau, Collins, Legwinski, Henry et Martin (Monaco), Branca et Ince (Inter Milan), Anderbrügge, Büskens, Linke et Wagner (Schalke 04), Felipe, Jokanovic, Mata et Pablo Paz (Tenerife), De Bilde, Sam Johnson, Preko, Versavel et Walem (Anderlecht), Amokachi, Erügrül, Orhan Kaynak et Serdar (Besiktas), Hesselbank, Sinic et Tavares (Boavista), Bjur, Daugaard, Eggen et Bo Hansen (Bröndby), Borkelmans, Stanic et Verheyen (Bruges), Larsson, Sanchez, Taument, Van Gastel et Vos (Feyenoord Rotterdam), Kovacevic et Schupp (Hambourg), **1.**

COUPE DES COUPES

QUARTS DE FINALE RETOUR

Jeudi 20 mars 1997

AEK ATHÈNES (Grèce) (Olympija Ljubljana 2-0, 4-0) (Chemion Hutnénie 1-0, 2-1)	**0-3** (0-0)	**PARIS-SG** (France) (Galatasaray Istanbul 2-4, 4-0) (FC Vaduz 4-0, 3-0)
AIK STOCKHOLM (Suède) (Nîmes 3-1, 0-1) (FC Reykjavik 1-0, 1-1)	**1-1** (1-3)	**FC BARCELONE** (Espagne) (Etoile Rouge Belgrade 3-1, 1-1) (AEK Larnaca 2-0, 0-0)
LIVERPOOL FC (Angleterre) (FC Sion 2-1, 6-3) (MyPa 47 Anjalankoski 1-0, 3-1)	**3-0** (1-1)	BRANN BERGEN (Norvège) (PSV Eindhoven 2-1, 2-2) (Cercles Bruges 2-3, 4-0) (Shelbourne 3-1, 2-1)
FIORENTINA (Italie) (Sparta Prague 2-1, 1-1) (Gloria Bistrita 1-1, 1-0)	**0-1** (2-0)	BENFICA LISBONNE (Portugal) (Lokomotiv Moscou 1-0, 3-2) (Ruch Chorzow 5-1, 0-0)

En maigre le score du match aller.
En gras le score du match retour. En capitale gras les clubs qualifiés.
Demi-finales 10 et 24 avril. Finale 14 mai à Rotterdam (Pays-Bas).

► Jeudi 20-3-97, à Athènes (Nea Filadelfia), **AEK Athènes-Paris-SG : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Lopez-Nieto (Espagne). Buts : Loko (23e, 44e et 81e) pour Paris-SG. Avertissements : Manolas (78e) à l'AEK ; Leonardo (24e), Lama (36e), Kenedy (66e) et Cauet (83e) au Paris-SG.
AEK : Atmatzidis - Borbokis, Vlahos (Karagiannis, 57e), Menolas, Kassapis - Ketsbaya, Maheridis (Veridiano, 73e), Savevski - Batista (Maladenis, 60e), Nikolaidis, Kostis. Entr. : Ravoussis.
Paris-SG : Lama - Fournier (Algerino, 85e), Le Guen, Ngotty, Kenedy - Cauet, Guérin, Leroy, Rai - Leonardo (Pouget, 82e), Loko. Entr. : Ricardo.
23e : Leroy entre dans la surface et adresse une passe lobée à Loko qui bat Atmazidis d'une pichenette **(0-1).**
44e : Rai transmet à Leonardo qui centre sur Loko, démarqué. Le premier tir de l'attaquant est repoussé, le second décroit **(0-2).**
81e : lancé à la limite du hors-jeu par Leonardo, Loko gagne son duel avec le gardien **(0-3).**
Aller, Paris SG-AEK Athènes : 0-0. Paris-SG qualifié.

► Jeudi 20-3-97, à Stockholm (Solna), **AIK (Suède)-FC Barcelone (Espagne) : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Veissière (France). Buts : Simpson (75e) pour AIK ; Ronaldo (9e) pour Barcelone.
AIK Stockholm : Hedman - Lagerlof, Mölqvist, Andersson, Brundin - Novakovic, Mjällby, Sundgren, Gallo - Simpson, Cesar Pacha. Entr. : Hamren.
Barcelone : Vitor Baia - Ferrer, Fernando Couto, Nadal, Sergi - Guardiola, Popescu, De La Pena - Figo, Ronaldo, Stoichkov. Entr. : Bo. Robson.
Aller, Barcelone-AIK Stockholm : 3-1. Barcelone qualifié.

► Jeudi 20-3-97, à Liverpool (Anfield), **Liverpool (Angleterre)-Brann Bergen (Norvège) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 40 326. Arbitre : M. Trentalange (Italie). Buts : Fowler (25e s.p., 78e), Collymore (63e).
Liverpool : James - Wright, Matteo (Babb, 46e), Björnebye - McAteer, Harkness, Redknapp, Barnes - McManaman, Fowler, Berger (Collymore, 80e). Entr. : R. Evans.
Brann Bergen : Bâhus - Paldan, Ehtevâag (Gylfason, 44e), Ludvigsen, Pedersen - Skjaelaasen (Johannessen, 86e), Helland, Moen, T.-A. Flo - Hasund (Guntveit, 66e), Mjelde. Entr. : Tennfjord.
Aller, Brann Bergen-Liverpool : 1-1. Liverpool FC qualifié.

► Jeudi 20-3-97, à Florence (Artemio Franchi), **Fiorentina (Italie) -Benfica (Portugal) : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). But : Edgar (23e).
Avertissements : Schwarz à la Fiorentina ; Tahar, Soares à Benfica.
Fiorentina : Toldo - Carnasciali, Padalino, Falcone, Amoruso, Serena - Piacentini, Rui Costa (Robbiati, 70e), Schwarz - Baiano (Oliveira, 80e), Batistuta. Entr. : Ranieri.
Benfica : Preud'homme - Marinho, Soares, Bermudez, Tahar (Rev, 77e) - Jamir (Caires, 77e), Henriques, Valdo, Pinto - Edgar, Paulao (Panduru, 77e). Entr. : Manuel José.
Aller, Fiorentina-Benfica 2-0. Fiorentina qualifiée.

► Mardi 18-3-97, à Monaco (stade Louis-II), **Monaco (France)-Newcastle (Angleterre) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Legwinski (41e), Benarbia (51e, 68e). Avertissements : Dumas (29e), Legwinski (30e) à Monaco ; Batty (39e), Barton (53e) à Newcastle.
Monaco : Barthez - Blondeau, Grimandi (Martin, 71e), Dumas, Petit - Legwinski, Benarbia (Scifo, 76e), Djetou, Collins - Anderson, Henry (Ikpeba, 67e). Entr. : Tigana.
Newcastle : Hislop - Watson, Peacock (Beresford, 80e), Albert, Elliot - Barton (Clark, 78e), Lee, Batty, Ginola - Beardsley (Gillespie, 53e), Asprilla. Entr. : Dalglish.
41e : à 35 m, Legwinski devance Beardsley à la retombée d'un ballon renvoyé par la défense de Newcastle et l'expédie en demi-volée au fond des filets de Hislop **(1-0).**
51e : Benarbia glisse en profondeur à Henry dont le tir est dévié par le dos de Peacock et... repris victorieusement de volée par Benarbia **(2-0).**
68e : sur un coup franc à 20 m, Benarbia marque d'une magnifique frappe brossée du droit dans la lucarne **(3-0).**
Aller, Newcastle-Monaco 0-1. Monaco qualifié

Photo BONGARTS

Max domine Ivan Campo, et Schalke 04 se qualifie pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA.

DISCIPLINE

Dumas suspendu

Pour la demi-finale aller de C 3, Monaco devra jouer sans son capitaine, Franck Dumas, qui a reçu un avertissement lors du match retour contre Newcastle. Le libero monégasque a déjà été expulsé en Coupe d'Europe cette saison (contre Cracovie au premier tour) et, selon le règlement, il encourt une suspension pour tout nouveau carton jaune.
Sylvain Legwinski, en revanche, pourra jouer, bien qu'également averti mardi. Ayant reçu deux cartons jaunes (matches aller contre M'Gladbach et Hambourg), il avait purgé un match de suspension lors du retour à Hambourg. Mais n'ayant pas été exclu, il est reparti de zéro et ne sera donc suspendu qu'en cas de nouveau carton en demi-finale ou en finale aller.

COUPE DE L'UEFA

QUARTS DE FINALE RETOUR

Mardi 18 mars 1997

BRÖNDBY (Danemark) (Karlsruhe 1-3, 5-0) (Aberdeen 2-0, 0-0) (FC Aarau 5-0, 2-0) (Widzew Lodz 1-2, 3-2)	**0-2 a.p.** (1-0)	**TENERIFE** (Espagne) (Feyenoord Rotterdam 0-0, 2-4) (Lazio Rome 0-1, 5-3) (Maccabi Tel-Aviv 3-2, 1-1)
AS MONACO (France) (Hambourg SV 3-0, 2-0) (Borussia Mönchengladbach 4-2, 0-1) (Hutnik Cracovie 1-0, 3-1)	**3-0** (1-0)	NEWCASTLE UNITED (Angleterre) (FC Metz 1-1, 2-0) (Ferencvaros Budapest 2-3, 4-0) (Halmstad BK 4-0, 1-2)
INTER MILAN (Italie) (Boavista Porto 5-1, 2-0) (Graz AK 1-0, 0-1, 5 t.a.b. à 3) (En Avant Guingamp 3-0, 1-1)	**3-1** (1-1)	ANDERLECHT (Belgique) (Helsinborg 0-0, 1-0) (Vitoria Guimaraes 1-1, 0-0) (Alania Vladikavkaz 1-2, 4-0)
VALENCE (Espagne) (Besiktas Istanbul 3-1, 2-2) (Slavia Prague 1-0, 0-0) (Bayern Munich 3-0, 0-1)	**1-1** (0-2)	**SCHALKE 04** (Allemagne) (FC Bruges 1-2, 2-0) (Trabzonspor 1-0, 3-3) (Roda JC Kerkrade 3-0, 2-2)

En maigre le score du match aller.
En gras le score du match retour. En capitale gras les clubs qualifiés.
Demi-finales les 8 et 22 avril. Finale aller le mercredi 7 mai et retour le 21 mai.

► Mardi 18-3-97, à Valence (Mestalla), **Valence (Espagne)-Schalke 04 (Allemagne) : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : Poyatos (45e) pour Valence ; Y. Mulder (20e) pour Schalke. Avertissements : Ferreira, Poyatos, Jose Ignacio à Valence.
Valence : Zubizarreta - Romero, Ferreira, Caceres (Ivan Campo, 57e), Otoro - Karpine, Poyatos, Fernando (Jose Ignacio, 57e), Eskurza (Vlaovic, 57e) - Leandro, Galvez. Entr. : Valdano.
Schalke 04 : Lehmann - de Kock, Thon, Eigenrauch - Latal (Dooley, 70e), Kurz, Nemec, Muller, Büskens (Wagner, 90e) - Mulder, Max (Anderbrügge, 88e). Entr. : H. Stevens.
Aller, Schalke 04-Valence 2-0. Schalke 04 qualifié.

► Mardi 18-3-97, à Milan (Giuseppe Meazza), **Inter Milan (Italie)-Anderlecht (Belgique) : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 34 211. Arbitre : M. Heyneman (Allemagne). Buts : Ganz (12e, 60e) pour l'Inter ; Proko (33e) pour Anderlecht. Avertissements : B. Versavel, Stassin à Anderlecht.
Inter : Pagliuca - Angloma, Paganin, Fresi, Bergomi - Ince, Sforza, Zanetti, Djorkaeff (Branca, 89e) - Ganz (Winter, 76e), Zamorano. Entr. : Hodgson.
Anderlecht : Herpoel - Doll, Katana, Sam Johnson, Babayaro, Selymes (Yatchouk, 78e) - Boffin (Stassin, 11e), Walem, Zetterberg, Versavel - Preko. Entr. : J.Boskamp.
Aller, Anderlecht - Inter Milan 1-1. Inter Milan qualifié

► Mardi 18-3-97, à Copenhague (Parken), **Brøndby (Danemark)-Tenerife (Espagne) : 0-2 a.p. (0-1, 0-1).** Spectateurs : 39 807. Arbitre : M. Piraux (Belgique). Buts : Pinilla (29e), Mata (119e) pour Tenerife. Avertissements : Juanele (41e) à Tenerife ; Colding (43e), Ravn (78e), Villort (100e) à Brøndby.
Brøndby : Krogh - Colding, Eggen, Nielsen, Bjerregaard (Ravn, 60e) - Villort, Bjur, Daugaard, Bagger (Thogersen, 64e) - Sand, Möller (Hansen, 96e). Entr. : Skovdahl.
Tenerife : Ojeda - Llorente, Mata, Jokanovic, Ballesteros - Chano, Vivar Dorado (Pablo Paz, 91e), Neuville (Kodro, 85e), Motaung - Pinilla, Juanele (Suarez, 120e). Entr. : Heynckes.
Aller, Tenerife - Brøndby 0-1. Tenerife qualifié.

LES FRANÇAIS

Paris sort du trou

BILAN. *Monaco, facile vainqueur de Newcastle en C 3, sera accompagné en demi-finale par PSG, qui a bien redressé la barre à Athènes. Auxerre, en revanche, est tombé sur plus fort que lui.*

Il y a eu des surprises lors de ces quarts de finale retour, et heureusement, l'une d'entre elles a concerné les Français. Le Paris-SG, pitoyable à l'aller, a montré un bien meilleur visage à Athènes, profitant de la faiblesse d'un adversaire qui n'avait pas grand-chose à faire à ce niveau. Les Parisiens ont fait preuve de cœur et de volonté, mais aussi d'efficacité, à défaut d'avoir retrouvé l'intégralité de leur football. Ils réussissent l'exploit rarissime d'atteindre pour la cinquième saison de rang le dernier carré d'une Coupe d'Europe, ce qui mérite un coup de chapeau.
Il faut espérer, pour le plus puissant de nos clubs, qu'il a désormais laissé l'orage derrière lui, et qu'il saura éviter les erreurs de l'an dernier, où la victoire en C 2 avait fait négliger les insuffisances de toutes sortes qui annonçaient les ratés de cette saison.
Le champion de France auxerrois a fait ce qu'il a pu, mais à ce niveau très élevé de la compétition (il y a Coupe et sous-Coupe), il s'est incliné devant un Dortmund indiscutablement plus fort que lui. La défaite bourguignonne interpelle, car elle pourrait bien, quelque part, s'avérer symbolique : entre l'AJA 96 et l'AJA 97, il y a les départs de Blanc et Martins pour l'Espagne sur fond d'arrêt Bosman.
La France possède en tout cas une équipe de véritable dimension internationale avec Monaco, excellent et tranquille vainqueur d'un Newcastle il est vrai diminué (Shearer et Ferdinand absents). Pour gagner cette C 3, dont elle est favorite avec l'Inter depuis la fin de l'automne, l'ASM détient tous les arguments offensifs nécessaires. Il faudrait juste vérifier comment elle soutiendra le choc défensif face à un duo d'attaquants de vrai niveau international, un challenge qui ne lui a pas encore été proposé cette saison (ni Hambourg ni M'Gladbach ne sont Dortmund ou le Bayern).
Compte tenu du contexte, la semaine a été meilleure que prévu. Deux qualifiés sur trois, c'est un bilan satisfaisant.

JEAN-JACQUES VIERNE

INDICES

L'Espagne tout près de la France

Après ces quarts de finale, la France conserve la deuxième place à l'indice qu'elle occupe depuis quatre ans (elle l'aurait perdu si le PSG avait été battu en Grèce). Mais l'Espagne s'est rapprochée tout près, et les deux pays conservant deux clubs en course, elle peut espérer nous dépasser grâce à son diviseur très favorable (cinq clubs engagés contre huit cette saison).
Cette éventuelle régression demeurera purement symbolique. L'Allemagne, qui occupe la quatrième place, ne peut mathématiquement rattraper la France d'ici la fin de la saison, et les trois premiers pays disposant de quatre places en C 3, notre pays gardera son contingent pour la saison 1998-99.
En revanche, pour la saison prochaine, le chiffre de 92-93 sera effacé et remplacé par celui de 97-98. Or il s'agit de la meilleure saison de la France, qui avait ramené un indice de 11,200 contre 6,666 à l'Espagne et 5,142 à l'Allemagne. Autrement dit, au départ de la prochaine campagne, nos clubs devront remonter un handicap qu'on ne connaîtra qu'à la fin du présent exercice, mais qui devrait se situer à environ 3 points d'indice sur l'Allemagne et 6 sur l'Espagne. Celle-ci sera, sauf cataclysme, hors d'atteinte, et l'Allemagne très dure à remonter. Il y a donc toutes les chances qu'en 1999-2000, la France n'ait plus que trois places en C 3.
Notons également qu'en ce qui concerne les têtes de série de la saison prochaine, la Grèce et la Turquie sont ex aequo après la victoire du PSG à Athènes, et que l'UEFA devra trancher entre les deux pour savoir qui aura droit à deux clubs en C 1 en 1997-98.
SAISON 96-97 : 1. Espagne, 10,000 ; 2. Italie, 8,571 ; 3. Turquie, 7,750 ; 4. Allemagne, 7,428 ; 5. Portugal, 7,400 ; 6. Angleterre et Suisse, 7,000 ; 8. Norvège, 6,750 ; 9. France, 6,500 ; 10. Pologne, Roumanie et Pays-Bas, 6,250 ; 13. Croatie, Suède et Georgie, 6,000 ; etc.
CLASSEMENT 92-97 : 1. Italie, 59,164 ; 2. France, 45,108 ; 3. Espagne, 44,932 ; 4. Allemagne, 42,235 ; 5. Pays-Bas, 36,350 ; 6. Portugal, 34,800 ; 7. Angleterre, 30,416 ; 8. Grèce et Turquie, 25,000 ; 10. Autriche, 24,950 ; 11. Russie, 24,866 ; 12. Belgique, 24,400 ; 13. Danemark, 22,950 ; 14. Suède, 22,750 ; 15. Norvège, 22,249 ; etc.

Roux ne regrette rien

AUXERRE-DORTMUND : 0-1. *La belle aventure en Ligue des champions est terminée. Le Borussia était un trop gros morceau pour des Auxerrois qu'on aurait aimés moins calculateurs. Restent en mémoire les soirées magiques de l'automne et l'envie de retrouver les chemins de la gloire. Tour d'horizon avec un Guy Roux fidèle à lui-même.*

Dehors, les gros bras des déménageurs démontent et rangent dans les camions du matériel, vestiges d'une soirée de la Ligue des champions comme l'AJ Auxerre n'en vivra plus avant au moins deux saisons. Sous la tribune principale, Guy Roux, suivi par un trop grand nombre de journalistes pour qu'il les reçoive tous ensemble dans son petit bureau, ouvre la porte du vestiaire habituellement réservé aux visiteurs et dit, avant même de poser ses fesses sur le banc : « Peut-être que ce sera le mien un jour. Je vais peut-être me faire virer. »

La belle aventure est terminée et, déjà, tout est redevenu normal au stade de l'Abbé-Deschamps. L'entraîneur bourguignon, comme tous les matins où il s'est levé du bon pied, est en forme, toujours prompt à faire rire l'assistance et ce n'est pas cette élimination qui va le freiner dans son enthousiasme. D'autant qu'elle lui apparaît clairement logique. « Nous nous inclinons simplement devant meilleurs que nous. »

C'est donc à peine s'il éprouve des regrets. « Juste un seul », finit-il par avouer. Le but refusé à Laslandes au match aller, évidemment. Sinon, rien à dire, même sur l'arbitrage. Ou trois fois rien. « Il était confortable pour nos adversaires de parler la même langue que l'arbitre autrichien, qui, en plus, ne siffle pas faute sur Diomède en première mi-temps. Il y a pourtant faute caractérisée, j'ai revu les images au ralenti. Mais bon, rien de déterminant. »

S'il devait éprouver des remords, c'est plus sûrement de ne pas avoir su trouver la recette qui aurait permis à certains de ses joueurs de se présenter à ce rendez-vous dans une forme plus pointue. « Nous sommes partis d'un niveau trop bas en Championnat. Quand on encaisse deux buts à la maison contre Montpellier, il est normal d'en prendre trois à Dortmund. D'un camp de base plus haut, nous aurions atteint plus facilement le sommet. » Et il ajoute : « Les joueurs ont fait ce qu'ils étaient en mesure d'accomplir contre un adversaire plus fort que nous. »

« MON ÉQUIPE N'EST PAS FOLLE, ELLE EST BIEN ÉLEVÉE »

Il invoque comme principales explications à ce constat le calendrier surchargé « avec une cadence jamais offerte à un club français » et la casse, inévitable, qu'il provoque, elle-même conduisant à une certaine instabilité dans le groupe. « Tout ce qu'on a fait pour arriver jusque-là, ça abîme. » Et puis il y a aussi toutes ces sollicitations, ces promesses fumeuses d'agents sans scrupule, qui encombrent les têtes des joueurs. « C'est une maladie qui prend tout le monde au cerveau. Moi, je n'ai plus obtenu de mon équipe le jeu que j'attendais. On n'y peut rien, ça touche le subconscient. »

Quelqu'un lui répète la réflexion de Sabri Lamouchi : « Ce soir, on a manqué de folie. » Guy Roux réplique : « Oui, mon équipe n'est pas folle. Elle est raisonnable, bien élevée. » Reste qu'on aurait payé très cher pour voir Auxerre se départir plus vite de sa prudence, mordre plus franchement dans son match, et surtout occuper le terrain plus haut afin de créer le surnombre. Au lieu de quoi, Danjou n'a pas quitté son poste de libero, les deux stoppeurs ne se sont permis aucune incursion balle au pied, Goma n'a pas contraint Ricken à défendre son camp plus qu'à attaquer et Violeau n'a fait que suivre Möller pas à pas. Lamouchi et Saïb étant par ailleurs souvent occupés à travailler au milieu, il ne restait plus que les coups de pieds arrêtés pour espérer un miracle.

Au bout du compte, il y avait trop de retenue dans les gestes des Bourguignons, visiblement habités par la peur de commettre l'erreur fatale. « Je ne sais pas si mettre le feu était la bonne solution, ni si cela aurait suffi. Cela me semble simpliste. Je ne voulais pas davantage d'un hourra-football, au contraire, je tenais à ce qu'on joue dans les pieds. » Comme si prendre des risques était incompatible avec la volonté de faire courir le ballon au sol !

« POUR NOUS, LA C 2 EST LA PLUS ACCESSIBLE »

« Et si on prend un but comme des cons à la dixième minute ? », questionne à son tour le manager, avant de fournir son avis. « Non, pour la fête, pour la télé, il fallait tenir. C'était impératif. D'ailleurs, si la tête de Goma rentre... » De là à en déduire que l'AJA a préféré éviter de paraître ridicule aux yeux du public plutôt que de chercher à arracher sa qualification par tous les moyens, il y a une marge que nous ne franchirons pas.

Il convient, au contraire, de se souvenir de ces soirées d'automne fabuleuses, de cette victoire insensée à Amsterdam. « Nous avons réalisé de grands exploits pour sortir de cette poule ! », claironne notre interlocuteur. La marche suivante était trop haute. « Avons-nous atteint notre seuil en ne dépassant pas les quarts de finale de cette compétition ? Honnêtement, je le pense. On ne peut pas prétendre que les trois autres équipes qualifiées sont plus faibles que nous. Donc, on n'a aucune raison d'être dans les quatre derniers. Oui, dans cette compétition, nous avons atteint notre plafond. »

Maintenant, il convient de redescendre sur terre pour espérer goûter à nouveau, et vite, au parfum de l'Europe. Car si l'humilité et la modestie seront toujours de mise dans cette boutique, l'ambition demeure également. « Pour cette saison, j'espère désormais concourir pour la sixième place. S'il faut disputer la Coupe Intertoto, ce ne sera pas une honte, on tentera de se qualifier de cette manière. On bossera plus tôt, ça nous fera juste des vacances en moins. »

C'est à ce prix, celui de la rigueur et du labeur acharnés, vieille méthode éprouvée, que son équipe retournera sur les routes européennes, après avoir assuré son maintien comme en témoigne ce discours-club. « Je n'ai pas changé de mentalité et nous resterons fidèles à nos principes. Ainsi, il n'est pas question de casser notre tirelire pour recruter. L'objectif du club restera le même : se maintenir pour assurer la survie et finir ensuite dans les six premiers. Ou bien enlever la Coupe de la Ligue. Sans parler du National 2, des moins de dix-sept ans, de quinze ans, de nos 18 jeunes dans les équipes de France... »

Avant d'avoir une nouvelle chance de décrocher peut-être un trophée international. « Je ne fais pas de pessimisme quand j'évoque comme priorité notre maintien. Croyez-moi, j'ai envie de dépasser les cinquante matches de Coupe d'Europe. J'ai seulement une ambition proportionnelle à nos moyens. » Ceux-là mêmes qui l'ont mené à un doublé Coupe et Championnat la saison dernière. « Pourtant, on me disait que je ne remporterais jamais le titre ! »

Alors, pourquoi pas une Coupe d'Europe ? « Pourquoi pas la Coupe des Coupes ! C'est la plus accessible. Les deux autres, elles sont trop dures pour nous. »

VINCENT MACHENAUD,
à Auxerre

Comme ses coéquipiers, Bernard Diomède n'aura jamais trouvé la faille dans une défense allemande de fer. Mais les Auxerrois veulent avant tout se souvenir de leur flamboyant automne européen.

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Les Auxerrois veulent rebondir vite

LEÇONS. *Pas trop marqués par leur élimination, les Auxerrois entendent se relancer immédiatement en Championnat. L'expérience des grands rendez-vous et le retour des blessés doivent les aider à décrocher un ticket européen.*

Le rêve est passé. L'élimination, semble-t-il, digérée. Au lendemain de leur défaite face à Dortmund, les visages des joueurs auxerrois ne sont pas défaits. Le score est trop net pour nourrir des regrets. A peine si ceux nés du match aller sont évoqués. Le but de Laslandes refusé, celui encaissé dans les dernières minutes. Mais sur le retour, pas grand-chose à dire. « Ils nous ont bien contenus sur les deux matches, reconnaît Sabri Lamouchi. Il n'y a pas grand-chose à dire. Ils avaient mis tout le superflu de côté et nous ont pris au sérieux .» Ce qui ne surprend pas Lionel Charbonnier : « Ils se souvenaient du match de 1993 et ils jouaient contre le champion de France. Aujourd'hui, ça signifie quelque chose. »

A partir de là, la tâche devenait difficile. Il aurait fallu un grain de folie qui n'est jamais venu. Mais devait-on l'attendre ? « Non, répond aussitôt Lionel Charbonnier. C'est vrai, qu'il s'agisse d'une œuvre d'art ou d'un match de football, il faut de la folie pour obtenir quelque chose de grand. Mais la folie ne vient que lorsqu'on maîtrise son sujet. On ne peut passer d'un extrême à l'autre, d'un jeu médiocre en Championnat à une déferlante qui emporte tout en Coupe d'Europe .» Et Auxerre est parti de trop bas avant le premier affrontement contre le Borussia pour bouger la montagne.

Manchester, Dortmund, Juventus, Ajax composent donc le dernier carré. Auxerre y avait-il sa place ? « Evidemment, c'est impressionnant », constate Philippe Violeau avant d'ajouter un « pourquoi pas ? » qui sied bien à la mentalité du club. Tous affirment avoir retenu quelque chose de cette Ligue des champions, même si Violeau avoue que le club a « perdu des plumes dans cette compétition ». Comme le dit encore Charbonnier, « la Coupe d'Europe pompe les énergies. On n'a pas l'effectif pour jouer de front le Championnat et l'Europe. On ne pouvait qu'espérer grappiller à droite et à gauche ». « Avec une septième place en Championnat, on n'a rien gâché de nos chances de décrocher une place européenne » remarque pour sa part Bernard Diomède.

Et c'est là le principal, car, les ultimes regrets évacués, les réalités du Championnat sont revenues immédiatement dans les déclarations. « On a beaucoup appris et retenu cette saison, analyse Diomède. Et depuis Dortmund, on a la sensation de mieux faire la part des choses, alors qu'auparavant on avait bouffé beaucoup trop d'énergie. Le travail effectué à la trêve paie et, ces derniers temps, on a enfin pu jouer avec la même équipe. » Pour Frédéric Danjou, les difficultés auxerroises en Championnat ne sont pas liées directement à l'Europe. « Ce n'est pas une question de motivation ou d'esprit préoccupé par la Ligue des champions. Tout est venu des blessures et des absents. »

Lionel Charbonnier, pourtant, n'explique pas autrement que par la difficulté de faire la part des choses l'élimination en Coupe de France et les défaites comme celle enregistrée face à Montpellier. « Et si on a été champions la saison dernière, c'est bien parce que Paris a gaspillé des points en ne pensant qu'à sa finale. » Reste que, comme le rappelle Violeau : « On n'a jamais pu aligner plus de deux ou trois fois la même équipe. » Or, à quelques exceptions près (Marlet, Henna), l'AJA retrouve son effectif initial.

AUCUN RISQUE D'EXPLOSION

« Maintenant, il va falloir oublier Dortmund sans l'oublier », conseille Charbonnier. « Si on entame les neuf matches qui nous restent comme on l'a fait contre Dortmund, on n'aura pas de mauvaise surprise en fin de saison, affirme Franck Silvestre. Il faut avoir l'esprit commando. Au coach de nous le donner et à nous de nous motiver. » Et qu'on ne parle pas à Charbonnier de difficulté à se mobiliser après le rêve européen : « Quand on est pro, on n'a pas à réagir en fonction de l'adversaire. La défaite n'a en rien désuni le groupe. L'encadrement et les joueurs sont assez raisonnables pour comprendre l'intérêt d'une telle motivation. Mais il faudra encore de l'audace, car il paraît que la chance sourit aux audacieux et, jusqu'à présent, on a un peu manqué de la réussite qui nous permettait de grappiller les points l'année dernière. »

« Il n'y a aucun risque de voir le groupe se désagréger en fin de saison quand bien même nous ne serions pas européens, rappelle Violeau. Ça fonctionne par bon de sortie ici. Les contrats sont suffisamment solides pour empêcher tout joueur de partir. Si c'est non, c'est non ! Et si on ne se qualifie pas pour l'Europe, on en sera tous responsables et ça nous privera de grands moments la saison prochaine. Ce système a au moins le mérite de responsabiliser chacun. »

PATRICK SOWDEN, à Auxerre

Le score maudit de l'AJA

Depuis leurs débuts en Coupe d'Europe, les Auxerrois se sont déjà inclinés sept fois sur leur terrain, dont trois fois en quarts de finale retour. A chaque fois, le score était le même : 0-1.

Les défaites d'Auxerre à domicile :

1989-90 (C 3)
Auxerre - Dinamo Zagreb 0-1 (TP)
Auxerre - Fiorentina 0-1 (1/4 R)
1993-94 (C 3)
Auxerre - Tenerife 0-1 (1/32 R)
1994-95 (C 2)
Auxerre - Arsenal 0-1 (1/4 R)
1995-96 (C 3)
Auxerre - Nottingham Forest 0-1 (1/16 A)
1996-97 (C 1)
Auxerre - Ajax Amsterdam 0-1 (Groupe A, 1re j.)
Auxerre - Borussia Dortmund 0-1 (1/4 R)

TP : tour préliminaire. A : match aller. R : match retour.

Amstel est présent à Auxerre

Au "Bar des Stades" 34 rue de Preuilly

AMSTEL BIERE LAGER

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Photo JEAN-CLAUDE LAMY

Silvestre à la peine devant Chapuisat, c'est Auxerre qui n'a jamais pu se dépêtrer de Dortmund.

Chapuisat : « On n'est plus très frais »

AUXERRE-DORTMUND : 0-1. *L'attaquant du Borussia, accent suisse et tout sourire, n'a pas caché sa surprise sur la tactique employée par les Auxerrois, mais il ne s'en est pas plaint. Il espère maintenant que son équipe ne souffrira pas d'un calendrier très chargé avant de rencontrer Manchester.*

« Stéphane, Dortmund a moins souffert que vous ne l'aviez envisagé mercredi soir ?

Oui, mais je dois dire que nous avons tous été un peu surpris par la tactique des Français. On pensait qu'Auxerre prendrait des risques pour refaire son retard. Ce n'est pas du tout ce qui est arrivé. Les Auxerrois sont restés prudents et, finalement, les deux équipes se sont neutralisées. J'ai l'impression que la rencontre ne s'est jamais vraiment débridée.

Ce qui a sûrement fait votre affaire ?

Oui, mais même si le match a été dur, nous n'avons pas été souvent en grand danger.

Auxerre a eu trois occasions nettes d'ouvrir la marque en première période...

Oui, mais sur coups de pied arrêtés principalement. En fait, Auxerre ne s'est pas beaucoup livré pendant toute cette partie. Même après notre but, ils sont restés derrière. Leur libero n'est jamais sorti. C'est sûr, nous, on n'avait pas beaucoup d'espaces, mais eux n'ont pas été très dangereux devant notre but.

Ils vous ont déçu ?

Déçu, ce n'est pas le mot. Je suis même content que ça se soit passé de cette façon. Non, je suis simplement un peu surpris. Je croyais qu'ils allaient davantage nous pousser.

Durant la bonne période auxerroise, en première mi-temps, vous avez douté ?

Non.

Votre équipe a toutefois passablement durci son jeu.

Il fallait répliquer au défi physique. C'est un match de Coupe d'Europe !

Guy Roux dit que l'UEFA aurait pu se dispenser de choisir un arbitre autrichien. Vous en pensez quoi ?

Ce n'est pas à moi de juger, c'est plutôt votre travail, mais je ne pense pas que l'arbitre ait eu une influence sur le résultat.

Votre duel avec Silvestre ?

Dur. On ne s'est pas fait de cadeau, mais ça s'est passé loyalement.

Quand avez-vous su que la qualification était dans la poche ?

A la mi-temps, déjà, on savait qu'on avait fait le plus gros, mais qu'il fallait se méfier sur les coups francs et les corners. Après le but de Ricken, c'était sûr.

Dortmund était bien le plus fort...

Je crois que personne ne peut contester notre qualification. Nous gagnons à l'aller et au retour, il n'y a rien à dire.

Pourtant, la lourde défaite à Stuttgart (4-1) pouvait faire croire que votre équipe n'était pas si bien ?

Il ne fallait pas trop se fier à ce résultat. Là-bas, quand nous avons été menés 2-1, on a joué le tout pour le tout. Sammer est monté et on s'est fait prendre en contre. Qu'on perde 2-1 ou 4-1, c'est pareil. Mais, c'est vrai, physiquement, nous ne sommes pas au top. L'accumulation des matches a des conséquences.

Votre adversaire en demi-finale sera Manchester United...

Nous avons atteint notre objectif en arrivant dans le dernier carré. Nous sommes très heureux.

Le Borussia peut-il aller encore plus loin ?

Nous n'avons rien à perdre. Nous n'avons plus la pression puisque notre contrat est rempli. Maintenant, tout est encore possible, c'est sûr !

Vous attachez beaucoup d'importance à l'ordre des rencontres ?

Ce serait bien qu'on se déplace les premiers, mais ce n'est pas si important que ça.

Le jeu anglais devrait vous convenir, non ?

De toute façon, nous n'avons pas le choix ! Je pense que c'est une confrontation ouverte et que ça donnera deux grands matches. Le problème, c'est qu'on n'est plus très frais physiquement. Vous savez, on joue de véritables semaines anglaises, tous les trois jours. Là, ça va se calmer un peu, mais même pas pour tous les joueurs.

Le Borussia a-t-il les moyens de jouer sur les deux tableaux, Championnat et Coupe d'Europe ?

La récupération sera l'aspect le plus important en cette fin de saison. C'est sûr, ça va nous coûter des forces, mais à deux matches de la finale, on ne va pas lâcher.

Vous auriez une préférence entre un titre et une couronne européenne ?

Pas vraiment. Champion d'Europe, ce serait super, mais un nouveau titre me ferait plaisir.

L'idéal serait de tout gagner !

C'est ce qu'on va essayer de faire. »

VINCENT MACHENAUD,
à Auxerre

Ah, revoir Old Trafford !

Visiblement, les joueurs du Borussia Dortmund ne se sont pas encore faits à l'idée qu'ils vont disputer une demi-finale de Ligue des champions. Dans l'avion du retour, c'est le match de ce samedi contre Mönchengladbach qui agitait les conversations. Auxerre ? C'était un déplacement comme un autre. Comme Hambourg ou Munich.

Il a fallu que la presse allemande fasse un forcing effréné auprès de Sammer pour que le Ballon d'Or 1996 consente à livrer ses impressions. « Manchester ? J'en ai de bons souvenirs. Depuis l'Euro 96, nous sommes presque chez nous à Old Trafford *(NDLR : l'Allemagne y a disputé ses trois matches du 1er tour et son quart de finale)*. En plus, j'ai déjà marqué deux buts dans ce stade, contre la Russie et la Croatie. Alors, à tout prendre, je préfère aller à Manchester, puisque nous sommes plusieurs internationaux à connaître les lieux. »

Pour le match aller, Sammer sera suspendu. On a même eu le sentiment qu'il était allé chercher ce carton pour être certain de jouer la finale. Il ne nie pas cette part de calcul. « La trêve a été très longue et on a eu du mal à se remettre dans le rythme. C'est pourquoi le quart de finale contre Auxerre était peut-être plus dur que ne le sera la demi-finale. »

« Nous avons fait notre devoir, ajoute Ottmar Hitzfeld. Maintenant, on peut jouer libérés. Ce sera du bonus. »

Le président Gerd Niebaum, lui, a une autre analyse : « D'une part, je me réjouis de notre succès. D'autre part, avec cette qualification, j'ai peur que nos chances de gagner le Championnat soient nettement à la baisse. Nos trois concurrents, le Bayern, Stuttgart et Leverkusen, ne jouent plus la Coupe d'Europe. Ils sont plus frais. Oui, la victoire à Auxerre peut nous coûter le titre. »

Quant à Lars Ricken, le buteur, il savourait son bonheur : « Je suis vraiment l'homme décisif en Coupe d'Europe ces dernières années. La Corogne, Bucarest, Auxerre, c'est toujours moi qui ai fait la décision. » En voilà un qui ne se pose pas de question !

Correspondance
RAINER KALB

Manchester si près des étoiles

PORTO-MANCHESTER : 0-0. *En se qualifiant pour les demi-finales de la Ligue des champions aux dépens du FC Porto, Manchester United est le premier club anglais à atteindre ce stade de la compétition depuis douze ans. Heureux concours de circonstances ou juste récompense de plusieurs années de travail ? Simple aboutissement ou nouvelle étape ?*

Photo MICHAEL STEELE/ÉMPICS

Photo CLAIRE MACKINTOSH/ÉMPICS

Contrairement aux apparences, Cantona et Manchester n'ont guère souffert pour éliminer Porto. Après de nombreuses tentatives infructueuses, le champion d'Angleterre atteint enfin les demi-finales. Schmeichel peut exulter.

On ne peut pas s'empêcher d'y penser. Si le quart de finale Manchester United-Porto avait eu lieu cet automne, le résultat aurait-il été le même ? Probablement pas. Le champion du Portugal, alors au sommet de son art (six victoires en six matches de poule), n'aurait sûrement fait qu'une bouchée d'une équipe anglaise apparemment incapable de s'élever au niveau continental. Mais, en football, la vérité de l'automne n'est pas forcément celle du printemps.

Cinq mois après avoir abandonné, devant Fenerbahçe d'abord, puis contre la Juventus, une invincibilité à domicile en Coupe d'Europe vieille de quarante ans, Manchester United figure dans le dernier carré de la Ligue des champions. Une métamorphose que Colin Malam, dans le *Sunday Telegraph*, fait remonter à la victoire (2-0) à Vienne en décembre dernier : « Plus encore que le résultat, qui lui a permis d'accéder aux quarts de finale, c'est la sérénité avec laquelle cette équipe a obtenu sa qualification qui a impressionné. »

Sur le terrain du Rapid, pourtant finaliste de la dernière Coupe des Coupes, les petits diables de MU ont montré en un moment ô combien décisif qu'ils avaient retenu les leçons de leurs précédents échecs.

Cette retenue toute britannique semble bien être l'atout numéro 1 de Manchester United. Les joueurs d'Alex Ferguson l'ont encore démontré à Porto : six d'entre eux (dont Cantona, Beckham et Keane) étaient sous la menace d'une suspension en cas de nouvel avertissement, mais aucun carton jaune n'est venu les sanctionner. Une performance dont ne peut pas s'enorgueillir le Borussia Dortmund, l'adversaire de MU en demi-finale, puisque son capitaine, Matthias Sammer, frappé d'un nouvel avertissement à Auxerre, sera privé de la rencontre aller.

Cette irruption de Manchester United dans le dernier carré d'une épreuve qu'il n'a remporté qu'une fois, il y a... vingt-neuf ans contre Benfica (4-1 a.p., en 1968, à Wembley), n'a pourtant rien de fortuit. Alex Ferguson y travaille depuis plus de dix ans maintenant. « Pour s'en convaincre, il suffit de consulter l'emploi du temps de Brian Kidd, son adjoint, explique Chris Lightbown, dans le *Sunday Times*. Il ne s'est pas contenté d'aller observer ce qui se fait dans les autres clubs européens, il a tout étudié dans le détail : le recrutement, la logistique et même la diététique. »

Lentement mais sûrement, Ferguson a construit son équipe. Malgré la victoire en Coupe des Coupes 1990-91 (la saison de la réintégration des clubs anglais dans les compétitions européennes) qui aurait pu lui faire croire qu'il était déjà arrivé. Malgré les changements de réglementation de l'UEFA qui l'ont d'abord poussé à acheter anglais (56 MF pour Andy Cole) ou à lancer des jeunes en raison de la règle « 3+2» (trois non-sélectionnables, plus deux assimilés) avant de l'autoriser, à la suite de l'arrêt Bosman, à prendre tous les Européens sans limitation. Mais, au lieu de se lancer dans une surenchère peu productive comme Chelsea ou Middlesbrough, « Fergie » s'est contenté d'étrangers de second plan comme Jordi Cruyff, le Tchèque Poborsky ainsi que les Norvégiens Johnsen et Solskjaer. Des choix qui se révèlent à l'usage fort judicieux et offrent à Manchester United des perspectives intéressantes, car la plupart de ces joueurs ont encore tout l'avenir devant eux.

C'est d'ailleurs à l'horizon 2000 qu'Alex Ferguson a programmé la conquête de la Ligue des champions. Dans ce contexte, cette accession au dernier carré apparaît plus comme une nouvelle étape que comme un simple aboutissement. Mais si la Coupe s'offre aux Mancuniens dès cette saison, ils ne vont pas se priver de l'emporter. Il leur faudra pourtant éliminer en demi-finale un Borussia Dortmund qui affiche une expérience européenne — individuelle et collective — bien supérieure avant de retrouver en finale soit la Juventus, qui les a dominés à deux reprises en poule cet automne (sur le même score, 1-0), soit l'Ajax d'Amsterdam, dont ils convoitent plusieurs éléments comme Overmars ou les frères De Boer.

XAVIER BARRET

Le calendrier impossible

La présence de Manchester United en demi-finale de la Ligue des champions était-elle si imprévisible ? Toujours est-il que la Premier League a programmé, à la date des demi-finales retour, une journée de Championnat. Ainsi, le jour de la seconde manche face au Borussia Dortmund, Manchester United doit recevoir... Newcastle et seulement deux dates s'offrent pour un report de cette rencontre : soit le 16 avril, entre un périlleux déplacement à Blackburn et un autre à Liverpool, soit le 5 mai, au cours d'une dernière semaine de Championnat où MU aurait quatre matches au programme !

Alex Ferguson a bien demandé le report de la rencontre de façon à ce que ses joueurs aient un match de compétition entre la fin du Championnat, prévu le 11 mai, et la finale de la Ligue des champions, le 28 mai à Munich, mais la Premier League n'y est pas favorable car elle tient à ce que le Championnat se finisse en même temps pour tous les clubs engagés.

Il y a pourtant déjà eu une exception en 1991, dont le bénéficiaire était... Manchester United. Les Diables Rouges avaient reçu Tottenham à Old Trafford neuf jours après la dernière journée de Championnat et... cinq jours après leur succès en Coupe des Coupes.

Il n'est pas dit que les autorités du foot anglais soient cette fois-ci aussi compréhensives. Alex Ferguson a, en effet, menacé de ne pas laisser ses internationaux à la disposition de Glenn Hoddle, le sélectionneur, pour les nombreux rendez-vous de cette fin de saison. L'équipe d'Angleterre doit disputer cinq rencontres en dix-huit jours à partir du 24 mai prochain : Afrique du Sud (amical), Pologne (Mondial 98), France, Italie, Brésil (Tournoi de France). « L'été doit absolument rester un moment de repos pour mes hommes, qui auront joué plus de cinquante parties cette saison, a prévenu Ferguson. Nous reprenons l'entraînement dès le 4 juillet, alors que nous aurons peut-être fini la saison, si Dieu le veut, le 28 mai. Ces cinq semaines de coupure sont capitales. »

X.B.

Douze ans après Liverpool

A l'automne 1990, les clubs anglais effectuaient leur retour en Coupes d'Europe. Mais pas en C 1 : Liverpool, le champion national, était toujours suspendu. Jamais, donc, depuis Liverpool, en 1985, année du Heysel et de la suspension, les Anglais n'étaient parvenus à qualifier un de leurs clubs en demi-finale de C 1. C'est désormais chose faite.

Voici le parcours des clubs anglais en Ligue des champions depuis leur retour.

1991-92
Arsenal éliminé en 1/8 de finale par Benfica (1-1, 3-1 a.p.)
1992-93
Leeds United éliminé en 1/8 de finale par Glasgow Rangers (1-2, 1-2)
1993-94
Manchester United éliminé en 1/8 de finale par Galatasaray (0-0, 3-3)
1994-95
Manchester United éliminé en poule (3e du groupe A)
1995-96
Blackburn Rovers éliminé en poule (4e du groupe B)
1996-97
Manchester United qualifié pour les demi-finales

L'Ajax s'est échappé

ATLETICO-AJAX : 2-3
a.p. *Non, l'Ajax n'est pas mort ! Les Néerlandais ont, une fois de plus, redressé une situation compromise en s'imposant sur terrain adverse, leur grande spécialité. Pour la troisième année consécutive, ils disputeront les demi-finales de la Ligue des champions.*

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Malgré le forcing de l'Atletico en première mi-temps, Wooter et l'Ajax s'envolent vers la demi-finale.

C'était écrit. Forcément. L'étonnant scénario du match aller ne laissait guère le choix à l'Ajax Amsterdam : marquer ou périr. C'est à un étrange 97e anniversaire du club — l'Ajax a été créé le 18 mars 1900 — que les Néerlandais avaient donc convié l'Europe. Pour eux, une seule issue, une seule solution : se qualifier pour oublier leurs déboires sur le plan national. Eliminés de la Coupe des Pays-Bas, trop éloignés du titre, les « Lanciers » ne pouvaient trouver la consolation que dans un exploit à Madrid, histoire de disputer leur troisième demi-finale (et peut-être finale) d'affilée en Ligue des champions.

« Encore faudra-t-il marquer », prophétisait Louis Van Gaal, quelques heures avant la rencontre. Songeur, le technicien amstellodamois savait qu'il dirigeait peut-être là pour la dernière fois les vice-champions d'Europe dans une compétition continentale. Avant son départ — annoncé à l'automne dernier — pour l'Italie ou, plus certainement, l'Espagne (Barcelone), il redoutait d'assister à un enterrement en bonne et due forme : celui du champion d'Europe 1995 et finaliste 1996, décimé par les départs, passés et futurs, et les absences. Mercredi soir, manquaient ainsi à l'appel Patrick Kluivert — partant certain au Milan AC et suspendu — et Winston Bogarde, autre futur Milanais, mis à l'écart par son club.

Un enterrement en direct devant 55 000 aficionados, venus pousser leurs « Colchoneros » — « les Matelassiers », surnom des joueurs de l'Atletico — vers une demi-finale qu'ils attendaient depuis la campagne de C 1 en 1974, terminée en finale par une défaite contre le Bayern (1-1, puis 4-0).

LES TUYAUX DE FINIDI ET DE SEEDORF

Oui, l'Atletico Madrid possédait tous les atouts dans sa manche pour atteindre cet objectif. Un nul à l'extérieur, avec un but à la clé ; un match retour chez lui, avec l'appui d'un public exceptionnel par ses chants et sa façon d'encourager son équipe ; quelques « tuyaux » refilés par d'éminents transfuges de l'Ajax — Finidi au Betis, Seedorf au Real —, par presse interposée ; enfin, une préparation tactique et psychologique peaufinée par Radomir Antic, l'entraîneur et maître à penser des Espagnols, qui devait, en quelques jours, faire oublier à ses joueurs les douze buts encaissés lors des trois derniers matches. Autant dire que c'est un Atletico rouleau compresseur qui se présentait face à l'Ajax.

Jamais le porte-avions batave, redevenu l'espace d'un instant un frêle esquif, n'avait connu pareille tempête, pareil déferlement offensif. De « Kiko-Gol », absent à l'aller car suspendu, à Esnaider, en passant par Pantic et Caminero, toute la phalange offensive de l'Atletico s'agitait autour de l'Ajax et créait le danger. Après une demi-heure de jeu, la fournaise de Calderon explosait de plaisir pour saluer le but inaugural du revenant Kiko (27e) sur un centre d'Aguilera. Et pourtant, le premier quart d'heure avait été à l'avantage de l'Ajax, Ronald de Boer et Litmanen ayant par deux fois en sept minutes l'occasion de concrétiser.

Mais plus le temps passait, plus il se murmurait que l'invincibilité à l'extérieur de l'Ajax — datant du 18 mars 1994, à Parme — était en péril. Dans le dernier quart d'heure de la première période, l'Ajax manqua dix fois d'encaisser un nouveau but, tant il était malmené. Toutefois, les Néerlandais tenaient bon, même si Babangida était contraint de venir mettre de l'ordre au poste de latéral droit.

L'ATTAQUE JUSQU'AU BOUT

Au retour des vestiaires, Van Gaal lance dans le grand bain Veldman pour Blind, blessé, et, sur le seul et unique débordement réussi dans le match par Overmars, qui transmet à Litmanen, Ronald de Boer égalise de la tête (48e). Moribond, l'Ajax ? Nouveau tournant du match vingt-cinq minutes plus tard. Faute de Veldman dans la surface sur Kiko. Penalty, décide l'arbitre suisse, M. Muhmenthaler. Esnaider s'élance, mais Van der Sar, héroïque par instants, détourne la puissante frappe ! Le condamné se rebelle, et Van Gaal, qui pressent la prolongation, fait entrer son joker Dani à la place de Litmanen. Justement, l'Ajax ne veut pas mourir, pas ici, et le voici parti à l'abordage de l'Atletico, avec quatre joueurs devant : Overmars, Wooter, Dani et Babangida ! La centième minute du match sonne, et Dani, très inspiré, adresse une frappe sous la barre, à l'entrée de la surface, qui lobe Molina (2-1). Et si l'Ajax avait décidé de contrarier le destin ? Quelques minutes passent, et M. Muhmenthaler accorde un nouveau penalty (cadeau ?) pour une main de Veldman. Pantic transforme et remet son « A'leti » dans la course. Mais à 2-2, l'Ajax est déjà qualifié. Qu'importe, la seconde prolongation se termine et l'Ajax jette ses dernières forces dans le match. C'est l'ailier droit nigérian Babangida qui se charge d'expédier l'Atletico en enfer. Tijani conclut d'une pichenette une action à trois, à moins d'une minute du coup de sifflet final.

Le condamné s'est échappé. L'Ajax continue sa route et rencontrera en demi-finale la Juventus « pour une revanche de la finale de 1996», dixit Edwin Van der Sar, qui vient un peu trop tôt. Le stade Vicente Calderon, comme un seul homme, salue par un dernier chant ses héros. L'Ajax, lui, a décidé de vivre. Au moins jusqu'au prochain tour. N'en déplaise à ceux qui l'avaient mis en bière avant l'heure. Quant au record d'invincibilité à l'extérieur — trois ans, souvenez-vous —, il tient toujours.

FRANK SIMON, à Madrid

Le roi des déplacements

C'est à l'extérieur que l'Ajax Amsterdam est allé chercher sa qualification pour les demi-finales. Par cette victoire à Madrid, les Néerlandais confirment leur comportement exemplaire en déplacement, où ils n'ont plus perdu depuis le 16 mars 1994, il y trois ans tout juste.

Sa dernière défaite.
1993-94 (C 2)
Parme-Ajax : 2-0 (1/4 R)
Sa série d'invincibilité.
1994-95 (C1)
AEK Athènes-Ajax : 1-2
Austria Salzbourg-Ajax : 0-0
Milan AC-Ajax : 0-2
Hajduk Split-Ajax : 0-0
Bayern Munich-Ajax : 0-0
1995-96 (C 1)
Ferencvaros-Ajax : 1-5
Grasshopper Zurich-Ajax : 0-0
Real Madrid-Ajax : 0-2
Borussia Dortmund-Ajax : 0-2
Panathinaikos-Ajax : 0-3
1996-97 (C 1)
Auxerre-Ajax : 0-1
Glasgow Rangers-Ajax : 0-1
Grasshopper Zurich-Ajax : 0-1
Atletico Madrid-Ajax : 2-3
Soit 14 matches, 10 victoires et 4 nuls.

AMSTEL
BRASSERIES AMSTEL
BIÈRE BLONDE
BRASSÉE EN FRANCE PAR AMSTEL
AMSTEL BIÈRE LAGER
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

La Juventus droit devant

JUVENTUS-ROSENBORG : 2-0. *Passé l'obstacle norvégien, les Turinois retrouvent sur leur route cet Ajax qu'ils avaient dominé en mai dernier à Rome. La Juve se prépare sans états d'âme à une passionnante « reprise » de la précédente finale de C 1, en tentant de corriger les quelques défauts qui restent.*

Photo LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Zinedine Zidane a encore joué au maestro contre Rosenborg. Et, en plus, il marque son premier but en Ligue des champions. La vie est belle !

La dernière séance aura un sacré cachet. Véritable « cathédrale dans le désert », le « stadio delle Alpi » pourrait bien abriter le mois prochain son ultime match de Coupe d'Europe si la Juve met à exécution la menace de s'exiler à Reggio Emilia. Pour l'occasion, cette enceinte sportive rejetée par une majorité de Turinois va « s'offrir » une affiche de premier choix : Juventus-Ajax, remake de la finale de C 1 de mai 1996. Il reste juste à espérer que le public réponde de manière plus enthousiaste que mercredi, où le stade des Alpes était à moitié vide (à moitié plein, diront les éternels optimistes) pour assister à la victoire (2-0) de la Juve sur les surprenants Norvégiens de Rosenborg.

Convenons que le scénario ne manque pas de piment. D'un côté, on trouve une Juventus sûre de son fait, dominatrice en Championnat (leader avec 5 points d'avance sur Parme) et en Europe (6 victoires et 2 nuls, 14 buts marqués et 2 encaissés). De l'autre, des joueurs de l'Ajax qui voudront se venger de leur échec de la dernière finale de Ligue des champions à Rome.

Les Bianconeri sont conscients de l'état d'esprit qui anime déjà les Lanciers avant leur double confrontation des 9 et 23 avril. « Pour l'Ajax, ce sera une revanche. Pour nous, une demi-finale de Coupe d'Europe. » C'est la formule lancée par Didier Deschamps — omniprésent face à Rosenborg — au moment où des journalistes italiens lui ont appris que les protégés de Van Gaal s'étaient imposés (3-2) dans l'antre de l'Atletico Madrid.

Le message est facile à décoder : la Juventus affrontera l'Ajax avec sa conviction et son application habituelles. Celles qui l'ont poussé à désintégrer un Paris-SG qui avait eu le tort de considérer la Supercoupe d'Europe comme une partie de plaisir. D'ailleurs, on imagine mal les Turinois tomber dans le piège de la facilité. Écoutez Ciro Ferrara, sac de sport à la main, alors qu'il s'apprête à quitter le stade des Alpes : « Nous connaissons bien l'Ajax et c'est pour ça que nous nous devons d'être mille fois plus attentifs qu'à l'accoutumée. Je me souviens parfaitement des déclarations des Néerlandais avant la finale de l'année dernière ; ils avaient été bien trop présomptueux et nous les avions punis sur le terrain. Pour ne pas connaître le même sort, nous devons rester humbles et effacer de notre mémoire les souvenirs exaltants de cette fabuleuse nuit romaine. »

Juventus-Ajax Précédentes confrontations

1972-73 (C1)
Ajax-Juventus 1-0 (finale*)
1974-75 (C3)
Juventus-Ajax 1-0 (1/8 A)
Ajax-Juventus 2-1 (1/8 R)
(Juventus qualifiée)
1977-78 (C1)
Ajax-Juventus 1-1 (1/4 A)
Juventus-Ajax 1-1 (1/4 R)
(Juventus qualifiée, 3 t.a.b. à 0)
1995-96 (C1)
Ajax-Juventus 1-1 (finale**)
(Juventus vainqueur, 4 t.a.b. à 2)

(*) A Belgrade.
(**) A Rome.

La Juve devra aussi corriger les imperfections qu'elle a dévoilées face à Rosenborg.

DU DÉCHET EN ATTAQUE

Probablement échaudés par la difficile confrontation en Norvège, deux semaines plus tôt, les Bianconeri n'ont pas attaqué les joueurs de Rosenborg avec leur agressivité coutumière. Et, après l'étonnant but de Zidane, ils sont restés jusqu'à la fin du match sous la menace d'un (improbable) retour des joueurs de Trondheim. Syndrome de Milan oblige, chaque fois que les Norvégiens s'approchaient du but de Peruzzi, le stade entier retenait son souffle.

« Rosenborg n'est pas un adversaire facile à bouger, soutient Marcello Lippi. Les Norvégiens ont édifié un mur dans leur moitié de terrain, ils ne nous ont pas laissé beaucoup d'espaces. Mais je suis satisfait de mes joueurs. Ils ont toujours été très attentifs et appliqués. Dommage que nous n'ayons pas su concrétiser toutes les occasions de but. »

L'entraîneur de la Juve vient de toucher du doigt le problème chronique de son équipe : transformer les actions dangereuses qu'elle parvient à se créer. Outre un net avantage au nombre de tirs cadrés et non cadrés (12 à 3 pour la Juve), les Bianconeri se sont présentés six fois seuls devant l'excellent gardien de Rosenborg sans parvenir à le tromper. Autant d'occasions de mettre la qualification au chaud, que Vieri (17e et 34e), Amoruso (40e et 72e) et Boksic (47e et 49e) n'ont su mener à terme. Sans prendre en compte l'action du penalty (qu'Amoruso a transformé) où Lombardo est fauché par derrière alors qu'il s'apprête à défier Jamtfall.

Le Batave Van der Saar va-t-il bénéficier du même traitement de faveur ?

Pour son retour après une blessure à la cheville, Alen Boksic a démontré qu'il n'avait rien perdu de sa ravageuse capacité à perforer les défenses. Le Croate manque juste un peu de compétition (il n'avait disputé jusqu'à mercredi qu'un petit quart d'heure face à l'Inter avant d'être expulsé et suspendu pour deux matches de Championnat), mais devrait être au point face à l'Ajax.

Contre les Lanciers, Lippi devrait récupérer Alessandro Del Piero, indisponible depuis près d'un mois pour un étirement du quadriceps. La rentrée du numéro 10 de la Juve est en effet prévue le 6 avril, face au Milan AC. Trois jours avant le premier round entre les Turinois et l'Ajax.

De quoi rassurer une Juventus qui, avant-hier, a enregistré une nouvelle admission à l'infirmerie : Christian Vieri, victime d'une distorsion de la cheville gauche.

Mais avec Amoruso et Padovano, Marcello Lippi possède de toute manière de très valides pièces de rechange.

ROBERTO NOTARIANNI, à Turin

Zidane, un drôle de but

Un premier but en Ligue des champions est un petit événement dans la carrière d'un joueur. Alors, forcément, on aimerait l'inscrire de telle façon qu'il marque les esprits le plus longtemps possible. Retourné acrobatique, frappe de quarante mètres dans la lucarne, lob du milieu de terrain comme à Séville : Zizou n'avait que l'embarras du choix. Son premier but en C 1, après les trois déjà inscrits dans le Calcio, Zidane n'est effectivement pas près de l'oublier. Nous sommes à la 29e minute du match contre Rosenborg. L'ex-Bordelais tente de servir Amoruso à l'entrée de la surface norvégienne, mais ce dernier est devancé par Jamtfall. Le gardien de Rosenborg veut dégager du pied le plus loin possible. Mais le ballon n'effectue que quelques mètres, ricoche sur le pied droit de Zizou et finit sa course dans les filets, à la stupeur générale. Coup de chance ? Le Français modère l'appréciation : « Lorsque j'ai vu le ballon arriver vers moi, j'ai immédiatement mis le pied, sinon il me passait entre les jambes ! Et puis, vous savez, tous les buts sont jolis ! » Au-delà de son aspect rocambolesque, ce but couronne une nouvelle bonne prestation d'un Zidane batailleur. Comme en fin de match, face à Bergdölmo, qu'il arrête énergiquement. Un maillot bianconero, cela vous change un joueur ! **R. N.**

☐ Les 1 300 supporteurs du Borussia Dortmund, qui étaient en possession de billets pour le quart de finale retour de Coupe des champions, ont investi toute la journée de mercredi le centre-ville d'Auxerre. Grimés ou simplement vêtus de **jaune et noir**, chantant, voire hurlant, souvent une canette de bière à la main, ils ont pu faire croire que la ville entière soutenait le Borussia.

☐ Auxerre s'est aligné sur les autres sites de la Ligue des champions, en faisant enfin installer deux téléviseurs **grand écran** sous le chapiteau de l'UEFA. L'un était branché sur TF1, diffuseur officiel en France, et l'autre sur la chaîne allemande RTL. Cet aménagement permettait notamment aux journalistes de la presse écrite de visionner les réactions des joueurs, qu'ils ne peuvent interviewer.

☐ Le ministre de la Jeunesse et des Sports, **Guy Drut**, était présent mercredi soir dans la tribune officielle du stade de l'Abbé-Deschamps pour la première fois cette saison. « Quand je peux aller voir un match de football, j'y vais avec plaisir », a précisé le champion olympique du 110 m haies à Montréal (1976), qui connaît d'ailleurs bien la pelouse d'Auxerre pour l'avoir foulée il y a un quart de siècle, alors qu'il jouait ailier droit dans une équipe formée d'éminents spécialistes d'autres disciplines sportives.

☐ Au début de leur quart de finale retour de Coupe des champions, mercredi à Madrid, les joueurs de l'Ajax ont eu beaucoup de peine à garder leur équilibre, surtout sur les côtés du terrain. Explication : la pelouse du stade Vicente Calderon avait été copieusement **arrosée** deux heures avant la rencontre. Une astuce destinée à déstabiliser les ailiers de l'Ajax, mais qui n'a pas empêché le club d'Amsterdam de se qualifier.

☐ Ariedo Braida, le directeur général du **Milan AC**, était au stade Vicente-Calderon mercredi pour Atletico-Ajax. Il était venu superviser le Tchèque Bejbl et l'Argentin Simeone, les deux milieux récupérateurs du club madrilène, très appréciés du côté de Milanello...

☐ **Le prince Albert** a longuement félicité les joueurs de Monaco dans le vestiaire du stade Louis-II mardi soir, après la qualification pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA. L'autre Albert, le défenseur belge de Newcastle, attendait pendant ce temps à la porte pour échanger son maillot avec son compatriote Enzo Scifo.

☐ En deux doubles confrontations avec l'Atletico Madrid en C 1, l'Ajax s'est qualifié à chaque fois. Lors de la **demi-finale de 1971**, l'équipe d'Amsterdam a concédé (1-0), sa seule défaite en quatre rencontres avec les « Colchoneros », mais elle s'est tout de même qualifiée.

☐ **Clarence Seedorf**, l'ancien poumon de l'Ajax, aujourd'hui au Real Madrid, avait été invité par les médias locaux à commenter en espagnol la rencontre entre son ancien club et l'Atletico. Après une lourde séance d'entraînement en matinée, il a pris le chemin du stade, cette fois, pour ses débuts dans le journalisme sportif. Peut-être une idée de reconversion pour le gentil Clarence.

☐ 2 800 **supporters de l'Ajax** avaient fait le déplacement à Madrid pour le quart de finale retour de la Coupe des champions. Confinés dans une tribune ceinturée par un cordon de forces de l'ordre, ils sont demeurés dans le stade un quart d'heure après la rencontre, avant d'être dirigés sous bonne escorte vers leurs autocars. Aucun incident notable à déplorer par conséquent. Une bonne note à la sécurité donc.

☐ Si d'aventure l'AS Monaco tombait sur Tenerife en **demi-finales** de la Coupe de l'UEFA, ce serait la deuxième fois que le sort opposerait ces deux équipes. En 1993, en effet, le club de la Principauté devait affronter celui des îles Canaries au premier tour de la C 3, mais Monaco a été « promu » en C 1 en remplacement de l'OM. Auxerre, qui a alors hérité de la place en C 3 de Monaco, a été éliminé au stade de l'Abbé-Deschamps (0-1), malgré un bon résultat nul (2-2) à Tenerife.

☐ L'attaquant de l'AEK Athènes, **Nikos Kostis**, était suivi de près jeudi, non seulement par les défenseurs de Paris-SG, mais aussi par les recruteurs de Tottenham, venus de Londres spécialement pour le superviser à l'occasion de ce quart de finale retour de la Coupe des Coupes.

Photo Marc FRANCOTTE

Van Gaal l'avait senti

Louis Van Gaal harangue Babangida avant la prolongation. Des paroles qui se traduiront en actes, puisque le Nigérian inscrira le but de la victoire.

Everton piste toujours Viaud

Des observateurs du club anglais d'Everton devraient assister demain à la rencontre Monaco-Bastia pour superviser Laurent Viaud, qui a récemment effectué un essai dans le second club de Liverpool. Les Anglais souhaitaient que le milieu de terrain de l'ASM fasse un nouvel essai chez eux en début de semaine prochaine, mais le calendrier du club de la Principauté a rendu ce projet difficile. Si Viaud ne jouait pas contre Bastia, les Anglais assisteraient au Monaco-Thonon (en National 2) dimanche à la Turbie. Viaud, qui est libre en juin, souhaite s'en aller tout de suite. « J'ai envie de jouer, insiste-t-il. Et puis l'ASM ferait une bonne opération en me transférant à deux mois du terme de mon contrat... »

☐ Éliminé par Tenerife dans les dernières minutes de la prolongation du quart de finale retour de la Coupe de l'UEFA, **Brönd by** a du mal à tenir un résultat. En début de saison, le champion du Danemark a été écarté de la Ligue des champions par Widzew Lodz dans des circonstances comparables. En 1991, il a raté la finale de la Coupe de l'UEFA pour avoir encaissé un but de l'AS Roma à la dernière minute...

☐ A la question : « Qu'avez-vous pensé de la défense d'AEK au match aller ? », **Patrice Loko**, l'avant-centre international de Paris-SG, a eu cette sidérante réponse avant le retour : « Je n'en sais rien, je n'ai pas joué. » Loko était pourtant titulaire au Parc des Princes...

☐ Question de **la presse grecque** à Ricardo : « Il paraît que vous avez dit que ce match n'était pas important, vu que vous aviez déjà gagné la Coupe des Coupes la saison dernière ? » Vous imaginez la tête de l'entraîneur parisien...

☐ Les joueurs de Brönd by faisaient tous contre mauvaise fortune bon cœur après leur élimination de la Coupe de l'UEFA par Tenerife : « Sur l'ensemble des deux matches, c'est Tenerife la meilleure équipe, » admet l'exemplaire **Kim Vilfort**, capitaine des champions du Danemark.

☐ En transformant le penalty du 2-0 face à Rosenborg, Nicola Amoruso, l'attaquant de la Juventus, a inscrit le **100e but** à domicile des Bianconeri en C 1 depuis leur première participation en 1958.

☐ Les **supporters de Newcastle** ont été à la hauteur de leur bonne réputation lors de leur séjour à Nice et à Monaco. Malgré l'incroyable quantité de bière qu'ils ont ingurgitée, les 2 000 fans des « Magpies » ont fait preuve d'une grande correction.

☐ **Chris Waddle** était présent au stade Louis-II mardi soir en qualité de consultant pour la chaîne TV britannique BBC. Agé de trente-six ans, l'ancien ailier gauche de l'OM conserve une cote d'amour immense auprès des supporters de Newcastle, qui n'oublient pas qu'il fut à la fin des années soixante-dix l'un des grands attaquants du club avant de devenir international sous les couleurs de Tottenham. Waddle est, en effet, originaire d'une petite ville proche de Newcastle, et fut lui-même un inconditionnel des « Magpies » dans son enfance.

☐ En récompense de leur qualification pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA, les joueurs de Monaco devaient toucher chacun **une prime de 70 000 francs**. Elle était de 40 000 puis de 50 000 francs aux tours précédents. Les joueurs de Newcastle auraient été bien mieux rétribués en cas de qualification : 270 000 francs chacun.

☐ Boissons non comprises, les fidèles de Newcastle ont dû débourser **environ 3 000 francs** pour soutenir leurs favoris jusqu'en Principauté. Quatre cents supporters sont venus en car, au terme d'un voyage de vingt-trois heures. Les autres sont arrivés par leurs propres moyens, parfois sans billet pour entrer au stade. Comme la rencontre se jouait à guichets fermés, le marché noir restait l'unique planche de salut pour ces inconditionnels.

Barcelone règle ses comptes

José Luis Nunez, président du FC Barcelone, et Johan Cruyff, ancien entraîneur du club, ont comparu cette semaine devant un tribunal de Barcelone. En mai dernier, Nunez avait justifié le licenciement de Cruyff en l'accusant notamment d'avoir mis son image au service de partis politiques et d'avoir organisé, pour de l'argent, des rencontres amicales sans intérêt. Le Néerlandais avait alors porté plainte devant la justice espagnole pour atteinte à son honneur. Nunez avait répondu par une autre plainte. Lors de sa comparution, mercredi, Nunez a réitéré une partie de ses accusations sans apporter la moindre preuve. La veille, Cruyff avait rejeté en bloc les accusations de Nunez. L'entraîneur néerlandais s'était notamment défendu d'avoir jamais accompagné Jordi Pujol, le président du gouvernement régional de Catalogne, lors d'un voyage officiel aux Pays-Bas moyennant finance.

☐ Débarqué tout droit de Monaco, **Kenny Dalglish**, l'entraîneur de Newcastle, était mercredi à Turin pour assister au quart de finale retour de la Coupe des champions entre la Juventus et Rosenborg. Il serait venu, en compagnie de Terry McDermott, son adjoint, pour superviser Christian Vieri et Angelo Di Livio.

☐ Ils étaient 300 à croire au miracle ! C'est, en effet, le nombre de supporters de **Tenerife** qui ont effectué le déplacement jusqu'au Danemark malgré la défaite (0-1) de l'aller à domicile. Ils ne l'ont pas regretté puisque l'équipe des Canaries s'est imposée (2-0) contre toute attente.

☐ **Giuseppe Bergomi** a rejoint Scirea. En contribuant au succès (2-1) de l'Inter sur Anderlecht mardi à Milan, le capitaine de l'Inter a rejoint le regretté défenseur de la Juventus comme joueur italien comptant le plus de matches victorieux en Coupe d'Europe (48). Bergomi détient déjà le record de rencontres avec 95 présences.

UNE-DEUX

Witschge : « Heureux de retrouver Zizou »

Reconverti avec bonheur au poste de milieu axial, l'ancien joueur des Girondins de Bordeaux a été l'un des principaux artisans du succès de l'Ajax en quart de finale et évoque déjà ses prochaines retrouvailles avec Zidane, son ancien coéquipier, aujourd'hui à la Juventus.

« Richard, voilà l'Ajax en demi-finale pour la troisième année de suite...

Oui, et nous nous qualifions avec un match qui ressemble un peu à celui de l'aller. Avec beaucoup d'occasions ratées pour nous aussi. J'avoue que j'ai eu un peu peur en deuxième mi-temps, mais nous étions les meilleurs sur l'ensemble des deux matches.

Vous avez terminé la rencontre en attaque, en échangeant votre poste de milieu axial avec Ronald De Boer.

En effet. Je commençais à avoir des crampes. C'était un match très éprouvant physiquement.

Avec Scholten au milieu, vous avez énormément participé au jeu...

Vous savez, tant que l'on travaille, on n'est pas morts ! Je crois qu'on a bien occupé le terrain, en les laissant venir et, devant, on libérait bien les espaces pour Litmanen et De Boer.

Les déclarations à caractère raciste du président Gil y Gil au sujet des joueurs noirs de l'Ajax ont-elles influé sur votre façon de jouer ?

Non, on n'avait pas le temps d'y penser sur le terrain !

Au prochain tour, vous retrouvez une vieille connaissance, Zinedine Zidane.

Il a marqué contre Rosenborg, c'est bien. Je suis heureux à l'idée de le retrouver. La Juventus et l'Ajax sont les deux meilleures équipes de la Ligue des champions. Voilà pourquoi j'aurais aimé les rencontrer plus tard, en finale, pour une revanche de 1996. »

F. S.

Photo Jean-Louis FEL

□ Jamais deux sans trois : **l'Inter** fait mentir le dicton. En 1979 (Moenchengladbach) et 1996 (Lugano), les Milanais avaient connu l'élimination à San Siro après avoir enregistré un nul (1-1) au match aller. Mardi, les choses se sont passées autrement pour l'Inter qui s'est qualifié en disposant (2-1) d'Anderlecht.

□ **Johan Walem** n'est pas reparti avec ses coéquipiers d'Anderlecht. Il avait obtenu l'autorisation de ses « supérieurs » pour rester vingt-quatre heures de plus à Milan. Le milieu belge devait rencontrer à l'hôtel Brun des dirigeants de l'Udinese, club avec lequel il va jouer à partir de juin.

□ Christian Bourrel, le préparateur physique du Paris-SG, était vraiment navré du début de contracture que s'était donné **Bruno N'Gotty** à l'entraînement en début de semaine. En le voyant trottiner, Bourrel se lamentait : « Tout ça parce qu'il s'est fait chambrer alors qu'il était parti pour faire 18" sur 100 m ! Vous voyez qu'on ne force pas... » Mais il ne faut pas chambrer « Nounours ».

□ Fan d'Anderlecht depuis sa plus tendre enfance, **Eddy Merckx** se trouvait mardi à Milan pour soutenir la formation belge face à l'Inter, en demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA. L'ex-champion cycliste était accompagné de son ami Paul Van Himst, qui a dû quitter l'an dernier le poste de sélectionneur de la Belgique.

□ **Nicola Berti** devrait abandonner ses camarades de l'Inter avant les demi-finales de Coupe UEFA. Relégué sur le banc de touche, le milieu nerazzurro est sur le point de céder à l'offre de Nottingham Forest, qui souhaite l'engager avant la date limite des transferts en Angleterre, à la fin du mois. Arrivant au bout de son contrat avec l'Inter, Berti s'est vu proposer un bail de trois ans à Nottigham.

□ Un supporter d'Anderlecht a été arrêté mercredi à Milan pour **violence sexuelle.** Il a tenté d'abuser d'une femme de vingt-huit ans, en plein centre-ville, à deux pas de la place du Dôme. La victime s'est rapidement dégagée avant d'alerter une patrouille de la police.

Incidents à Porto

Photo TEMPSPORT

Une douzaine de fans de Manchester United ont été hospitalisés et une vingtaine de policiers blessés au cours d'affrontements mercredi soir à Porto à l'occasion du quart de finale retour de la Coupe des champions. Tout a commencé selon la police portugaise lorsque des supporters anglais, venus à Porto sans billets, ont tenté de pénétrer en force dans le stade Das Antas. Les Anglais, eux, prétendent avoir été « agressés » alors qu'ils voulaient quitter l'enceinte à la fin du match. Après avoir prétendu que ces derniers avait reçu des pierres et des bouteilles, la police portugaise a admis avoir utilisé des balles de plastique. Une enquête est en cours et la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA doit se prononcer mardi prochain. Le FC Porto, responsable de la sécurité de la rencontre, est passible d'une lourde sanction financière et, peut-être, d'une suspension de terrain.

□ Les dirigeants de **l'AEK Athènes** ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour ne pas révéler à l'état-major parisien où s'entraînaient leurs joueurs la veille du match...

□ Le match qui opposait hier matin les dirigeants du Paris-SG aux **journalistes,** s'est soldé par une courte victoire des premiers, 1-0, but de Ricardo. A signaler que celui-ci n'a rien perdu de son engagement physique...

□ Le placement du mur de Brøndby sur le coup franc qui a permis à Tenerife de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA est-il responsable de **l'élimination dramatique** du club danois ? « Non, répond Mogens Krogh, le gardien de Brøndby. Si j'avais mis quelqu'un au poteau, n'importe quel joueur de Tenerife aurait pu alors se placer juste devant moi. »

Après Bosman, l'effet Vlaovic ?

Les effets de l'arrêt Bosman vont-ils bientôt être étendus aux joueurs extra-communautaires ? Le Croate Goran Vlaovic et le FC Valence ont déposé une plainte auprès de la Commission européenne contre le club italien de Padoue et la FIFA. Ils estiment que les règlements de la FIFA, prévoyant une indemnité de transfert pour un joueur non ressortissant d'un pays membre de l'Union européenne, violent l'article 85 du traité de Rome, qui interdit les accords restreignant la concurrence sur le marché intérieur de l'UE. Vlaovic avait signé un contrat avec Valence le 1er juillet 1996, à l'expiration de son contrat avec Padoue. Ce club avait alors réclamé une indemnité de formation, et la FIFA lui avait donné raison, contraignant Valence à payer 20 millions de francs. Or, selon l'arrêt Bosman, les indemnités de transfert pour les joueurs en fin de contrat sont contraires au droit européen. L'avocat belge des plaignants, Jean-Louis Dupont, qui a déjà défendu Jean-Marc Bosman devant la Cour européenne, rappelle que cet arrêt ne concerne que les joueurs ressortissants de pays de l'UE et que Goran Vlaovic et le FC Valence ne peuvent donc pas, en principe, l'invoquer. Mais il souhaite toutefois étendre cet arrêt aux joueurs extra-communautaires.

□ Alors que les Marseillais se plaignent régulièrement de l'absence de Robert Louis-Dreyfus, le PDG d'Adidas et président de l'OM, les Auxerrois ont eu le plaisir de l'accueillir mercredi au stade de l'Abbé-Deschamps pour le quart de finale retour de la Coupe des champions contre le Borussia Dortmund. Il est vrai que l'AJA est équipée cette saison par... **Adidas.**

□ Les supporters du Borussia Dortmund ont tout compris des vertus du **troc.** Certains d'entre eux sont arrivés à Auxerre, pour le quart de finale retour de la Coupe des champions, avec des chopes à l'effigie du match, excellente monnaie d'échange ou de cadeau de remerciement. Les Français ont encore des progrès à accomplir dans ce domaine...

□ La rencontre Auxerre-Dortmund avait un observateur privilégié en la personne de Mgr. Gilson. **L'archevêque de Sens-Auxerre** était doublement intéressé car très lié au diocèse de Baderborn, dont dépend Dortmund, ville où il se rend régulièrement. Il a eu la révélation du football à l'Abbé-Deschamps, nom de stade prédestiné, lors de la venue des Glasgow Rangers. Depuis, il a même délaissé la course automobile qu'il avait découvert alors qu'il était évêque du Mans.

□ **Michael Zorc,** entré en fin de match et auteur du deuxième but contre l'AJA il y a quatre ans, est à trente-cinq ans un véritable monument au Borussia. Avec le gardien Klos, il est le seul à être né à Dortmund. Et, avec 430 matchs sous le maillot jaune et noir depuis 1981, il détient un record qu'il sera difficile de battre. Son dauphin, Günther Kutowski ne comptabilise que 288 matchs.

□ En s'inclinant devant Tenerife alors qu'il s'était imposé en Espagne, Brøndby a renforcé le complexe des Danois à l'égard des Espagnols. **L'équipe du Danemark** a, en effet, été éliminée par l'Espagne de la World Cup 1994, puis été battue lors des éliminatoires de l'Euro 96, pour lequel elle n'a pu se qualifier que parmi les meilleurs deuxièmes.

□ Jean Tigana rappelait, au lendemain de la qualification, qu'il avait été dans sa carrière un sérieux **abonné à la défaite** dans les demi-finales des compétitions internationales. « J'en ai beaucoup perdues, moi, deux avec l'équipe de France en Coupe du monde, deux avec Bordeaux en Coupe d'Europe et une avec Marseille face à Benfica, sur la fameuse main de Vata ». Prudence donc...

Ikpeba resigne jusqu'en 2001

Comme plusieurs de ses camarades de l'AS Monaco, Victor Ikpeba vient de prolonger son contrat qui prenait fin en juin 1998. La semaine passée, le champion olympique nigérian s'est engagé avec l'ASM pour trois nouvelles années, jusqu'en 2001 donc. Après Blondeau, Dumas, Anderson, Benarbia, et Martin, Ikpeba est le sixième joueur monégasque à prolonger son contrat cette saison, alors que les jeunes Henry, Trézeguet, Iriles et Christanval ont, pour leur part, signé leur premier contrat pro.

« J'ai été très déçu de ne pas être titulaire à Newcastle, explique Ikpeba. Mais, bon, je me suis raisonné, et je sais que c'est la loi de la concurrence. Quand j'ai resigné, j'ai pensé à la Coupe du monde en France l'année prochaine, et aussi à la Ligue des champions qui s'annonce. Cela étant, je ne vais pas terminer ma carrière ici, c'est sûr. On est d'accord pour que, s'il y a des propositions intéressantes, je puisse partir en 1998, sans coûter trop cher. »

J.-M. BR.

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

DJETOU NE COUPE PAS LES CHEVEUX EN QUATRE ! Thierry Henry, l'attaquant de l'AS Monaco, a perdu ses dreadlocks. Il porte désormais les cheveux plus que très courts. Le « magicien » du ciseau, réalisateur de ladite coupe, n'est autre que Martin Djetou, qui s'était déjà occupé des crânes d'Anderson, Martin et Benarbia. Une constatation s'impose : Djetou ne coupe pas les cheveux en quatre !

□ Eliminé de la Coupe des Coupes par la Fiorentina, **Benfica** prépare déjà la saison prochaine. Après s'être assuré les services du Néerlandais Gaston Taument, l'ailier rasta de Feyenoord, le club lisboète vient d'annoncer le recrutement de deux défenseurs évoluant dans des clubs brésiliens : le Brésilien Ronaldo Guiaro (Atletico Mineiro) et le Paraguayen Carlos Gamarra (Inter Porto Alegre). Les deux joueurs ont signé pour quatre ans.

□ Mercredi, **la Juventus Turin** s'est qualifiée pour la septième demi-finale de C 1 de son histoire. Elle sera opposée à l'Ajax, après avoir précédemment rencontré Benfica (1968), Derby County (1973), Bruges (1978), Widzew Lodz (1983), Bordeaux (1985) et Nantes (1996).

□ Chidi Nwanu (30 ans), défenseur international nigérian, ne finira pas la saison avec **Anderlecht,** victime de l'Inter Milan en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Il a été prêté jusqu'au mois de juin au RKC Waalwijk, club de Première Division néerlandaise.

□ C'est au mois d'avril que Newcastle United, qui vient d'être sorti de la Coupe de l'UEFA par Monaco, entrera à **la Bourse de Londres.** Le club, dont la valeur est estimée entre 172 et 193 millions de livres (entre 1,5 et 1,7 milliard de francs), a indiqué qu'il espérait obtenir ainsi 47,4 millions de livres (425 MF). Sur cette somme, 21 millions (189 MF) seront destinés à rembourser ses dettes. Le reste sera consacré au recrutement et à l'aménagement des installations, notamment celles du centre de formation.

□ N'ayant pu vendre que 1 300 places et devant la ruée vers les guichets au Westfalenstadion, le Borussia avait ouvert 15 000 places dans l'une des tribunes du **stade de Dortmund** pour permettre aux fans de suivre le match en direct mercredi sur écran géant.

□ Au cours des 49 rencontres de Coupes d'Europe de l'histoire de l'AJA, Auxerre et ses 45 000 habitants (Dortmund en compte 600 000) n'avaient jamais bénéficié d'une telle couverture médiatique. Plus de **150 journalistes** et 50 techniciens, dix radios et dix chaînes de télévision avaient fait le déplacement.

Legwinski sur les planches

MONACO-NEWCASTLE : 3-0.
Le dernier buteur à la mode à Monaco est l'étonnant Sylvain Legwinski. Inconnu perdu chez les stars en début de saison, le jeune milieu de terrain monégasque s'est fait une place sur le devant de la scène. Sans perdre la tête.

Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS

Il fait beau sur les hauteurs de La Turbie, en ce lendemain de triomphe européen. Il y a du soleil, des lunettes noires, des Porsche et des téléphones portables. Il y a aussi un grand jeune homme mal rasé, qui sourit quand on lui demande naïvement son numéro de mobile. « Ah ! ça non, je n'en ai pas !... » Il ne roule pas non plus en Porsche, ni en Mercedes. A Monaco, Sylvain Legwinski n'est pas tout à fait un joueur comme les autres. Il monte souvent à l'entraînement en mini-Innocenti, une quasi-pièce de collection de vingt-trois ans, le même âge que lui. « J'ai aussi une Golf, mais les voitures, ça ne m'intéresse pas trop... » Au royaume de la flambe, « Leg », vous l'aurez deviné, n'est pas non plus un habitué du casino, ou du *Café de Paris* à Monte Carlo, le rendez-vous favori des joueurs de l'ASM.

Pourtant, malgré cette image un peu en retrait, le terme discrétion n'est assurément pas celui qui convient le mieux, quand il s'agit d'évoquer aujourd'hui le cas Sylvain Legwinski. Le jeune milieu de terrain a en effet pris cette saison une importance considérable dans le collectif monégasque, s'imposant dans un premier temps comme un titulaire stable de l'équipe, avant, depuis quelques semaines, de prendre une nouvelle dimension en marquant plusieurs buts, tous décisifs, contre Paris-SG et Rennes en Championnat, avant de récidiver contre Newcastle mardi, d'une superbe frappe des vingt mètres après un jaillissement devant Beardsley.

« Marquer des buts, pour moi, c'est un bonus, ce n'est pas mon rôle habituel, mais cela fait vraiment extrêmement plaisir. Je crois que plus ça va, plus je sens les coups devant le but. En fait, je profite des espaces créés par ceux qui sont devant, par Ali qui fait beaucoup de décalages, par Sonny, Thierry ou Victor, qui sont souvent marqués de près par des joueurs qui, du coup, ne sont pas en couverture. C'est important que moi, Ali Benarbia ou John Collins, on réussisse à marquer des buts, ça va forcer les adversaires à desserrer un peu le marquage sur nos attaquants... »

UN NOUVEAU RÔLE

Si Sylvain s'est mis cette année à marquer des buts (déjà six en Championnat), c'est aussi parce que Jean Tigana lui a confié un nouveau rôle dans l'équipe. Une vraie petite révolution pour ce joueur qui, depuis son arrivée à Monaco il y a cinq ans, avait toujours évolué au poste de demi défensif. « Je jouais dans l'axe, en six. Là, on m'a demandé d'occuper le flanc droit, dans un registre un peu plus offensif. J'ai connu quelques problèmes d'adaptation au début, ce n'était pas évident. Après, petit à petit, j'ai pris mes marques, ça m'a permis de jouer plus libéré... »

Meilleure mesure de l'importance prise par « Leg », dans l'entrejeu monégasque, ces simples mots — « Il a pris une nouvelle dimension, il a un gros potentiel et il peut encore beaucoup progresser » — d'un Jean Tigana pourtant assez avare de compliments à l'égard de ses joueurs habituellement. Et l'agacement manifesté par l'entraîneur monégasque, après le carton jaune reçu en première période par son joueur, qui, pensait-il alors, priverait Sylvain de la demi-finale aller de la C3*, montre bien que c'est dans le domaine de la maîtrise que Tigana situe cette marge de progression à utiliser.

Monaco s'est trouvé un nouveau canonnier en la personne de Sylvain Legwinski. Déjà auteur d'un doublé à Rennes, la semaine dernière, le milieu de terrain de l'ASM a récidivé en ouvrant le score contre Newcastle. De quoi être fêté par ses coéquipiers Thierry Henry et Gilles Grimandi.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

« Sur le coup, ç'a été dur à avaler, raconte un Legwinski soulagé depuis qu'il a appris qu'il pourrait jouer en demi-finale, j'ai l'impression que l'arbitre m'a averti délibérément, alors que je n'ai fait qu'une remarque anodine. Quand j'ai pris le carton, je suis resté sur le cul pendant dix bonnes minutes. Tigana n'était pas content, et il avait raison. C'est le deuxième carton un peu con que je prends cette année en Coupe d'Europe, après celui récolté à Mönchengladbach. J'avais frappé de rage dans le ballon alors que l'arbitre avait déjà sifflé. L'entraîneur m'avait déjà engueulé à l'époque. Ça doit être une question d'expérience, j'essaierai de m'en souvenir... »

C'est une voix douce et calme qui raconte l'histoire de ce coup de colère. S'il lui arrive de s'emporter sur le terrain, si son jeu est fondé sur le physique, si ses coéquipiers considèrent en général que Sylvain est un joueur dur, qui ne lâche jamais sa proie, l'homme Legwinski s'observe comme un modèle de sérénité.

« J'ai de la pression, comme tout le monde, mais je crois qu'avec le temps j'arrive à en tirer bénéfice... »

Il est sans doute là le charme de Sylvain Legwinski, dans cette faculté apparente à toujours choisir le positif des choses. De sa petite sœur Cécile, atteinte de trisomie, il ne parle ainsi qu'avec des mots d'amour et de joie, ceux d'un grand frère attentif et protecteur. « Elle ne m'a jamais semblé différente. J'ai compris en grandissant, parce que les gens vous le font comprendre... » **

DES ORIGINES MODESTES ET SPORTIVES

Évoquer la famille pour Sylvain, c'est raviver le souvenir d'années heureuses, simples et sportives. « Mes parents sont de Vichy, ma mère est fonctionnaire et mon père tourneur-fraiseur. Il a aussi joué au basket, en Nationale 1 à Vichy. Moi, j'ai toujours fait du sport, mais j'avoue que je n'ai pas eu très tôt l'ambition de faire carrière dans le football. Je sais que j'ai même eu un peu de chance, car je ne suis arrivé ici qu'à l'âge de dix-huit ans, ce qui est un peu tard. Je jouais en DHR à Vichy. C'est mon entraîneur, Dominique Morabito, un ancien de l'OGC Nice, qui a parlé de moi aux entraîneurs monégasques. J'ai fait un essai, et ça a marché, j'ai intégré le centre de formation... »

Pour les parents de Sylvain, le départ au pays des princes sera à la fois vécu comme une grande joie, mais aussi « avec inquiétude, c'est normal, c'est un risque pour la vie, on n'est pas sûr de réussir, et il n'est pas facile de continuer des études... »

Depuis, tout s'est enchaîné logiquement. Sylvain aime bien le mot « continuité » : « Cela correspond à mon parcours, cela fait trois ans que je suis dans le groupe pro, au début j'étais un peu jeune, maintenant je connais mieux les joueurs, je me sens beaucoup mieux... » Rien ne paraît alors devoir perturber l'existence tranquille que Sylvain mène, sur les hauteurs de Beausoleil, avec son amie Candice, jeune étudiante en sociologie, avec laquelle il partage des goûts très affirmés pour la bande dessinée ou la musique rock — « Pop anglaise et rock américain, mais jamais de techno... » Ni les honneurs des médias qui commencent à s'intéresser sérieusement à ses performances, ni la rumeur qui prétend qu'Aimé Jacquet a un œil sur le jeune milieu qui monte.

L'an passé, Sylvain avait été appelé en catastrophe à Atlanta, pour suppléer le Guingampais Coridon, blessé. C'est sans pression qu'il avait fait le voyage olympique et gagné une place de titulaire. « Je crois que quand on travaille sérieusement, il n'y a pas lieu de trop s'inquiéter... » Paroles d'abnégation et d'effort, transmises peut-être depuis toujours en famille. L'arrière-grand-père paternel de Sylvain était un émigré polonais, débarqué un jour à Toul, pour travailler dans les mines de Lorraine.

« ON PEUT ALLER AU BOUT »

L'Europe avait d'ailleurs fait un drôle de clin d'œil à l'histoire de la famille Legwinski, puisque c'est en Pologne, à Lubin, que Sylvain avait disputé son premier match de compétition continentale, face au Miedz Legnica ***. C'était juste quelques semaines après la seule finale européenne jamais disputée par l'AS Monaco, à Lisbonne, devant le Werder Brême (0-2). Sylvain entend bien être de la seconde. « Cette année, l'Europe nous réussit bien, je pense qu'on a le niveau, on l'a montré. On peut aller au bout. Mais il faut aussi rester concentré sur le Championnat. Il ne faut pas croire que c'est gagné. Dès samedi, contre Bastia, on a un nouveau rendez-vous important... »

Avant cela, Sylvain fait aujourd'hui un aller-retour express à Fontainebleau, au Bataillon de Joinville. La quille sera au rendez-vous pour Legwinski, libéré après ses dix mois d'armée réglementaires. Dix mois qui auront jusqu'à présent été les meilleurs de sa jeune carrière. Dix mois où il a prouvé qu'il serait sans doute bientôt beaucoup plus qu'un simple soldat du foot.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

(*) En fait, Legwinski, qui avait été suspendu pour le match retour du troisième tour à Hambourg, après avoir reçu deux cartons jaunes, pourra jouer en demi-finale. Franck Dumas, également averti mardi, sera, lui, suspendu pour la demi-finale aller, car ce carton fait suite à une première suspension enregistrée après une expulsion au match retour du premier tour contre Cracovie.

(**) France-Soir, 18 mars 1997.

(***) 16 septembre 1992, Monaco vainqueur, 1-0. Sylvain était entré à la 46e minute.

STATISTIQUES

Puissance quatre

C'est la quatrième fois de son histoire que l'AS Monaco parvient en demi-finale d'une Coupe d'Europe. En 1990 (C 2), les Monégasques s'étaient inclinés à ce stade de la compétition face à la Sampdoria de Gênes. Deux ans plus tard, ils éliminaient Feyenoord, mais devaient échouer par la suite en finale contre le Werder Brême. En 1994, en C 1, c'est le grand Milan qui, sur un match, les privait d'une deuxième finale.

1989-90 (C 2)

▶ Le 3 avril 1990 (match aller). A Monaco (Louis-II). **Monaco (France)-Sampdoria Gênes (Italie) : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Kirschen (RDA). Buts : Weah (42e), Mège (79e) pour Monaco ; Vialli (74e s.p., 77e) pour la Sampdoria.
Monaco : Ettori - Valéry, Petit, Mendy, Sonor - Puel, Dib, Ferratge (Fofana, 79e), Touré (Mège, 79e) - Weah, Diaz. Entr. : Wenger.

▶ Le 18 avril 1990 (match retour). A Gênes (Luigi-Ferraris). **Sampdoria Gênes (Italie)-Monaco (France) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 35 577. Arbitre : M. Dos Santos (Portugal). Buts : Vierchowod (9e), Lombardo (12e). Avertissements : Ferratge (14e), Diaz (17e), Sonor (53e) à Monaco.
Monaco : Ettori - Valéry, Petit, Mendy, Sonor - Blondeau (Fofana, 46e), Dib, Ferratge, Mège (Clément, 62e) - Diaz, Weah. Entr. : Wenger.

1991-92 (C 2)

▶ Le 1er avril 1992 (match aller). A Monaco (Louis-II). **Monaco (France) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. McGinlay (Ecosse). Buts : Valéry (26e) pour Monaco ; Witschge (9e) pour Feyenoord. Avertissement : Blinker (83e) à Feyenoord.
Monaco : Ettori - Valéry, Thuram, Mendy, Sonor - Puel, Passi, Dib (Gnako, 73e), Rui Barros - Weah, Fofana (Djorkaeff, 80e). Entr. : Wenger.

▶ Le 15 avril 1992 (match retour). A Feyenoord (Stadium). **Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) - Monaco (France) : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Witschge (51e), Damaschin (87e) pour Feyenoord ; Weah (33e), Rui Barros (49e) pour Monaco. Avertissement : Heus (38e) à Feyenoord.
Monaco : Ettori - Valéry, Petit, Mendy, Sonor - Puel, Dib, Gnako (Thuram, 75e), Rui Barros - Weah, Fofana (Passi, 69e). Entr. : Wenger.

1993-94 (C 1)

▶ Le 27 avril 1994 (match unique). A Milan (San Siro). **Milan AC (Italie) - Monaco (France) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Desailly (14e), Albertini (48e), Massaro (85e). Avertissements : Costacurta (28e), Baresi (38e) à Milan. Expulsion : Costacurta (40e) à Milan.
Monaco : Ettori - Blondeau (Wreh, 52e), Dumas, Petit, Grimandi - Puel (Simba, 67e), Viaud, Gnako, Scifo - Djorkaeff, Klinsmann. Entr. : Wenger.

Photo Denys CLEMENT

Photo SIPA PRESS

De la Sampdoria de Gênes en 1990 à Newcastle en 1997, Emmanuel Petit est toujours là.

De Newcastle à Newcastle

En sortant Newcastle, Monaco a mis fin à dix-neuf ans d'attente. Depuis Bastia et son incroyable parcours en C 3 en 1977-78, aucun club français n'était parvenu à éliminer un club anglais en Coupe d'Europe. Coïncidence, c'est justement Newcastle que les Bastiais avaient eux aussi éliminé en automne 1977.
Les rencontres franco-anglaises depuis la saison 1977-78.

● **1977-78**
BASTIA - Newcastle : 2-1, 3-1 (C 3, 1/16e)
Saint-Etienne - **MANCHESTER UNITED** : 1-1, 0-2 (C 2, 1/16e)

● **1980-81**
Saint-Etienne - **IPSWICH** : 1-4, 1-3 (C 3, 1/4)

● **1990-91**
MANCHESTER UNITED - Montpellier : 1-1, 2-0 (C 2, 1/4)

● **1991-92**
Auxerre - **LIVERPOOL** : 2-0, 0-3 (C 3, 1/16e)

● **1993-94**
Paris-SG - **ARSENAL** : 1-1, 0-1 (C 2, 1/2)

● **1994-95**
ARSENAL - Auxerre : 1-1, 1-0 (C 2, 1/4)

● **1995-96**
Monaco - **LEEDS UNITED** : 0-3, 1-0 (C 3, 1/32e)
Auxerre - **NOTTINGHAM FOREST** : 0-1, 0-0 (C 3, 1/16e)
NOTTINGHAM FOREST - Lyon : 1-0, 0-0 (C 3, 1/8e)

● **1996-97**
Metz - **NEWCASTLE** : 1-1, 0-2 (C 3, 1/8e)
Newcastle - **MONACO** : 0-1, 0-3 (C 3, 1/4)

En capitales gras, les clubs qui se sont qualifiés.

Petit, l'abonné des demis

RÉCOMPENSE. *Le Monégasque va jouer sa quatrième demi-finale de Coupe d'Europe. Et aimerait bien cette fois aller au bout.*

La quatrième demi-finale européenne que l'ASM disputera les 8 et 22 avril sera également le quatrième rendez-vous à ce niveau pour Emmanuel Petit, qui a été de toutes ces longues aventures continentales. Manu avait en effet disputé les deux matches de demi-finale de Coupe des Coupes, en avril 1990, contre la Sampdoria de Gênes (2-2, 0-2), le match retour de Feyenoord dans la même compétition, en 1992, après avoir purgé une suspension à l'aller (1-1, 2-2), et la demi-finale de Ligue des champions perdue à San Siro (3-0), en avril 1994. « Ça a été des expériences très enrichissantes. C'est le genre de matches avec lesquels on apprend à grandir... » En détail, les souvenirs sont encore vivaces. « Contre la Sampdoria, je me souviens d'un penalty imaginaire sifflé sur Vialli. C'était notre première demi-finale, donc on n'avait pas, je crois, le cran nécessaire pour pouvoir passer le tour. Par la suite, il y a eu le match de Feyenoord. Un grand match, inoubliable. Un grand moment de bonheur, la première finale européenne du club. Dommage qu'elle ait été ratée. Et, il y a trois ans, le Milan AC, une désillusion totale... »

Cette année, même s'il reste prudent, Manu y croit, sur la base d'une certitude à la fois simple et essentielle : la qualité du groupe. « Moi aujourd'hui, franchement les jeunes m'épatent. Ils ont un énorme culot, beaucoup d'abnégation, et l'amalgame entre l'expérience et la jeunesse se fait vraiment très bien en ce moment. Par rapport à ces autres équipes, je crois qu'on a peut-être plus de qualités, plus d'atouts, plus de solutions de rechange. Je pense qu'on est plus solides. On allie à la fois la rigueur défensive et l'efficacité offensive... »

Autre facteur d'optimisme, la grande régularité dont a fait preuve l'équipe de Jean Tigana lors des grands événements depuis le début de saison. « En Championnat comme en Coupe d'Europe, à chaque fois qu'on a eu des matches à sensation, on a toujours répondu présent, il n'y a pas de raisons pour que cela ne continue pas... »

Contre qui ? « Ici, il y a pas mal de gens qui aimeraient bien taper l'Inter. Mais, en fait, il faut gagner contre tout le monde. Et des expériences passées on peut retirer la certitude qu'à ce niveau il n'y a plus personne de faible... »

J.-M. BR.

INTER MILAN-ANDERLECHT : 2-1

L'Inter pilote à vue

CONTRASTE. *Les Nerazzurri apparaissent comme les adversaires numéro 1 de Monaco pour l'UEFA. Pourtant, faibles en défense, désorganisés collectivement face à Anderlecht, ils n'ont pas été irrésistibles.*

«Monaco-Inter ? Cela ferait une bien belle finale ! » Massimo Moratti est là, immobile, à l'entrée du salon VIP du stade Giuseppe Meazza. L'Inter vient d'assurer sa qualification en demi-finale de C 3 en battant (2-1) les Belges d'Anderlecht. Le président nerazzurro a immédiatement pris connaissance des autres résultats de la soirée. A la vue du « carton » monégasque, il n'a pu retenir un rictus, mêlant admiration et crainte. Les quatres buts refilés en deux matches à Newcastle par les hommes de Tigana l'ont fortement impressionné.

On sentait donc un manque évident de sérénité dans les rangs milanais, à la veille du match contre Anderlecht. Giuseppe Bergomi, le capitaine emblématique du club, avait même tiré la sonnette d'alarme après la défaite (1-0) de Parme, samedi dernier. « Il règne ici une drôle d'ambiance », avait remarqué le « Zio » *(NDLR : « Tonton », le surnom du capitaine nerazzurro)*, se référant à la situation inconfortable qui a suivi l'annonce du départ de Hogdson à la fin de la saison. Et lorsqu'on lui a fait état des errances tactiques du coach anglais, Bergomi s'est mordu les lèvres pour ne pas jeter de l'huile sur le feu.

Il aurait pourtant pu trouver anormaux les tâtonnements de Hogdson à trois mois de la fin des hostilités. S'étonner des repositionnements répétés de Sforza, Zanetti, Fresi et consorts. S'inquiéter du manque de dialogue entre Hodgson et certains coéquipiers (Winter, par exemple, qui a refusé le banc de touche face à Parme).

Mais pour les mises au point, on verra plus tard. L'immédiat étant de se débarrasser d'Anderlecht, coriace adversaire à l'aller, en Belgique (1-1)... L'Inter y est parvenu. Après 90 minutes de bataille, face à des Belges prudents qui avaient décidé de prendre les Italiens en contre, misant sur les accélérations de Yaw Preko, seul attaquant aligné par Boskamp. Le Ghanéen a bien joué son rôle. En six minutes (33e et 39e), il a semé la terreur dans la défense de l'Inter, inscrivant le seul but d'Anderlecht après s'être joué de Fresi et Paganin, puis en obligeant Zanetti à un sauvetage désespéré dans la surface de Pagliuca.

SAUVÉ PAR SES INDIVIDUALITÉS

L'Inter ? A défaut de jeu et affligée par de notables carences défensives, l'équipe de Hodgson possédait les individualités qui lui ont, une fois de plus, permis de faire la différence.

Vous pensez à Djorkaeff ? Perdu ! Mardi, le Français s'est révélé plutôt discret, posté le plus souvent à une bonne quinzaine de mètres de ses attaquants. En fait, Youri — il n'a plus marqué depuis le 23 février — s'est surtout distingué dans la dernière demi-heure, en contre, alors que l'Inter défendait son 2-1.

Face à Anderlecht, l'homme de la situation s'appelait Maurizio Ganz. L'ex-attaquant de l'Atalanta a disputé un match extraordinaire de conviction et de réussite (deux buts de la tête, un autre refusé pour un hors-jeu). Pendant 70 minutes, on l'a vu presser les Belges dans leur moitié de terrain et venir donner un coup de main à sa défense. Et quand Hogdson a eu l'idée saugrenue de le remplacer par Winter, le public de San Siro a réservé à l'entraîneur un incroyable concert de sifflets. On ne touche pas à l'homme de la providence !

ROBERTO NOTARIANNI, à Milan

Auteur de deux buts, Maurizio Ganz a propulsé l'Inter Milan en demi-finales de la Coupe de l'UEFA.

Photo Alain LANDRAIN

BRÖNDBY-TENERIFE : 0-2 a.p.

Tenerife, place cosmopolite

Tenerife accède, pour la première fois de son histoire, aux demi-finales d'une compétition européenne. Un exploit pour un club dont le plus haut fait d'armes remontait à la saison 1993-94, avec une participation en huitièmes de finale de la Coupe UEFA, après avoir éliminé Auxerre et Olympiakos.

A l'époque, l'équipe était dirigée par l'Argentin Jorge Valdano. Cette fois, c'est Jupp Heynckes qui fait rêver Tenerife avec une formation incroyablement cosmopolite. Sous les ordres de l'entraîneur allemand, on remarque l'excellent gardien argentin Marcelo Ojeda, l'un des héros de Bröndby. En défense, place à l'international argentin Pablo Paz et au Sud-Africain Sizwe Motaung, arrivé cet hiver de Saint-Gall. Au milieu, il y a un Yougoslave, Slavisa Jokanovic, et un Tchèque, Pavel Hapal.

Et en attaque, Tenerife peut aligner le Bosniaque Meho Kodro, l'Italien d'origine suisse Oliver Neuville et un Australien naturalisé italien, Aurelio Vidmar. Sans oublier, bien sûr, quelques Espagnols, comme l'ancien attaquant international Juanele, l'excellent meneur de jeu Angel Vivar Dorado et les anciens que sont Felipe (huit saisons au club), Chano et Julio Llorente, neveu du glorieux ailier du Real Madrid Paco Gento.

Avec cet effectif disparate, Jupp Heynckes a construit une formation conciliant la force et une bonne circulation du ballon, mais qui reste très irrégulière. Capable des plus grands exploits, mais aussi d'incroyables contre-performances, Tenerife stagne à la septième place de la Liga. Un mauvais classement que certains attribuent au goût marqué d'Heynckes pour la rotation de son effectif. Jamais il n'aligne deux fois le même onze, au grand désespoir des supporters et du président José Javier Perez y Perez, avec lequel il entretient des rapports compliqués.

Patron du club depuis onze ans, Perez est un redoutable homme d'affaires, qui a fait de Tenerife un club très rentable, en mettant sur pied, par exemple, un système qui lui permet de changer de sponsor à chaque match. C'est d'abord grâce à lui que Tenerife, qui n'avait jamais fait partie de l'élite avant sa montée, en 1989, est devenu un pensionnaire solide de la Première Division.

Correspondance PACO AGUILAR

Peter Möller devancé par Julio Lorento Gento, et c'est Tenerife qui élimine Bröndby.

Photo AP

SCHALKE 04 - VALENCE : 1-1

A Schalke, on va au charbon

Schalke, c'est d'abord l'ennemi intime du Borussia Dortmund. Les supporters des deux clubs se détestent cordialement et les confrontations donnent souvent lieu à de sévères empoignades. Schalke, c'est aussi la Ruhr, la mine. Autrefois, les grands joueurs du club s'appelaient Koslowski ou Szepan, débarqués de Pologne pour trouver une vie plus douce. Des joueurs qui n'avaient pas peur d'aller au charbon.

Aujourd'hui, les temps ont changé. Schalke cherche plutôt des bons footballeurs que des mineurs. Mais l'exigence est la même : au Parkstadion, il faut mouiller le maillot. La vision européenne du football reste également présente. Schalke est l'un des clubs allemands qui a le plus profité de l'arrêt Bosman. Le club compte sept étrangers dans son effectif : trois Néerlandais (De Kock, Mulder, Van Hoogdalem), deux Tchèques (Latal, Nemec), un Belge (Wilmots) et un Américain né en Allemagne (Dooley). Et ce n'est pas fini.

Le club projette de faire son marché en Turquie la saison prochaine. Ainsi, il a déjà fait des avances à Abdullah et Hami, deux joueurs de Trabzonspor. Schalke s'est aussi distingué cette saison en limogeant dès le mois d'octobre Jörg Berger, l'entraîneur qui avait sauvé le club de la descente avant de l'emmener jusqu'à la 3e place du Championnat. Pour le remplacer, les dirigeants n'avaient pas hésité à engager Hub Steevens, l'entraîneur de Roda Kerkrade, éliminé par... Schalke au premier tour. Une décision vivement contestée à l'époque.

Aujourd'hui, le club est demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA pour la première fois depuis 1970 (défaite contre Manchester City en demi-finale de la C 2, 1-0, 1-5) et bien placé en Championnat (5e).

Correspondance RAINER KALB

Le bonheur était dans le pré

PRINCIPES. *L'équipe de Monaco fait plaisir et prend du plaisir sur les valeurs du jeu de football : le talent, la simplicité, la solidarité. Un vrai choix de vie.*

Photo CANAL +

Par CLAUDE LE ROY

« Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie,
Je m'éveillais et je vis que la vie n'était que service,
Je servis et je compris... que le service était joie ! »
Avec d'autres mots, dans un style plus carioca et plus chaloupé, Sonny Anderson, après le match face à Newcastle, aurait pu faire sienne la philosophie du don de soi de Rabindranâth Tagore.
Le bonheur était dans le pré, mardi soir, au stade Louis-II.
Cette équipe de Monaco fait plaisir et prend du plaisir sur les valeurs qui sont celles du jeu de football : talent, simplicité, solidarité.
On ne jouera pas les faux-c... et laisser croire que Victor Ikpeba se contente d'une fin de match, que Lilian Martin était fier de son match à Rennes et déçu de retrouver le banc, alors qu'Enzo Scifo aimerait tant récupérer la « baguette » si bien tenue par Ali Benarbia. Pourtant, à l'échelle du club, ce ne sont que les péripéties normales d'une saison d'une section professionnelle. Jean Tigana ne cesse de répéter que la seule vérité qui l'intéresse est la « vérité du terrain ». Il n'est pas facile de diriger un groupe composé d'un grand nombre de joueurs internationaux (Barthez, Petit, Di Meco, Blondeau, Scifo, Leonard, Petersen, Ikpeba, Collins, Grassi sont tous internationaux A !). Et parmi tant de noms, imposer Grimandi, Martin, Legwinski, Djetou, Benarbia ne peut pas être chose aisée. La force de Monaco cette saison aura été de vivre l'éclosion d'exceptionnels joueurs de complément devenus des donneurs de « tempo » (Legwinski, Djetou) à côté des « illustres du groupe » capables de trouver du bonheur dans l'anonymat des tâches obscures.
Devant les coéquipiers de Ginola, si Thierry Henry devant Watson a pu « distiller » son talent en quelques occasions et faire d'impressionnantes différences athlétiques sur ses qualités de vitesse, son « pote » brésilien a rarement pu se défaire de la quasi-vénération qu'il inspirait à un quatuor défensif (Albert, Peacock, Batty, Barton) accroché à ses basques comme les berniques sur les rochers bretons

DES BASES ÉTABLIES

A Monaco, les bases de la construction d'une saison sont clairement établies. Grosse préparation foncière (les dates de la reprise de la prochaine saison à Font-Romeu sont déjà arrêtées) avec un choix de joueurs au profil moderne que l'on sélectionne sur des références foot associées à des qualités vitesse-détente. Comme sur le terrain, Jean Tigana a mis en place un staff très complémentaire. Ce n'est pas par hasard si Franck Dumas et Emmanuel Petit n'ont jamais semblé aussi affûtés physiquement. Il y a certes une dynamique de travail, mais la présence de Claude Puel est un autre facteur de performance. Dans la vie d'un groupe « pro », un regard suffit souvent à faire gagner de la qualité dans une séance d'entraînement. Professionnel exemplaire pendant toute sa carrière, il est facile à Claude Puel, tant dans les débuts de séance que dans les indispensables « stretchings » de fin d'entraînement, d'expliquer que rien ne doit être laissé au hasard. Le retour de Jean-Luc Ettori, qui nous disait tout le plaisir qu'il éprouve à travailler avec Fabien Barthez et Stéphane Porato est un autre plus. Jean Petit, aussi discret qu'efficace, réagit aussi vite sur le banc qu'il le faisait sur le terrain aux situations de jeu ; c'est le complément idéal de Jean Tigana dans la « vie du match ».
Un soin particulier est apporté dans le domaine diététique par le Dr Yann Rougier. Michel Franco, le kiné, transforme, comme le veut sa fonction si importante dans la vie d'une équipe pro, sa table de kiné en divan de psychologue. C'est dans la salle de soins que les joueurs se livrent le plus. Ils ont tour à tour besoin d'être rassurés, écoutés, « engueulés » aussi quelquefois : c'est souvent le kiné qui sert de clignotant à l'entraîneur, c'est aussi lui qui reçoit les doléances.
La fonction d'un pro, c'est de jouer : être remplaçant est souvent mal vécu. Les remplaçants demandent encore plus d'attention que les titulaires, parce qu'ils sont fragilisés psychologiquement.
Voir le stade Louis-II vibrer de bonheur face à Newcastle, c'est aussi le constat d'un club qui, cette saison, a souvent présenté un football attractif, subtil, et qui séduit de plus en plus de spectateurs et de téléspectateurs. Voir, par exemple, Franck Dumas tacler sans retenue à la 90e minute, alors que la messe était dite depuis longtemps dans les chaumières « magpies », situe parfaitement l'exigence du groupe monégasque. On attendra avec goumandise le tirage au sort.
« Ce n'est pas assez de posséder le soleil si nous ne sommes pas capables de le donner », dit Claudel. Il est bien dans le paysage du football français que Monaco darde ses rayons à chaque fois qu'il le peut.

AUXERRE QUITTE LA FÊTE

C'est au match aller, à Dortmund, sur ce modèle d'esthétisme et d'efficacité qu'était le « vrai » but de Lilian Laslandes, qu'Auxerre, notre champion de France, a raté son entrée dans le dernier carré. Il nous est toujours demandé de ne pas en faire trop sur les arbitres : c'est vrai qu'aucun d'entre nous n'aimerait revêtir l'habit de l'homme en noir. Pourtant, à Dortmund, Monsieur l'arbitre, vous n'avez pas défendu le foot dans ce qu'il a de plus « chouette », le geste technique parfait : c'est ce qu'avait réussi l'avant-centre auxerrois.
Pour le match retour, les Bourguignons, toujours privés d'un joueur de complément aussi important que Henna et d'un détonateur, d'un perforateur extérieur (denrée rare !) tel que Steve Marlet, la tâche paraissait très délicate. Il faudra aussi se rappeler les incroyables performances athlétiques de ces dernières semaines, des Auxerrois à Monaco (0-0) et à Nantes (0-0) face aux deux super du moment. Ils y avaient sûrement laissé beaucoup d'influx.
En suivant la performance d'Ajax à Madrid, on se souvient qu'Auxerre avait fini premier de son groupe devant l'Ajax : énorme performance.
Comme les Monégasques, les Auxerrois continueront à mourir d'amour pour ce jeu qui fait notre bonheur. « Ne pas être aimé c'est de la malchance, ne pas aimer c'est un malheur », écrit Albert Camus, autre fou de foot.

« Il est bien dans le paysage du football français que Monaco darde ses rayons à chaque fois qu'il le peut. »

Photo Mark THOMPSON/ALLSPORT/VANDYSTADT

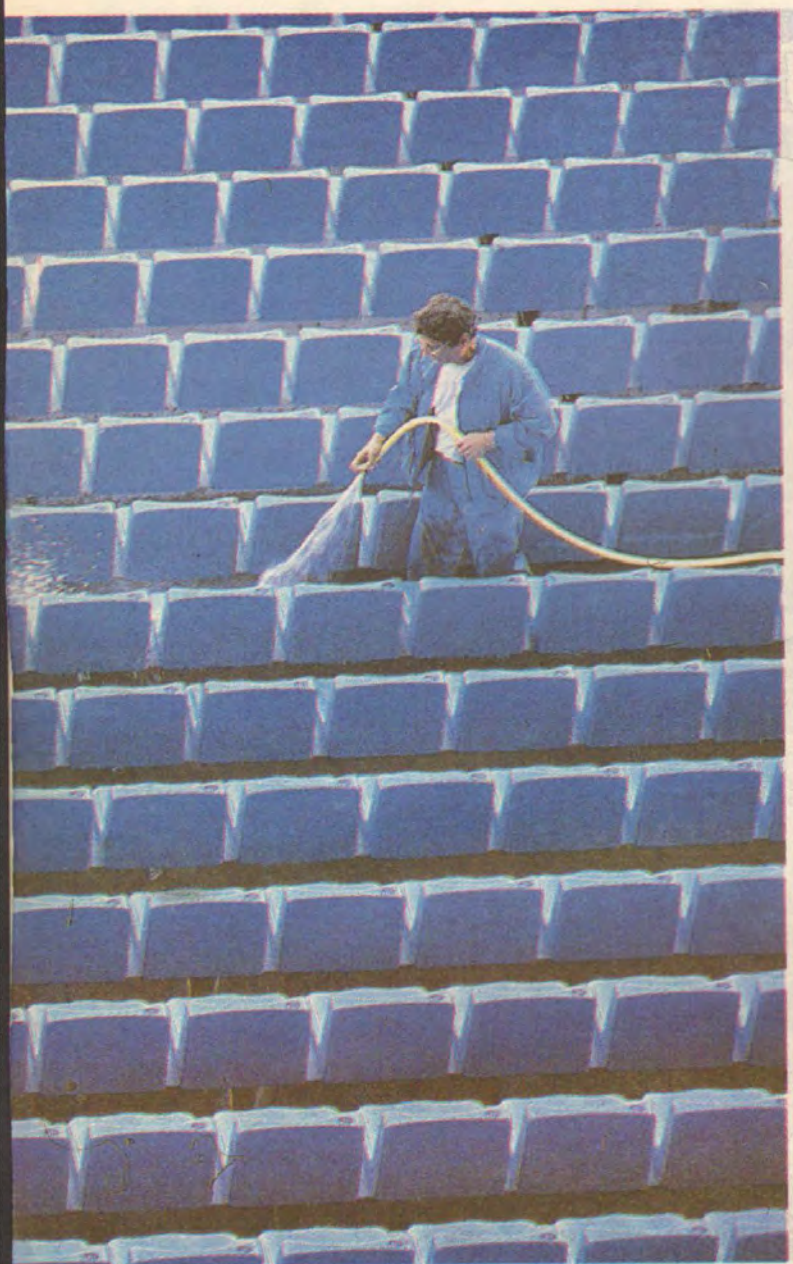
La deuxième vie du Stade-Vélodrome

Voilà un an que le Stade-Vélodrome est hémiplégique. Le 18 février 1996 débutaient les travaux de la tribune Jean-Bouin. Le virage Sud a suivi, privant le stade de la moitié de sa capacité d'accueil. Les délais sont tendus, mais tenus. Depuis une semaine, le Vélodrome peut recevoir 25 000 spectateurs. Reste désormais à sortir du sol la tribune Ganay (20 000 places) et le virage Nord (14 000) prévus respectivement pour le 20 novembre 1997 et le 28 janvier 1998. Seul le maire, Jean-Claude Gaudin, râle un peu à mesure que la facture s'alourdit. Près de 30 MF sont venus s'ajouter aux prévisions initiales de 325,3 MF, lorsque la mairie de Marseille a accepté d'accueillir le tirage au sort de la Coupe du monde, qui oblige le stade à être presque achevé le 4 décembre. Comprise dans le total, la facture sécurité s'élève à 14 MF, car « le cahier des charges a été affiné en raison de spécificités locales », précise Marc Vincent, le « Monsieur Coupe du monde » à la mairie de Marseille. « Par exemple, deux infirmeries, un PC de crise, des compartiments grillages et des postes de police non prévus contractuellement sont venus améliorer le dispositif de sécurité. » En tout, la rénovation du Vélodrome, dont seules une partie de la tribune Ganay et une partie de la tribune Jean-Bouin ont été conservées, aura mobilisé 20 entreprises, 200 000 heures de travail, 20 000 m³ de béton et permis la construction de 32 kilomètres de gradins.

J.-PH. B.

Photos MICHEL DESCHAMPS

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.



La tribune Jean-Bouin flambant neuve (en haut), dont une partie de la façade a été conservée, et le virage Sud (ci-dessus) peuvent accueillir 25 000 spectateurs. En tout, le nouveau Vélodrome, une fois terminé, aura une capacité de 60 000 places assises.

Crédit Agricole Banque Officielle de la Coupe du Monde 1998.

CA

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

BANQUE OFFICIELLE

JOUR J - 446

Tournoi de France. – Du mardi 3 juin (France-Brésil à Lyon) au mercredi 11 juin 1997 (France-Italie au Parc des Princes). Participants : Angleterre, Brésil, Italie, France.
Pose de la pelouse du Stade de France. – (Cultivée depuis juillet 1996 en Seine-et-Marne, près de Fontainebleau) : octobre 1997.
Fin des éliminatoires du Mondial 98. – 16 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France. – 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98. – Jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France. – Mercredi 28 (ou samedi 31) janvier 1998 (France-Espagne amical).
Match d'ouverture du Mondial 98. – Mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30 au Stade de France (Brésil-équipe A 2).
Finale du Mondial 98. – Dimanche 12 juillet 1998, à 20 heures ou 21 heures, au Stade de France.
Équipes déjà qualifiées. – Brésil (tenant du titre), France (pays organisateur).

■ L'ex-footballeur et peintre uruguayen Mario Ferrer a réalisé **un portrait** de Michel Platini, qui lui a été remis le 14 mars à Montevideo au nom de tous les anciens de ce pays ayant joué en France. Le même artiste réalise actuellement un autre portrait, celui de Diego Maradona.

■ Cinq **totems** Coupe du monde seront stratégiquement installés en juin aux entrées de Marseille pour informer les visiteurs sur l'organisation de la Coupe du monde dans la citée phocéenne.

■ Qu'a retenu Michel Platini des cinq conférences de presse organisées au Brésil, en Uruguay, en Bolivie, au Paraguay et en Argentine entre le 12 et le 17 mars ? « Les sujets abordés furent très différents. On a beaucoup parlé de Pelé et de Ronaldo au Brésil, des règles du football (assistance vidéo, but en or...) au Paraguay et de **l'équipe de France** en Argentine. Je me suis rendu compte également qu'il existait en Amérique du Sud une grosse demande d'information sur le Mondial que nous organisons. »

■ Un **audit** va être demandé par la Ville de Marseille pour évaluer les retombées financières de la Coupe du monde. Déjà, on estime à près de 60 000 le nombre des visiteurs à l'occasion des matches au Vélodrome. La mairie a décidé de mobiliser les 15 000 places hôtelières dans un rayon de 40 km autour de la ville. En tout, la facture va s'élever à près de 400 millions de francs dont 200 pour l'agrandissement du stade. Pour quelle rentrée d'argent ?

■ **Cent onze quartiers** de Marseille devraient se disputer, avant le tirage au sort du jeudi 4 décembre, un minimum de 700 places pour les matches qui se dérouleront au Vélodrome. Les équipes devraient jouer avec les « maillots du cœur », ceux aux couleurs des plus grandes équipes.

■ Après Montpellier, Lens, Toulouse et Saint-Etienne, Marseille, Paris, Lyon et Nantes toucheront leur **timbre** Coupe du monde émis par La Poste. Cette série originale dessinée par Briat sera mise en vente le 2 juin et sortira en avant-première dans les villes concernées les 31 mai et 1er juin.

■ De l'avis général, la nouvelle tribune Nord du **stade Gerland**, dont seule la partie supérieure a été inaugurée lors du dernier OL-Lens en attendant que la pose de grilles de sécurité n'autorise dans un délai de deux mois l'ouverture de la partie inférieure, a satisfait tous ceux qui s'y sont installés. Avec l'arrivée du printemps, c'est le virage Sud qui va maintenant être l'objet d'une reconstruction complète, la fin du chantier étant programmée pour le dernier trimestre de l'année.

■ Comme son nom ne l'indique pas, **la société Frisquet** est spécialisée dans la fabrication de... chaudières à gaz. Son PDG, Maurice Frisquet a signé un accord de partenariat avec le CFO afin de devenir prestataire agréé de France 98. Cette société est la troisième entreprise à rejoindre le groupe des partenaires du Comité d'organisation dans cette catégorie après le groupe hôtelier Accor (mai 1996) et la RATP (décembre 1996).

■ Des émissaires de la **Fédération italienne** sont passés il y a quelques jours par la région lyonnaise afin de faire un peu de prospection hôtelière. On n'est jamais assez prévoyant...

CHIFFRE

4 MILLIARDS DE FRANCS, tel est à peu près le pactole que dépenseront l'Etat et les collectivités locales (villes, communautés urbaines, départements, régions) pour la prochaine Coupe du monde. Ce montant englobe aussi bien la construction du Stade de France (financé à peu près à 50 % par l'Etat, soit un investissement de 1,3 milliard de francs) et la rénovation des neuf autres enceintes que les équipements routiers construits en vue du Mondial.

Photo MAG SPORT

Footix-Lalas, l'amour foot

Le légendaire footballeur américain Alexis Lalas a goûté avec délectation à la World Cup 1994, que son pays organisait. Pour rien au monde, il ne voudrait rater l'édition française, un projet dont il a fait part à Footix, la très fameuse mascotte du Mondial 98, avant le récent Etats-Unis - Canada.

■ Au cours de sa tournée en Amérique latine avec Jacques Chirac, Michel Platini a reçu, au Paraguay, la médaille sud-américaine du Mérite du football. Elle lui a été remise par le président de la Confédération sud-américaine, le Paraguayen Nicolas Leoz. A l'inverse, c'est Platini, en Argentine, qui a décoré son ami **Oswaldo Piazza** de la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL FRANCE Football
19 H 30 sur RTL

Gava : « Je suis en manque »

CHALLENGES. *Lyon et le Championnat, la Coupe d'Europe en point de mire, un possible transfert et une place en équipe de France : pour lui, tout va se jouer dans les prochaines semaines.*

Photo Nicolas LUTTIAU

« Lyon vient de battre Guingamp à Gerland et vous vous apprêtez à recevoir Le Havre pour un deuxième match consécutif à domicile. Une belle opportunité de revenir dans la course aux places européennes ?

Parfois, il suffit de peu de chose pour accrocher le bon wagon. Si, après avoir battu Guingamp, on pouvait prendre trois points face au Havre, un adversaire a priori dans nos cordes, on serait de nouveau dans le coup. D'autant que, derrière, on va à Metz, qui nous précède précisément au classement. Si l'on veut réagir, c'est donc le moment ou jamais. Même si je n'ignore pas qu'il n'est pas si fréquent de prendre 6 points lorsqu'on reçoit deux fois de suite. Peut-être notre dernière chance de finir européens. Maintenant, à la maison, malgré une baisse de régime ces derniers temps — avant la victoire sur Guingamp, l'OL restait, à Gerland, sur une défaite (contre Nantes) et 2 matches nuls (face à Monaco et Lens) —, nous sommes globalement assez convaincants.

Contre Guingamp, précisément, l'OL a étalé en même temps ses forces et ses faiblesses.

Un peu à l'image de notre saison. Mais il faut aussi souligner qu'il s'agissait d'un match important entre deux équipes ex æquo, susceptibles de basculer dans l'une ou l'autre moitié du classement. Ce qui explique qu'à 2-0, nous ayons fait preuve d'une certaine fébrilité. Résultat : comme d'habitude, la constance n'a pas été notre fort.

Qu'est-ce qui a manqué à l'OL pour répondre à l'attente de ses partisans ?

D'abord, on a perdu Flo *(Maurice)* très tôt dans la saison. Or, pour une équipe comme la nôtre, il s'agit d'une pièce très importante. Ajoutez à cela pas mal de blessures et de suspensions, ce qui nous a empêché d'aligner deux fois de suite la même équipe. Ou encore qu'on a souvent manqué de chance, par exemple en encaissant pas mal de buts dans les dernières minutes. Et voilà le résultat ! Sans compter qu'à l'extérieur, on a trop longtemps étalé certaines lacunes collectives, dans le replacement et la récupération. Et tout ça a un prix...

Quelles chances avez-vous d'accrocher une place européenne, ou l'Intertoto ?

L'Intertoto, ça paraît vraiment à notre portée, a fortiori si l'on devait battre Le Havre vendredi soir. Pour l'Europe, c'est plus difficile à évaluer aujourd'hui. Cela suppose en effet un minimum de régularité. Mais comme je suis d'un naturel optimiste, j'ai bon espoir !

Le remplacement de Stephan par le tandem Lacombe-Broissart s'est-il révélé bénéfique à vos yeux ?

Je ne sais pas et je ne suis pas vraiment amateur de statistiques et de comparaisons. Pour tout dire, ce n'est d'ailleurs pas mon souci. Ce que je sais, en revanche, c'est qu'on travaille différemment.

A la suite du licenciement d'Olmeta, vous avez hérité du brassard. Sentiment ?

Ça fait plaisir ! Et mon premier souci est donc de donner une bonne image, susceptible de rejaillir sur le reste de l'équipe. Ce qui a notamment contribué à me calmer par rapport à l'arbitrage. A part ça, je ne suis pas un super-expressif, encore moins un aboyeur.

Vous êtes passé de Nancy à Lyon, il y a près de cinq ans, avec l'ambition de gagner quelque chose. Ça reste toujours à faire !

Et je le vis comme une déception, je suis en manque. Certes, la saison où l'on a fini deuxième du Championnat, ce qui n'était jamais arrivé à Lyon, fut vraiment une année de grand plaisir. Malheureusement, l'année suivante, le soufflé est un peu retombé, d'autant qu'on a failli gagner la Coupe de la Ligue. Mais on a failli seulement... Encore un manque.

« LYON MÉRITE MIEUX QUE ÇA »

Comment expliquer alors qu'un petit quelque chose fait toujours défaut à Lyon pour aller au bout ?

Il manque la continuité. Mais il m'est difficile d'analyser pourquoi. Tout ce que je peux dire, c'est que c'est embêtant et dommageable. Car Lyon, où il y a du potentiel et du monde derrière l'équipe, mérite mieux que ça. Disons qu'il ne faudrait peut-être pas grand-chose. Un peu de chance. Et aussi de l'expérience.

Tout ça vous donne-t-il envie d'aller au bout de votre contrat lyonnais, qui court jusqu'en juin 1999 ?

Ça, il faut voir et surtout réfléchir. Voir ce qui va se passer en fin de saison, puis réfléchir à la suite. D'ici quelques semaines, on va se réunir et discuter avec la direction du club. Et lorsque j'aurai toutes les cartes en main, je déciderai de la suite à donner à ma carrière. J'estime en tout cas que c'est le discours que je dois avoir et que j'aurai. Car je n'oublie pas l'importante échéance que représente à mes yeux la prochaine Coupe du monde.

Disposez-vous bien dans votre contrat d'une clause de départ, moyennant une indemnité de 15 MF ?

Je l'ai lu quelque part. Mais sachez que, dans mon contrat, il n'y a rien qui ressemble à ça !

Si vous deviez quitter l'OL en fin de saison, serait-ce pour aller dans un autre club français ou pour tenter l'aventure à l'étranger ?

Je ne sais pas. Ce que je sais en revanche, c'est que je ne partirai pas à l'étranger pour le plaisir de partir à l'étranger. D'abord, il y a l'aspect familial à intégrer. Et puis, l'important, c'est de se sentir bien, d'avoir envie d'y aller, d'avoir des objectifs avec un club. Bref, si je pars, ce sera pour franchir un palier.

« CROYEZ-MOI, L'ÉQUIPE DE FRANCE, J'EN AI ENVIE »

Vous avez évoqué l'importance de la Coupe du monde. L'équipe de France vous obséderait-elle ?

Non, je ne suis pas obsédé par elle, mais je reconnais que j'y pense. Du reste, si je n'avais pas cet objectif, mieux vaudrait que j'arrête. C'est d'ailleurs pour ça qu'en fin de saison il y aura discussion avec l'OL. Pour ma part, je continue de travailler pour mériter la sélection.

Certains vous voyaient jouer contre les Pays-Bas. Finalement, vous ne figuriez même pas dans le groupe. Désespérez-vous parfois d'avoir votre chance ?

« A Lyon, il manque la continuité. Mais il m'est difficile d'analyser pourquoi. Il ne faudrait peut-être pas grand-chose. Un peu de chance. Et aussi de l'expérience. »

Ça, ce n'est pas dans ma nature. Je préfère continuer à espérer en travaillant dans mon coin. Et, croyez-moi, j'en ai envie de l'équipe de France ! La seule chose qui me désespérerait, c'est d'être de nouveau blessé pour six ou huit mois. Car, si je suis heureux d'être revenu l'année dernière, alors que beaucoup m'en croyaient incapable, je ne voudrais pour rien au monde revivre ce que j'ai vécu.

En équipe de France, vos concurrents directs s'appellent Pires et Pedros. Comment vous situez-vous par rapport à ces deux joueurs ?

Il est toujours délicat de se positionner en fonction de tel ou tel joueur, chacun étant parfaitement respectable. Des choix seront faits. Mais pas par moi, alors laissons le sélectionneur se forger une idée. Sans compter que, si la Coupe du monde était programmée dans trois mois, il y aurait urgence. Mais là, ce n'est pas le cas. Il y a encore quinze mois. »

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Y a-t-il un patron

FLOU. *Alors que l'équipe va de désillusions en désillusions et lutte aujourd'hui pour le maintien, les rumeurs vont bon train dans la coulisse. Entre l'absence persistante de Robert Louis-Dreyfus, la dilution des responsabilités et les conflits humains, on se demande vraiment qui commande à l'OM et comment le club va se sortir de cette situation pour le moins ambiguë... Plongée au cœur d'un drôle d'organigramme.*

Depuis le début de la saison, l'OM est le centre de toutes les ambitions. Marseille a débuté en rêvant de l'Europe, puis n'a pas craché dans la soupe Intertoto avant de réaliser que le maintien serait finalement une bonne opération. La grande désillusion a sonné le club, joueurs et supporters en tête, et donné l'impression d'un bateau ivre dérivant en eaux troubles. Pourtant, l'OM a un équipage et un capitaine avec l'arrivée de Robert Louis-Dreyfus l'été dernier. Mais, entre un président absent et un entraîneur en sursis, les rumeurs vont bon train. A tel point que le patron a senti l'urgence et sera à Marseille lundi. Alors, quels sont les pouvoirs de chacun ? Et qui tient vraiment la barre ?

Robert Louis-Dreyfus, l'absent. Tous les qualificatifs sont bons pour définir le PDG d'Adidas : « l'Absent », « le Fantôme », « l'Arlésien ». Lors de la défaite de l'OM face à Strasbourg, les supporters brandissaient une banderole : « Y a-t-il un président ? » Depuis son intronisation officielle, à la mi-décembre 1996, Robert Louis-Dreyfus n'est venu que six ou sept fois à Marseille. Vendredi dernier, alors que l'OM restait sur deux défaites et sept buts encaissés et que Jean-Claude Gaudin et Fernand Sastre inauguraient un demi-Vélodrome rénové, il n'était pas davantage présent.

Pour Jean-Michel Roussier, directeur délégué, la critique ne tient pas. « On se voit chaque semaine, mais la plupart du temps en dehors de Marseille. Sans compter les relations téléphoniques pratiquement quotidiennes. De toute façon, nous n'avons pas besoin de convoquer la presse pour prouver que nous travaillons. » Et Roussier de reprendre une comparaison qu'il affectionne : « Au PSG, personne ne s'étonne de l'absence de Pierre Lescure. D'ailleurs, les deux hommes ont un profil intellectuel assez similaire. Alors... »

La même critique avait été formulée à l'automne lorsque l'OM avait perdu contre Caen et Nantes à domicile, provoquant la fureur des supporters. L'ambition affichée de Robert Louis-Dreyfus est de faire de l'OM un grand d'Europe d'ici cinq ans. S'inspirant des modèles anglais, il propose de faire entrer le club en Bourse et de développer le merchandising. Sur ce dernier point, l'opération a déjà commencé avec la création d'un catalogue de produits dérivés estampillés Adidas.

Mais, sur le plan des moyens financiers, les doutes demeurent, entretenus par certains partisans des deux autres projets de reprise, recalés l'été dernier, IMG McCormack et Tati-Reebok. Aucune enveloppe pour le recrutement n'a jamais été annoncée, et l'épisode du joker — des semaines de recherche pour aboutir à... Agali, alors que Cascarino et Pedros partaient — a encore un peu plus brouillé les cartes.

Robert Louis-Dreyfus a repris le club en son nom personnel, associé à « quelques amis » — Stiffler, Fakhri et Soucaret — qui, avec lui, contrôlent la société Eric Soccer, majoritaire dans la SAOS OM à hauteur de 54 %. Reto Stiffler, hôtelier suisse et président du conseil de surveillance, présent vendredi dernier au Vélodrome, se contente de dire qu'il est « transparent ». C'est cette transparence, cette discrétion qui inquiètent à Marseille, passé rapidement d'un extrême à l'autre.

Jean-Michel Roussier, le relais du président. En l'absence de Robert Louis-Dreyfus, Jean-Michel Roussier apparaît comme le patron de fait. Tout passe par lui : les demandes d'interview de Louis-Dreyfus, les annonces à la presse et aux joueurs, les relations avec les agents en vue du futur recrutement, etc. Il affirme travailler avec des conseillers de Robert Louis-Dreyfus tout aussi discrets que le PDG d'Adidas. A l'annonce du choix du repreneur, l'été dernier, certains laissaient entendre que son avenir au sein du club était incertain. Il semble avoir obtenu des garanties et apparaît comme l'indispensable homme de terrain du président.

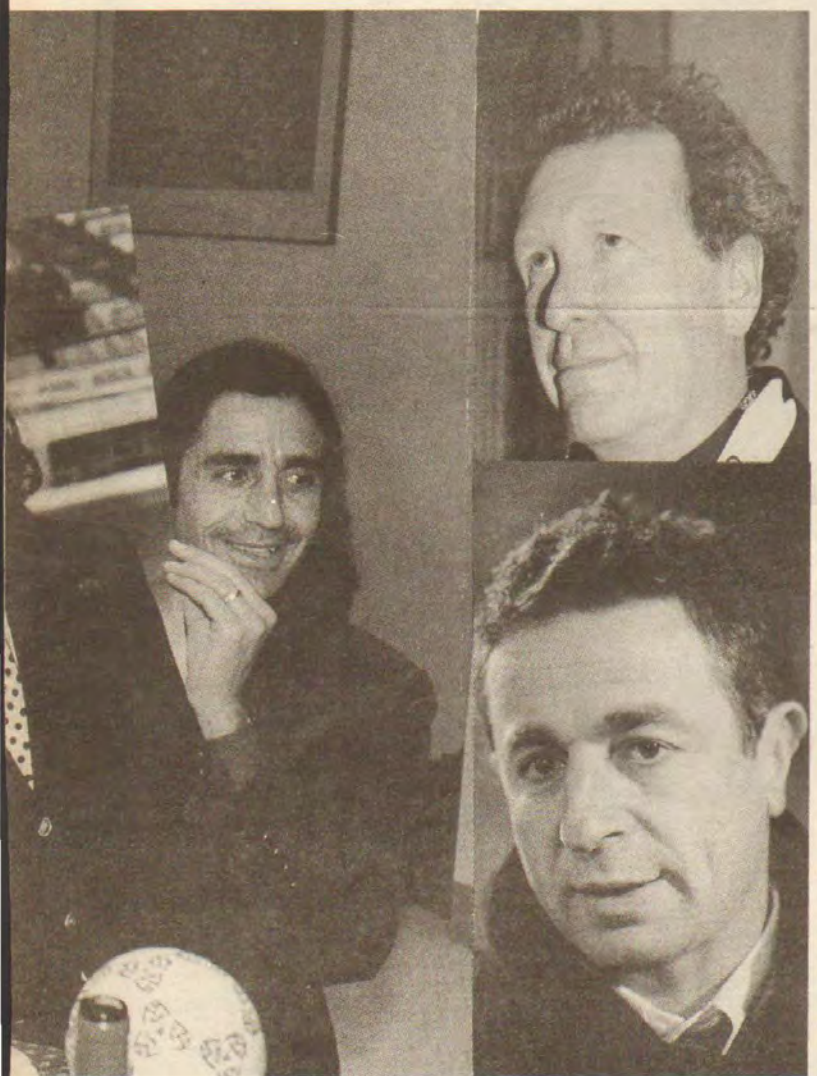
Photos MAG SPORTS, PANORAMIC, André LECOQ/PRESSE SPORT

Un pouvoir confirmé par la récente nomination de Roland Scheubel, un ami personnel, au poste de directeur commercial. Un rôle clé quand on sait l'importance que revêt le développement du merchandising, via la société OM-Exploitations, dans la stratégie de Robert Louis-Dreyfus. « Les problèmes actuels viennent du fait que nous ne sommes intéressants qu'au sens marseillais du terme. Le plus difficile, c'est de faire admettre le contraire. » En résumé, l'OM aspire à devenir un club comme un autre, une idée qui ne fait pas l'unanimité. « Tout va très bien, nous travaillons sereinement », conclut Roussier. Mais, la veille du départ de Pedros à Parme, il affirmait que le joueur était et resterait marseillais. Alors...

Marcel Dib, la caution marseillaise. S'il est quelqu'un qui ne fait pas l'unanimité, c'est bien le directeur sportif, Marcel Dib. A l'arrivée de la nouvelle équipe dirigeante, certains entendaient se débarrasser de lui. Ses manières, son look, ses amitiés, ses liens avec un OM qu'on veut oublier, heurtent les sensibilités aseptisées. On doute de sa capacité à assumer un rôle de directeur sportif et à nouer des contacts à travers l'Europe alors qu'il ne parle pas une seule langue étrangère. Mais Gérard Gili a insisté pour s'entourer de Dib et Casoni, ce dernier ayant en charge les moins de quinze ans.

Dib, qui a beaucoup apporté au club alors qu'il luttait pour retrouver la Division 1, bénéficie d'une bonne image auprès des supporters. Pourtant, lors du passage à vide de l'automne, Gérard Gili apparaît très esseulé. Aujourd'hui, il est même totalement écarté du recrutement. Marcel Dib affirme : « MM. Louis-Dreyfus et Roussier me font confiance. J'ai donné 80 % des noms

à l'OM ?



A Marseille, les cartes sont bel et bien brouillées. Entre Louis-Dreyfus, Gili, Dib et Roussier, on ne sait plus qui fait quoi, qui décide de quoi, qui soutient qui. Les joueurs, eux, ne peuvent que constater l'étendue du gâchis en se retournant sur leurs ambitions du début de saison, à l'image de Roy, Gravelaine, Asuar et Malusci (de g. à dr.).

qui figurent sur notre liste. » En résumé, le recrutement, c'est lui !

Voilà pour le futur. Quant à la situation présente, Dib semble attendre le successeur de Gili. Sa position confortée accrédite le bruit de la venue de Roland Courbis, un ami de toujours, bien que, des deux côtés, on nie cette éventualité.

Gérard Gili, le partant. L'entraîneur marseillais n'attend plus qu'une chose : que la saison se termine. Sur la sellette depuis octobre, Gérard Gili doit à un contrat que l'on dit en béton d'être encore à Marseille. On parle d'une indemnité de départ de 5 millions de francs en cas de séparation anticipée. Jean-Michel Roussier a réaffirmé cette semaine qu'il n'y aurait aucun remaniement du staff technique d'ici la fin de saison. Une révolution ne servirait sans doute plus à grand-chose, alors qu'il ne manque que quatre points pour assurer le maintien en D 1. Mais Gili rencontrera Louis-Dreyfus lundi prochain.

Les rapports entre Roussier et Gili n'ont jamais été fondés sur la confiance depuis que le second sait que la préférence de son patron allait, en début de saison, à Roland Courbis. Mais il a tenu. Ecarté aujourd'hui des discussions sur le futur OM, il reconnaît ne plus avoir « que le pouvoir du terrain ». Une clause de son fameux contrat lui assurerait, en effet, la totale maîtrise de ce domaine.

L'OM 1998 sera donc le fruit du travail de Jean-Michel Roussier, de Pierre Dubiton, le directeur financier, de Marcel Dib et de Monsieur X., le futur entraîneur marseillais. Car on imagine mal le trio travailler sans l'aval du maître d'œuvre.

PATRICK SOWDEN
avec **HÉLÈNE FOXONET**, à Marseille

Les joueurs n'ont plus la foi

DÉPRIME. *Les ambitions européennes se sont envolées et de gros bouleversements dans l'effectif sont annoncés. De quoi décourager des joueurs qui ne font plus confiance à leurs dirigeants.*

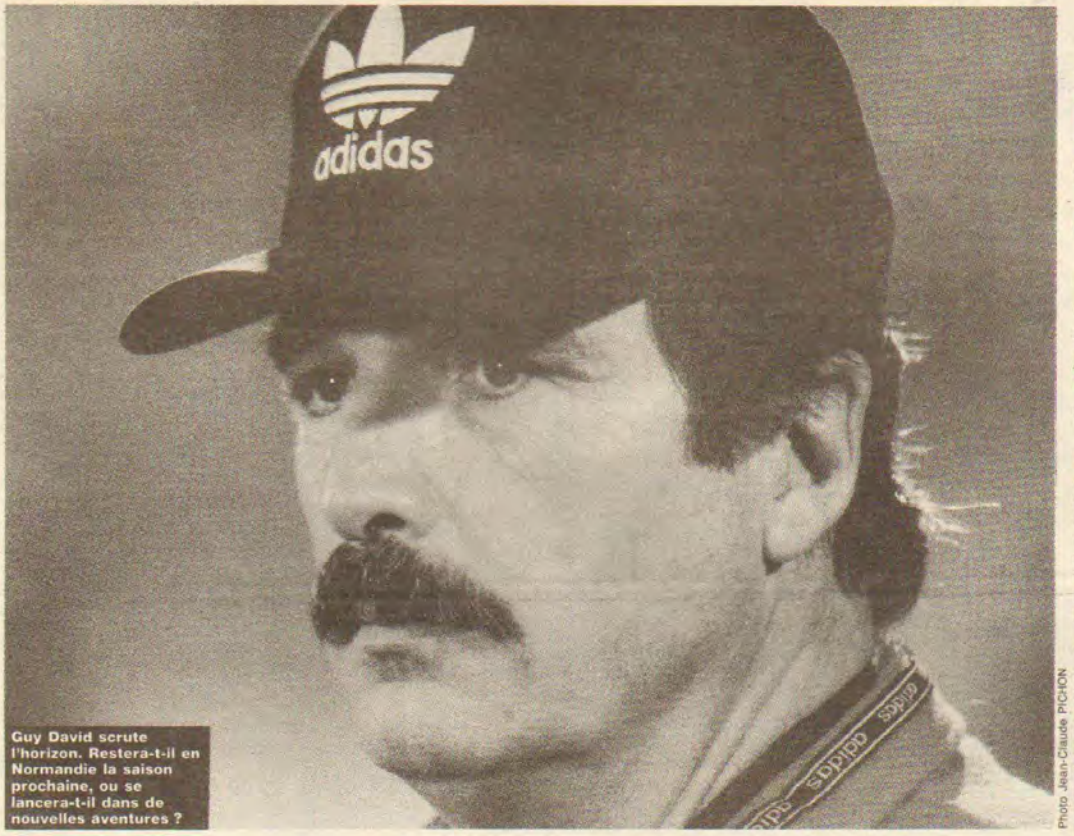
A relire les déclarations de début de saison, on comprend la déception des joueurs et du public. Comme si l'on plongeait dans la lecture de promesses présidentielles sept ans après. Dès l'automne dernier, l'OM se rendait à l'évidence : « On est une équipe moyenne », déclarait Jean-Philippe Durand. La suite lui a donné raison, même si la fierté a permis de gommer les insuffisances. Mais l'orgueil ne joue plus à partir du moment où la confiance entre joueurs et direction s'est enfuie.

Les cas de Maluschi et Franceschini sont révélateurs. Depuis qu'ils ont entendu Robert Louis-Dreyfus déclarer que les deux Italiens rentreraient chez eux en fin de saison, ils ne sont plus que des ombres. Pour une fois que leur président parlait... Après le départ de Reynald Pedros, dont l'entente avec Jean-Michel Roussier n'avait rien de cordiale, Xavier Gravelaine, lui aussi brouillé avec Roussier, se pose des questions sur son avenir. La seule chose qu'il a laissé entendre est que « les négociations n'allaient pas dans le bon sens ».

« Le club fonctionne suivant un principe décidé en haut lieu, se contente de remarquer Jean-Philippe Durand. On pense que nous n'avons pas de pouvoir. Or nous avons quand même celui du terrain. » Mais il s'agit davantage d'une déclaration d'intention. Peut-être est-ce la lassitude d'avoir essayé en vain d'entraîner un groupe désorienté. Et « pas très fort sur le plan psychologique », comme le constate Christophe Galtier. Köpke aurait pu être un moteur s'il avait maîtrisé la langue française. En attendant, les joueurs sont livrés à eux-mêmes et fragilisés par toutes les rumeurs qui entourent le club.

En apprenant dans la presse qu'il risquait d'être prêté la saison prochaine, Libbra a failli exploser. Privés d'interlocuteurs, désabusés après les promesses non tenues et placés sous les ordres d'un entraîneur qu'ils savent sur le départ, les joueurs ont perdu toute agressivité sur le terrain, ce qui fait les affaires des adversaires. Il reste quatre points à acquérir pour assurer le maintien en D 1. Le minimum syndical.

P. S.



Guy David scrute l'horizon. Restera-t-il en Normandie la saison prochaine, ou se lancera-t-il dans de nouvelles aventures ?

Photo Jean-Claude PICHON

Le paradoxe caennais

CONTRAT. *Alors que la relégation menace le Stade Malherbe, son président, Jean-François Fortin, ne cède pas à la panique et presse Guy David de rempiler pour construire l'avenir. L'intéressé, lui, hésite, désireux pour une fois d'exercer loin des zones difficiles.*

« Parmi les présidents, je dois être anachronique. » Son club, le Stade Malherbe Caen, glisse dangereusement vers la Deuxième Division (dix-huitième, à sept points du premier non relégable), mais Jean-François Fortin tient absolument à conserver son entraîneur, Guy David, pour la saison prochaine. D'autres à sa place manieraient la hache coupeuse de têtes, lui préfère clamer son affection pour l'homme comme pour le professionnel et il lui propose un nouveau contrat. « Ses valeurs et sa vision du football me conviennent. Notre situation au classement complique un peu tout, mais je n'ai qu'à me réjouir de ses services et de nos relations. »

Président depuis le printemps 1996 d'une maison très instable ces dernières années, Jean-François Fortin souhaite installer le club normand sur des bases solides. Pour lui, Guy David serait l'élément majeur d'une nouvelle sérénité. « Pour bâtir à long terme, il est trop réducteur de juger son entraîneur sur les derniers résultats. Bien qu'il nous ait fait monter la saison passée, j'ai choisi de remplacer Pierre Mankowski, car le jeu qu'il préconisait ne satisfaisait pas le public. Au contraire, malgré des résultats décevants, Guy David a une image très positive à Caen. Ici, il peut travailler sur le long terme. C'est ainsi que je conçois mon rôle, un président ne doit pas seulement faire le beau à TF 1 et à Canal + . »

La relégation, à laquelle il ne croit pas, serait selon lui « un contretemps qui brouillerait les appréciations, mais qui ne doit pas bouleverser la vie du club ». Dans la construction d'une structure à forte identité fondée sur la formation, Jean-François Fortin voit plus loin, d'où son embarras si son entraîneur émigrait. « Vu son crédit dans la profession et la qualité de son travail, ce serait très embêtant pour la trajectoire du Stade Malherbe. Évidemment, si nous descendons, Guy David pourrait se considérer responsable de l'échec et partir. »

Aussitôt, il écarte cette possible culpabilisation et énumère les circonstances atténuantes. « Sans se dédouaner, on peut évoquer le recrutement retardé à cause de tensions internes et les moyens limités dus à la modestie du budget. L'effectif, peu renouvelé à l'intersaison, a aussi dû s'adapter à un nouveau style de jeu. »

En conclusion, persuadé que la relégation ne sera pas le critère premier dans le jugement de Guy David, Jean-François Fortin estime à 90 % les chances de conserver son entraîneur pour la saison à venir. « Dans le cas inverse, la séparation aura de toute façon lieu dans un excellent climat. »

VINGT-DEUX ANS DE MAÇONNERIE

L'intéressé, à l'écoute du pronostic présidentiel, apprécie et remercie, forcément flatté. L'urgence de l'actualité du Stade Malherbe perturbe cependant sa perception du compliment. « A la limite, parler aujourd'hui de mon avenir me semble déplacé. Mais cette confiance me touche, c'est un comportement rare de la part d'un président. C'est pourquoi je vivrais très mal un échec en fin de saison. »

Guy David, à l'évidence, goûte ce contexte de travail et ce partage des valeurs. « Caen est un club au fort potentiel, qui a besoin d'une période de mise en place. Mon choix en fin de saison ne découlera donc pas d'une volonté de défendre un quelconque standing d'entraîneur de Première Division. Je n'ai pas un souci de carrière. »

Prochainement, l'entraîneur caennais présentera à son président un projet sur le moyen terme. En fonction de l'accueil, il tranchera. Pour l'heure, il ne cache pas son trouble. « Je n'ai entraîné qu'une seule saison en Deuxième Division, à Beauvais. Et, très modestement, je me sens plus à l'aise à l'échelon supérieur. En fait, je suis en plein dilemme. D'un côté, je suis confronté à un problème humain de l'autre, je me rends compte que, depuis le début de ma carrière, j'ai plus souvent été en position de maçon. Je voudrais être un jour dans la peau de l'architecte. »

Par cette métaphore, Guy David rappelle qu'en vingt-deux ans de banc de touche, de la PH à la D 1, il a surtout « tenu la truelle à poser les fondations ». Il sent le danger : « Je crains de manquer de carburant pour continuer ce travail. C'est bien de toujours construire le gros œuvre, mais ça doit être agréable, parfois, de terminer la maison. »

Catalogué « homme convivial sachant gérer un groupe en difficulté », le Méridional est lassé de l'étiquette qui lui colle à la peau. Trop souvent à son goût, ce jugement facile éclipse l'analyse de ses idées sur le jeu et de ses approches tactiques. « Je voudrais connaître les critères de compétence pour un entraîneur. »

Sous-entendu, il vaut mieux avoir un passé doré de joueur ou des liens avec les hautes sphères pour être jugé apte à cornaquer une grosse équipe. « Moi, on me juge capable, grâce à mes qualités humaines, de souder un groupe qui lutte pour le maintien, pas plus. Or je ne cache pas que jouer l'Europe me manque, je n'ai jamais eu cette satisfaction. »

Ces considérations, Guy David les exposera à Jean-François Fortin. La décision finale sur leur collaboration pour la saison prochaine devrait tomber fin mars ou début avril.

CHRISTOPHE LARCHER

Nice s'accroche à la Coupe

NAUFRAGÉ. *A neuf journées de la fin, le sort de l'OGCN est scellé. Heureusement, le futur pensionnaire de D 2 a encore la Coupe de France pour ne pas déprimer totalement.*

« Sans cette qualification, la fin de saison serait invivable » (Gioria), « ingérable » (Fugen), « interminable » (Chaouch)... De rendez-vous de la dernière chance ratés en responsabilités non assumées, les Aiglons se sont condamnés à la relégation et n'ont plus que la Coupe pour rêver. Et surtout pour sauver ce qui peut l'être encore au terme d'une année désolante.

Après ses qualifications laborieuses à Valence (1-0), puis face à Gueugnon (2-0) et de manière plus probante à Bastia (aux tirs au but), l'OGCN a même un joli coup à jouer. Le tableau des quarts de finale est presque inespéré avec le duel Bordeaux-Montpellier, le maintien d'un représentant de la D 2 au tour suivant et le « moins pire » des tirages pour la lanterne rouge. « On n'élimine pas Martigues et on ne remonte pas trois buts à Paris sans qualités, prévient Sylvester Takac. Si on ne prend pas Clermont au sérieux, nous risquons le ridicule. »

Depuis son arrivée début décembre, l'entraîneur niçois a jaugé les forces et les faiblesses de son groupe (il souhaite en conserver l'ossature avec un gros renfort par ligne). Il ne cache plus son agacement devant la répétition de bourdes défensives (encore deux cadeaux à Nantes) qui empêchent toute progression. « Soit on supprime les erreurs impardonnables, soit on élimine le joueur », dit Takac.

Ce dernier n'a plus le temps de faire du sentiment. Tant dans la préparation de la future équipe qu'il dirigera encore l'été prochain, que dans celle de la rencontre du 30 mars à Clermont. Une perspective autrement mobilisatrice que la lutte pour lâcher la 20e place ou la simple conscience professionnelle. Les « sélections » se gagneront donc à l'entraînement, à Montpellier et devant Monaco.

Quant au GYM 1997-98, le nouvel exode annoncé des footballeurs français en hachure le contour. « Le marché est pagailleux, les bons joueurs vont partir à l'étranger, les moyens resteront en Division 1 », explique Jean-Luc Bailet, un directeur général surpris de la réévaluation artificielle des nationaux. Sur le front « interne » du recrutement (huit fins de contrat), tout comme sur le prochain budget (entre 40 et 45 MF), on devrait en savoir un peu plus au cours du prochain séjour azuréen du président Milan Mandaric.

Avec d'ores et déjà quelques quasi-certitudes : Crétier profitera de sa liberté (OM ? Metz ?) ; Gomis a reçu des propositions (Bordeaux ?) plus intéressantes que celle du GYM ; Chaouch souhaite réussir l'un de ses derniers engagements (Suisse) ; Vermeulen ne devrait pas rester et, enfin, il sera très difficile de refuser le transfert de Debbah en Italie ou à Everton.

Correspondance JANINE GIANARIA

● Le HAC sera le **prestataire** de services du match Lens-Auxerre qui se déroulera ce samedi sur terrain neutre, au stade Deschaseaux. A cette occasion, les Havrais mettront à la disposition des deux clubs tous leurs moyens habituels.

● Le match Lens-Auxerre se déroulant au Havre et le président Hureau tenant absolument à ce que chacun soit bien accueilli, deux ou trois membres du comité directeur seront d'**astreinte,** puisqu'ils resteront à la Porte Océane afin d'organiser la réception des Lensois et des Auxerrois. De même, au niveau du groupe des supporters du HAC, un homme, Sylvain Briard, qui, habituellement, suit les déplacements de l'équipe havraise, restera afin de recevoir ses homologues lensois et auxerrois.

● Déjà mécontent de la perte de deux points fort importants dans la course à l'UEFA, le président bastiais, François Nicolaï, ne décolérait pas non plus à la suite du comportement de certains de ses joueurs, **coupables** d'avoir encore écopé de quatre cartons jaunes. Il mettait l'accent à cette occasion sur le manque de maturité de certains d'entre eux. Dans le collimateur, entre autres, Roll, Swierczewski, qui, de ce fait, seront suspendus mercredi prochain lors de la venue de Cannes.

Wenger en tournée à Nantes et Auxerre

Arsène Wenger, le manager général d'Arsenal, a effectué cette semaine un mini tour d'Europe en compagnie de son président, Peter Hillwood, et de deux architectes. Il a d'abord visité les installations de la Jonelière, le centre d'entraînement de Nantes, mardi après-midi, avant de se rendre à Auxerre, puis à Munich et à Milan, toujours pour les mêmes raisons. Arsenal veut édifier un grand centre d'entraînement au nord de Londres et essaye de pêcher des idées à droite et à gauche. Wenger a promis, juré, que cette tournée n'était en aucune façon une campagne de recrutement.

● Lionel Rouxel, **absent** depuis plusieurs semaines (tendinite rotulienne), a profité du déplacement de son équipe à Lyon pour voir le docteur Ferret, médecin de l'Olympique Lyonnais et de l'équipe de France. « Il m'a dit que c'était en bonne voie de guérison ». L'attaquant guingampais espère reprendre l'entraînement dans une quinzaine.

● En marquant à Lyon le seul but guingampais, le jeune Daniel Moreira a inscrit son **premier but** en D 1. Il avait marqué en début de saison en Coupe Intertoto contre le club russe de Tchelny.

● **Henri Michel** était à Marseille le week-end dernier. Le sélectionneur du Maroc a demandé à Olivier Echouafni de prendre la double nationalité comme ses origines paternelles le lui permettent, mais le jeune milieu de terrain marseillais s'avoue pour l'instant davantage préoccupé par la position de l'OM en Championnat.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

UNE-DEUX

Laville : « Je ne suis pas un tueur ! »

Avec quatre cartons rouges en vingt matches joués depuis le début de la saison, le stoppeur de l'OL, Florent Laville, a établi une sorte de record. Mais il se défend d'être méchant.

« Rappelez-nous déjà les raisons de vos diverses expulsions...

Les deux premières, c'est parce que l'arbitre a estimé que j'avais volontairement touché le ballon de la main pour éviter un but. La troisième, c'est à la suite d'un tacle sur Ferri, tout à fait régulier à mon avis. Et la dernière fois, c'est donc au Parc des Princes, à nouveau pour un tacle m'ayant coûté un deuxième carton jaune synonyme d'expulsion. J'en profite d'ailleurs pour signaler que je n'ai jamais reçu un carton rouge directement.

Ce qui laisserait croire que vous n'êtes pas aussi dangereux que ça ?

S'il y a une chose dont je suis sûr, c'est que je suis tout sauf un tueur. Du reste, avant d'être expulsé à quatre reprises cette saison, je me souviens avoir déjà vu rouge deux fois. Une fois en Coupe d'Europe contre Nottingham Forest pour avoir écarté le ballon de la main et une autre fois avec les Espoirs, sous prétexte que j'étais intervenu dans un accrochage qui concernait mon copain "Flo" (Maurice). A ma connaissance, je n'ai jamais blessé personne. Et je ne suis pas du genre méchant. J'ai même tendance à penser qu'il y a beaucoup plus méchant que moi dans le Championnat. Mais ces joueurs-là bénéficient de plus de mansuétude. Ce qui m'intrigue encore plus, c'est que sur le terrain je ne suis pas une tête de lard, ni même du genre à discuter.

Comment expliquez-vous alors ces quatre expulsions alors que vous n'avez disputé que vingt matches ?

Je vais finir par croire que je suis dans le collimateur des arbitres, quitte à ce que ce soit quatre directeurs de jeu différents qui m'aient expulsé. Le problème, c'est qu'un défenseur commet forcément des fautes. Et il suffit parfois que j'en commette deux pour mériter deux avertissements.

Votre jeu va-t-il évoluer ?

Je me suis promis de faire encore plus attention. Je vais m'efforcer de tacler le moins possible. J'en ai discuté avec José Broissart, il m'a recommandé de rester debout. On va bien voir ce que ça donne.

En tout cas, vous devez bien connaître les membres de la commission de discipline...

Par la force des choses. Mais je constate aussi que je n'ai jamais pris de grosse sanction. Après mon carton rouge contre le PSG, j'ai écopé d'un seul match de suspension. *(NDLR : il est à nouveau qualifié pour jouer contre Le Havre, samedi).* Ce qui laisse à penser que je n'étais pas vraiment dans mon tort.

Qu'en disent vos équipiers, vos copains et vos supporters ?

Disons que je me fais bien charrier et que j'en prends même plein la gueule les semaines où je suis suspendu. Mais ça reste sympa et amical. Tout le monde sait que je ne suis vraiment pas méchant. Pas mal de gens en veulent aussi aux arbitres et n'ignorent pas qu'il y a des attaquants roublards.

Et maintenant ?

Eh bien, j'espère avoir fait le plein de suspensions jusqu'à la fin de ma carrière ! »

CLAUDE CHEVALLY

● **Ermin Siljak,** l'attaquant international slovène que Bastia a engagé en qualité de joker, et qui a dû attendre de juillet à la mi-octobre pour pouvoir disputer son premier match officiel, trouve, semble-t-il, le temps long car, depuis cette date, il a été très rarement titulaire.

● Jean-Michel Roussier, le président délégué de l'OM, a reçu plusieurs joueurs la semaine dernière pour évaluer l'ampleur du malaise qui règne à l'OM. Après la défaite contre Strasbourg, les **consultations** ont recommencé en début de semaine.

● **Alberto Malusci** traverse une crise de confiance. Après deux prestations complètement ratées à l'extérieur, il a été mis sur la touche contre Strasbourg et pourrait y rester contre Caen.

● Pour la première fois de la saison, il a été possible contre Strasbourg de louer une place au Stade-Vélodrome sur **Minitel 3615 OM.**

● Un nouveau venu pour étoffer l'organigramme de l'OM : **Roland Scheubel,** un ami de longue date de Jean-Michel Roussier qui a été nommé directeur commercial par la société d'exploitation OM.

● Jean-Michel Roussier a confirmé mardi dernier aux joueurs qu'il n'y aurait aucun **remaniement** du staff technique jusqu'à la fin de la saison. Gérard Gili pourra toutefois avoir une entrevue avec Robert-Louis Dreyfus, lundi prochain à Marseille.

● A Monaco, demain soir, les Bastiais devraient pouvoir compter sur la présence de plusieurs centaines de **supporters.** Leurs associations se sont en effet mobilisées. C'est le cas dans le Sud-Est où l'on compte, on le sait, de nombreux étudiants d'origine corse, à Marseille, Aix, Nice, mais c'est aussi bien sûr le cas sur l'île. C'est ainsi que tous les vols entre Bastia, Ajaccio et Nice sont depuis longtemps complets.

● Ivan Franceschini a reçu mardi une nouvelle paire de **chaussures** spécialement conçues à son intention, avec un pied gauche d'une demi-pointure plus grande que son pied droit.

● **Momo Chaouch** qui estime « ne plus avoir le coup de rein de ses vingt ans pour faire la différence sur quelques mètres face aux défenseurs », aimerait bien, tel JPP, reculer d'un cran dans le dispositif niçois. C'est un des souhaits qu'il a imposés à Pierre Garonnaire, son impresario, avec la durée de son dernier contrat (3 ans) en vue de négociations avec les clubs suisses intéressés par le Niçois.

● Le FC Nantes-Atlantique, qui a songé un moment à supprimer les **grillages** installés tout autour du terrain de la Beaujoire, y a finalement renoncé, du moins jusqu'à la Coupe du monde. En revanche, une grande partie des sièges de la tribune Océane seront de couleur verte avec le nom du FCNA écrit en jaune.

Ça chauffe à Cannes

Du rififi sur la Croisette. François Lemasson a été écarté du groupe professionnel par Guy Lacombe jusqu'à nouvel ordre. Le gardien cannois avait eu une sévère altercation verbale avec André Amitrano, l'entraîneur-adjoint, qui lui reprochait un but encaissé à Auxerre. Lemasson, qui ne s'est pas entraîné de la semaine, est « officiellement » blessé. Mais il semble que cette affaire provoque des remous en haut lieu, puisque le président Baillico aurait apporté son soutien à Lemasson et que Guy Lacombe serait de plus en plus sur la sellette.

● Après Mickael Landreau, le FC Nantes Atlantique a fait signer un autre jeune âgé de 17 ans, **Salomon Olembé** (1,71 m, 64 kg), originaire du Cameroun (Yaoundé), et présent au centre de formation José Arribas de Nantes depuis dix-huit mois. Ce milieu gauche, l'avant dernier d'une famille de cinq enfants, est une vraie perle. « Coup de reins, accélérations, sens du jeu et grosse maturité sont ses principales qualités actuelles », dit Loïc Amisse, entraîneur des moins de 17 ans au FCNA.

● Le FC Nantes Atlantique espère, samedi contre Lille, fêter joyeusement le **2 000e but** inscrit en D 1 par l'un de ses attaquants. *Ouest-France* a consacré cette semaine une partie de ses colonnes à faire revivre les grands buteurs de l'histoire des Canaris, Bernard Blanchet étant à ce jour encore le plus prolifique de tous avec 110 buts à son compteur.

● Nantes disputera un **match amical** le 30 mars à Tunis, contre le Club Africain, l'ancienne équipe de Adel Sellimi. Par ailleurs, le principe d'une rencontre également amicale contre Arsenal a été retenu. Ce match pourrait se dérouler en juillet prochain.

● Un **partenariat** entre le FCNA et le Vannes FC sera signé le 28 mars à Vannes. Des échanges sont prévus dans le cadre de cet accord, concernant à la fois des jeunes joueurs mais également l'encadrement.

● L'Association du FCNA a tenu, mercredi, à réunir la presse et à fêter les premières places actuelles de leurs **équipes de jeunes** (moins de 15 ans, moins de 17 ans la N 2, la N 3. Une première jamais réalisée en France dans tous les centres de formation des équipes pro.

● Dernière **blague** en vogue sur le PSG : « Savez-vous que les dirigeants parisiens ont promis d'engager de grands noms pour la saison prochaine et qu'ils tiennent parole ? A preuve, la première recrue s'appelle Rabesandratana. Quatorze lettres dans son patronyme ! »

● Stagiaire dernière année à l'OL, l'international junior David Hellebuyck, auteur des deux buts de l'équipe de France des moins de 17 ans victorieuse de la Bolivie à La Paz, semble attiser beaucoup de **convoitises.** Y compris à l'étranger, puisque l'Atletico Madrid suivrait de très près ce milieu gauche offensif prometteur.

FIL ROUGE

RIEDLE INTÉRESSE MARSEILLE. En fin de contrat, l'attaquant international du Borussia Dortmund, Karl-Heinz Riedle, est sur les tablettes des recruteurs marseillais. **NALIS ET LASSISSI BIENTÔT PARISIENS ?** Le capitaine lavallois Lilian Nalis et le jeune défenseur rennais Saliou Lassissi seraient tout près de signer en faveur du Paris-SG. **DUTRUEL A VALENCE.** Le gardien du Celta Vigo, Richard Dutruel, est en contact avancé avec le FC Valence pour remplacer Andoni Zubizarreta qui devrait, lui, intégrer le staff technique de l'Athletic Bilbao. **UNE TOURNÉE POUR L'OM ?** Le club marseillais pourrait effectuer une tournée d'une dizaine de jours en Asie en fin de saison.

Saint-Brieuc au bord du gouffre

FAILLITE. *Le club des Côtes-d'Armor est dans une situation financière désespérée. Le tribunal de commerce pourrait décider d'un redressement judiciaire, voire de la liquidation.*

Les résultats de l'audit réalisé par le cabinet OGT de Nantes et demandé par le collectif à la tête du club de Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor depuis le 17 février sont tombés comme un couperet sur la tête des Briochins, lundi 17 mars. Les chiffres sont rudes. Ils font état d'un déficit de 7,053 MF au 31 décembre 1996. Le club se trouve également en cessation de paiement. Dans la foulée, Yves Dollo, vice-président de la SAEMS et premier adjoint au maire de la ville, a saisi le tribunal de commerce. Celui-ci a différé sa décision au lundi 24 mars, donnant ainsi une petite semaine de sursis pour trouver d'éventuelles bouées de sauvetage.

Sonnés par cette affaire, les joueurs griffons ne se sont pourtant pas laissé abattre. Leur volonté est de sauver leur club et d'éviter le redressement judiciaire ou, dans le pire des cas, que la liquidation judiciaire soit effective en début de semaine prochaine. Devant cette mobilisation, Noël Le Graët n'est pas resté insensible. Jeudi 20 mars, le président de la Ligue nationale est venu rencontrer l'effectif breton. Pourtant, il semble que du côté du collectif chargé d'administrer le club depuis la démission de Serge Rouxel, l'ancien président, on ne se fasse guère d'illusions. « Les résultats de l'audit ne nous laissaient pas de marge de manœuvre », reconnaît Yves Dollo.

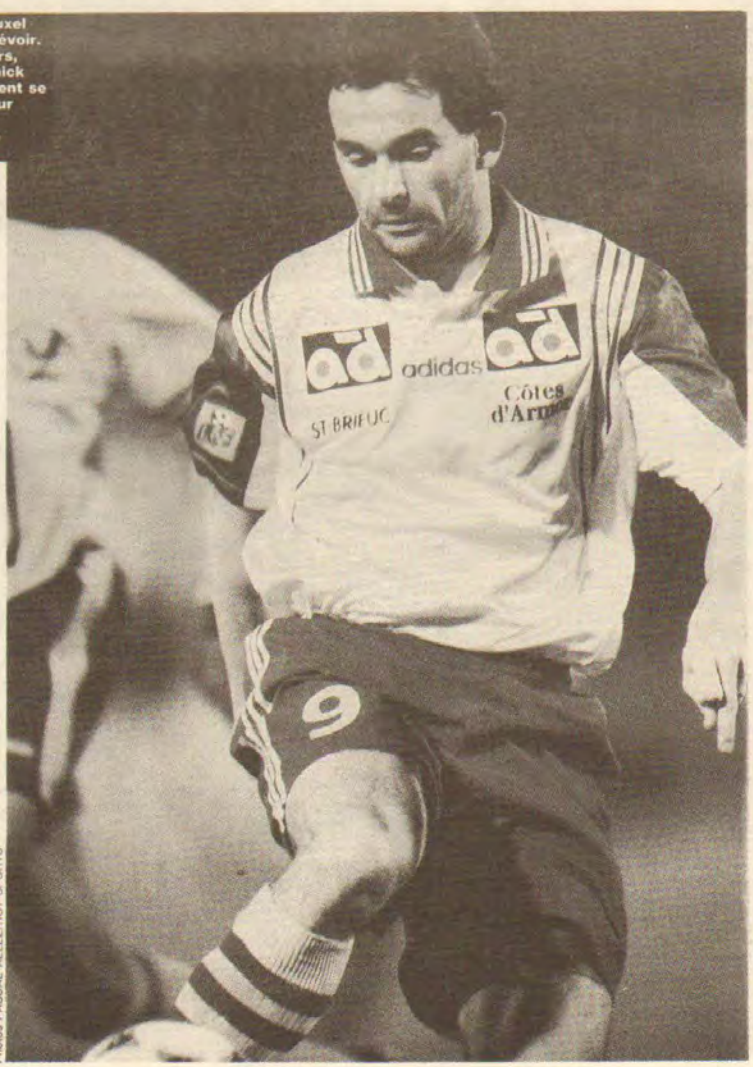
A l'heure du bilan, beaucoup de supporters se demandent comment le club a pu en arriver là. En effet, lors du passage devant la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG), en juin 1996, les dirigeants en place avaient laissé apparaître un passif de 2,2 MF. En fait, il était de 4,4 MF, et il s'est encore creusé depuis pour atteindre les 7 MF.

Toutes ces difficultés sont, en grande partie, la résultante d'une croissance trop rapide. Le club, qui a été présidé pendant douze ans par Serge Rouxel, est passé de la division supérieure régionale à la D 2 entre 1985 et 1993. Les Griffons et leurs dirigeants ne se sont vraisemblablement pas donné le temps de mûrir.

Ils paient désormais ces erreurs au prix fort. Longtemps, chacun a pensé que Serge Rouxel trouverait un sponsor principal, inexistant depuis le début de la présente saison. Il n'en a rien été. Bien sûr, la saison passée, réalisée avec une équipe et un budget prévus pour la D 2, a été la source d'un déséquilibre financier. Sans oublier l'indemnité UEFA, moins élevée que prévu, à propos du transfert de Dario Brose. « Ces deux facteurs représentaient 5 MF, a déclaré Serge Rouxel à *Ouest-France*. J'ai trop cru dans les règlements. J'aurais dû démissionner de la présidence quand le club est descendu de D 2 en N 1. J'aurais même dû déposer le bilan cette année-là. » Parfois mal conseillé, l'ex-président briochin a oublié que gouverner c'était avant tout prévoir.

Correspondance
DIDIER CHEVALIER

L'ex-président Serge Rouxel (à gauche) n'a pas su prévoir. Conséquence : les joueurs, dont le plus connu, Yannick Le Saux (ci-contre), doivent se mobiliser pour sauver leur club. Ils tentent de rassembler 3 millions de francs.



Photos PASCAL ALLÉE/HOT SPORTS

Quelles conséquences pour le Championnat ?

Selon la décision qui sera rendue par le tribunal de commerce, les difficultés de Saint-Brieuc peuvent avoir deux conséquences sur la suite du Championnat de Division 2.

La meilleure hypothèse, afin de préserver l'équité sportive, serait — en dehors d'un repreneur miracle qui épongerait l'intégralité du passif — que le club briochin soit placé en redressement judiciaire. Dans ce cas de figure, les hommes de Marc Collat seraient automatiquement rétrogradés d'une division à l'issue de la saison, mais pourraient aller au bout de l'actuel Championnat. S'ils venaient à terminer dans les dix-huit premiers, les Briochins pourraient alors évoluer en National 1 la saison prochaine. Au cas où les coéquipiers de Yannick Le Saux finiraient parmi les quatre relégables, ils chuteraient de deux divisions et ne pourraient redémarrer qu'en CFA (futur ex-National 2).

L'hypothèse la plus dramatique serait que les juges prononcent la mise en liquidation judiciaire de la SAEMS Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor. Tous les joueurs seraient alors libres sur-le-champ et le club cesserait toutes ses activités sportives immédiatement. Il ne se présenterait donc pas à Charleville pour la 32e journée, mercredi 26 mars. Un forfait général qui influerait gravement sur l'équité du Championnat. En effet, suivant l'article 310 du règlement de la Ligue nationale, les résultats obtenus jusque-là par Saint-Brieuc ne seraient pas annulés puisque la 26e journée a été dépassée. Mais les onze rencontres inscrites au calendrier des Briochins d'ici à la fin de la saison seraient validées comme autant de défaites sur le score de 1-0. Saint-Brieuc apparaîtrait dans le classement — à la dernière place — jusqu'au terme du Championnat.

Cette situation s'était déjà produite, en mars 1992, lors de la liquidation de l'US Orléans. Il n'y aurait que trois relégations et le dix-neuvième se maintiendrait automatiquement comme en cas de redressement judiciaire. Si un nouveau club venait à se constituer, il ne pourrait repartir, avec l'accord de la FFF, qu'en Division d'Honneur, au niveau de l'actuelle équipe réserve.

F. V.

Les joueurs veulent sauver le club

Solidaires sur le terrain, les joueurs de Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor le sont également dans la crise actuelle. Abattus à l'annonce des mauvais résultats de l'audit, ils ont réagi aussitôt pour tenter de sauver le club. « La volonté des salariés est de réunir 3 MF de trésorerie dans les plus brefs délais, précise Yannick Le Saux. Cette somme permettrait d'assurer la pérennité de la structure. Nous avons déjà rencontré des chefs d'entreprise. Leur accueil est très favorable. »

Mercredi 19 mars, 1,3 MF ont été rassemblés et les joueurs espèrent parvenir à leurs fins d'ici au lundi 24 mars, dans l'espoir d'obtenir un délai supplémentaire de la part du tribunal de commerce. « La vérité fait mal à tout le monde avoue Franck Mantaux, le capitaine briochin. Nous avons été trahis par des gens en place, des incompétents qui ont tué le club. » Jean-Luc Courtet, qui, comme bien d'autres, a signé en juin dernier, découvre la triste réalité. « Que de mensonges ! Jamais la vérité n'a été dite. Il faut commencer par se maintenir sportivement. Au moins, on aura fait notre boulot. »

« J'ai l'impression de revenir six ans en arrière avec ce que j'ai vécu à Brest », constate Pierre-Yves David, Briochin d'origine. « Ce qui se passe me rappelle la procédure que j'ai connue à Valenciennes il y a onze mois, remarque Yannick Lalisse. Et dire que lorsque nous sommes arrivés, en juin de l'an dernier, on nous avait affirmé que tout allait bien. Il y a des fautifs. Il faut les trouver. » « Nous avons été bafoués, trompés », conclut Christophe Le Grix. Un sentiment largement partagé. Ce vendredi, Saint-Brieuc accueille Louhans-Cuiseaux au stade Fred-Aubert pour un match de Championnat. En espérant que ce ne sera pas le dernier.

D. C.

La longue dérive de Jérôme Gnako

CONFLIT. *Ce vendredi, le tribunal des prud'hommes de Montbéliard rendra son jugement dans l'affaire qui oppose Jérôme Gnako à son ancien club, le FC Sochaux, qu'il accuse de licenciement abusif. Mais qu'il l'emporte ou pas, l'ancien international aura du mal à relancer sa carrière.*

« C'est une affaire difficile. » De l'aveu même de Me Dahan, avocat de Jérôme Gnako, le conflit entre l'ancien milieu de terrain international et le FC Sochaux est aussi tendu que ténébreux et voilà presque un an qu'il dure. En juillet 1996, Jérôme Gnako, à qui il reste deux années de contrat, se présente avec huit jours de retard à la reprise de l'entraînement, signe évident de mauvaise volonté. Il revient de Nice où il a été prêté la saison précédente, mais rechigne à jouer en Division 2.

D'après les témoignages, il a pris du poids (on parle de dix kilos en trop) et demande « à partir contre une somme d'argent », selon Jean-Claude Viénot, secrétaire général du FC Sochaux. Les dirigeants refusent, mais le conflit avec le joueur se cristallise. Gnako empoche 170 000 F mensuels. Ça fait cher pour jouer en N 3, même quand on compte deux sélections en équipe de France.

Au club, on se souvient de lui comme d'un joueur « pas vraiment concerné, ni courageux », « quelqu'un qui n'acceptait pas facilement de jouer en D 2 ». En clair, pour ses coéquipiers, Jérôme ne justifiait pas son salaire sur le terrain. Alors Gnako est écarté du groupe pro, ce qui est contraire à la Charte du footballeur professionnel édictée par la Ligue nationale. « Je m'entraînais avec les jeunes du centre de formation. On a voulu me faire craquer. Le club ne souhaitait pas que je revienne. Faut pas déconner, j'ai joué tous les matches à Nice en Division 1. J'ai quand même le niveau pour jouer à Sochaux. J'ai donc fait venir des huissiers pour constater qu'on m'écartait du groupe pro et j'ai saisi la Ligue nationale. »

DES ABSENCES SANS EXCUSES

Jean-Pierre Camus, président de la Commission juridique de la Ligue se souvient de ce « dossier compliqué » et confirme la venue d'huissiers à Sochaux. « Au départ, les deux parties voulaient rompre. Mais nous n'avons pas découvert de motif sérieux pour entériner cette rupture. Parfois, certains entraîneurs estiment nécessaire d'écarter momentanément un joueur de l'effectif. Mais, à la Ligue, nous ne nous préoccupons pas de ce genre de considérations. Si un joueur a le droit de s'entraîner avec le groupe professionnel, on doit lui permettre d'exercer son métier totalement. Et nous avons demandé la réintégration de Jérôme Gnako. »

Photo Denys CLÉMENT

Jérôme Gnako sous le maillot sochalien... c'est presque un document. En deux ans et demi dans le Doubs, il n'a figuré que quatorze fois sur la feuille de match.

PARCOURS

Jérôme GNAKO
né le 17 février 1968 à Bordeaux.
1,82 m ; 77 kg.
Palmarès : champion de France 1987 (Bordeaux).
2 sélections en équipe de France.
Finaliste de la Coupe des Coupes 1992 (Monaco).
134 matches de D 1, 14 buts.
Premier match en D 1 : 8 novembre 1986. Bordeaux-Laval : 1-1.
Carrière :
1986-1989 : Bordeaux (D 1, 6 matches).
1989-1991 : Angers (D 2, 62 matches, 8 buts).
1991-1994 : Monaco (D 1, 87 matches, 13 buts).
1994-1995 : Sochaux (D 1, 14 matches).
1995-1996 : Nice (D 1, 27 matches, 1 but).
1996-1997 : Sochaux (D 2, 1 match en N 3).

Sochaux donne son accord. Mais Gnako ne revient pas immédiatement. Et Jean-Claude Viénot commence à comptabiliser ses absences non excusées : 10 jours en juillet ; 5 en août ; 12 en septembre ; 7 en novembre. Une issue est en vue en octobre, lorsque Jérôme part pour un essai en Angleterre, à Sunderland. « Mais j'étais hors de forme, ça ne pouvait pas marcher. Je n'ai vraiment pas eu de chance, témoigne-t-il, un peu perdu aujourd'hui, se souvenant à peine qu'il était à l'époque le plus gros transfert du FC Sochaux (6 MF payés à Monaco). A mon arrivée, j'ai dû être opéré d'une pubalgie qui m'a tenu écarté des terrains de début novembre 1994 jusqu'à la fin de saison. Et après mon retour de Nice, les problèmes relationnels avec le club ont tout gâché. »

De retour dans le Doubs, l'affaire ne fait que s'envenimer et Gnako disparaît de la circulation à la mi-novembre. Le club suspend son salaire, déjà amputé de 20 % depuis que l'équipe joue en D 2, et le licencie finalement le 23 janvier. En 1996, Gnako n'aura disputé avec Sochaux qu'un seul match en N 3. En deux ans et demi dans le Doubs, il n'a figuré que quatorze fois sur la feuille de match.

« Je n'ai jamais pu déceler les intentions de Jérôme Gnako, analyse Jean-Pierre Camus. Je n'ai pas d'élément qui permette de l'affirmer, mais j'ai le sentiment qu'il voulait à la fois le transfert et l'indemnité de licenciement. D'ailleurs, l'UNFP ne l'a pas vraiment soutenu et semble navrée de cette histoire. En début de saison, Jérôme a manifestement eu des contacts avec d'autres clubs, mais aucun ne pouvant payer l'indemnité de transfert, je pense qu'il a voulu se débarrasser du FC Sochaux par une voie contentieuse. »

LE JOUEUR RÉCLAME 5 MF

Il ne l'a d'ailleurs pas abandonnée puisque, au moment même où le club lui signifiait son licenciement, l'avocat de Gnako citait le FCSM à comparaître devant le conseil des prud'hommes pour licenciement abusif et réclamait une indemnité de 5 millions de francs. Plaidée le 24 février, l'affaire a été mise en délibéré jusqu'à ce vendredi. « La situation est délicate, explique Me Dahan. Car il y a licenciement du fait de l'absence, et l'absence a été provoquée au départ par sa mise à l'écart du groupe pro. »

Quelle que soit la décision du conseil des prud'hommes, la saison de Gnako est terminée. Voire sa carrière. L'ancien espoir du foot français a désormais vingt-huit ans. Même s'il affirme se maintenir en forme en s'entraînant avec des amis, l'effort qu'il devra fournir pour revenir à son niveau après un an loin des terrains est énorme. Peu de clubs prendront désormais le risque de lui faire confiance. En tout cas en France.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

STAGES FOOT FEURS
PÂQUES & ÉTÉ
8 - 17 ans licenciés ou non
à 30 km St-Etienne (Loire)
sur 20 ha, terrains en pelouse
gymnases, piscines, tennis
• Assistance médicale
• Séances spécifiques GARDIEN de BUT
• Educateurs diplômés d'ETAT 24h/24
• Homologués JEUNESSE et SPORTS
• BONS et CHEQUES VACANCES
CENTRE DETECTION et EVALUATION
Nom
Prénom
Adresse
Tél.
STAGES FOOT FEURS - 3, rue de Fontanes
42800 ST-MARTIN-LA-PLAINE - Tél. 04.77.75.77.88

○ Lors des deux derniers matches du Stade Lavallois à domicile, l'arbitre n'a pas eu à sortir de carton. Ainsi, tous les joueurs tango sont-ils pratiquement assurés de pouvoir jouer le **quart de finale** de Coupe de France contre Troyes, le 29 mars. A moins d'un rouge, ce samedi, au Mans...

○ Au stade Bonal, où il a été si souvent gardien remplaçant lorsqu'il arborait les couleurs de Sochaux, Franck Chaumin portait, pour la première fois, le brassard de **capitaine** de Mulhouse.

○ **Coup dur** pour Mulhouse au cours de son avant-dernier déplacement à Saint-Brieuc. Jean-Luc Gautier, dans un choc avec son coéquipier Jean-François Szklarek, a été victime d'une fracture de la mâchoire. Cette blessure va le tenir éloigné des terrains jusqu'à la fin du mois d'avril.

○ Le président du FC Sochaux, Gilles Daget, a profité de la présentation officielle du nouveau stade Bonal pour préciser que, quelle que soit l'issue sportive de la présente saison (montée en D 1 ou maintien en D 2), l'entraîneur de l'équipe doubiste serait toujours **Faruk Hadzibegic**.

○ Olivier Baudry poursuit sa **rééducation** du genou. Le Sochalien est actuellement à Capbreton pour une dizaine de jours. A son retour, il pourra reprendre l'entraînement. Comme la guérison de sa blessure semble être plus rapide que prévu, le meneur de jeu doubiste peut raisonnablement espérer disputer la fin de saison.

Rust reste à Niort

Auteur d'une très bonne saison avec l'équipe niortaise, Albert Rust, en fin de contrat, vient de prolonger son bail dans les Deux-Sèvres pour deux ans. Les discussions avec les Chamois ont été aisées, les dirigeants souhaitant, bien sûr, conserver un entraîneur, arrivé en fin de saison 1994-95, qui a su conduire son groupe vers les sommets de la Division 2.

○ Le mythe du **Chaudron vert** de Geoffroy-Guichard est toujours vivace dans les esprits sarthois. Comme Le Mans se rend à Saint-Etienne le 26 mars, le club des supporters du MUC a décidé d'affréter au moins un car pour l'événement. Il semble que, malgré la longueur du périple et un départ prévu à 5 heures du matin, cette initiative attire l'attention. Les Manceaux ne devraient donc pas se sentir trop isolés dans l'antre stéphanois.

○ Très sérieusement blessé au genou, fin janvier, à cause d'un tacle « assassin » du milieu de terrain toulonnais Didier Rabat, Yann Soloy, le **meneur de jeu** de Louhans-Cuiseaux, poursuit sa difficile rééducation avec la précieuse contribution de Jacky Besson, le préparateur physique du club bressan.

○ S'il arrive en **fin de contrat** avec la Berrichonne, Pascal Gastien ne semble avoir que l'embarras du choix pour la saison prochaine. On parle de lui pour occuper le poste de directeur sportif en instance de création à Châteauroux. Son arrivée à la tête de l'équipe de Saint-Florent-Niort (Division d'Honneur) a aussi été évoquée.

○ Opéré du tendon d'Achille il y a deux mois, Jean-Christophe Thomas vient d'être débarrassé de son **plâtre**. Le Stéphanois a commencé sa rééducation.

Photos Pascal ALLEE/HOT SPORTS

DÉLICE MULHOUSIEN. Les boulangers-pâtissiers du Haut-Rhin soutiennent activement le FC Mulhouse. Pour preuve, ils mettront une nouvelle fois 1 500 places gratuites à la disposition de leur clientèle, à l'occasion du match contre le Red Star. Pour les heureux élus, une victoire contre les Audoniens serait la cerise sur le gâteau.

La série des nez cassés

Depuis quelque temps, les Beauvaisiens connaissent bien des malheurs avec leur appendice nasal. En effet, après Tissot et Gerez, Lempereur a été victime d'une fracture du nez, mercredi 12 mars, à Gueugnon. Comble de malchance, Verschuère *(notre photo)* a encore connu la même mésaventure, lors de la 30e journée, devant Toulon. Décidément, le nez des Picards est maudit !

○ Fred Mendy est depuis peu papa d'un petit Thomas. L'enfant et sa maman, Sandrine, se portent à merveille. Malheureusement, le milieu de terrain martégal souffre, lui, d'une **pubalgie** qui risque de l'éloigner des terrains pour un moment.

○ Le défenseur du Mans, Denis Arnaud, mal en point depuis la trêve, a repris normalement l'entraînement. Ses **ennuis musculaires** semblent oubliés, et son retour dans l'équipe fanion du MUC ne devrait plus tarder.

○ Le gardien mulhousien Franck Chaumin aura finalement préservé son **invincibilité** pendant 442 minutes. C'est Paulo Gomes qui y a mis fin au cours du derby contre Sochaux, finalement perdu 3-0 par les Alsaciens.

○ En prévision de son quart de finale de Coupe de France, Laval avait dépêché un **espion** au stade de l'Aube pour voir évoluer Troyes contre Châteauroux (1-1), samedi 15 mars. C'est l'entraîneur adjoint du club mayennais qui s'est déplacé.

Le Toulouse FC condamné

Lors de la saison 1994-95, une affaire de double billetterie et de détournement de fonds avait secoué le Toulouse FC. Les dirigeants toulousains avaient alors déposé plainte contre X et licencié, pour faute lourde, le responsable de la billetterie, ultérieurement mis en examen. Deux ans après les faits, l'enquête a blanchi ledit responsable, aucune infraction pénale n'ayant pu être mise en évidence. En conséquence, le tribunal des prud'hommes a condamné le TFC à verser des dommages-intérêts au cadre licencié. Le club a décidé de ne pas faire appel.

○ Au cours d'une conférence de presse, qui s'est tenue dimanche 16 mars, le club Affaires de Sochaux a remis au président franc-comtois un **chèque** d'un montant de 269 000 F.

○ L'attaquant stéphanois Samba N'Diaye, qui a déjà inscrit 16 buts cette saison, est l'objet de diverses **sollicitations** en France et à l'étranger. Mais le Franco-Sénégalais, qui sera libre en fin de saison, est actuellement en discussion avec les dirigeants stéphanois pour signer un nouveau contrat chez les Verts.

○ Le Red Star a annoncé qu'il envisageait de prolonger le contrat de Patrice Lecornu, le directeur de son **centre de formation**, à l'issue de la présente saison. Il sera reconduit pour trois ans.

○ Laurent Peyrelade ne souffre plus de sa fracture du nez. A Valence, il avait mis un **masque de protection** pour éviter les chocs. Il devrait pouvoir s'en passer, ce samedi, contre Laval et tenir son rôle normalement.

○ Tout l'effectif mulhousien a participé, mercredi 20 mars, à l'opération « Pros d'un jour », organisée dans la commune de Morschwiller-le-Bas. Les joueurs de Gilles Bourges ont encadré **120 jeunes** de la région mulhousienne, répartis dans différents ateliers.

UNE-DEUX

Zvunka : « Nous sommes totalement maîtres de notre destin »

Invaincu depuis plus de trois mois, Châteauroux s'est installé à une deuxième place synonyme de paradis. Avant de recevoir Saint-Etienne, Victor Zvunka sent son équipe capable d'aller au bout. En ce qui concerne sa situation personnelle, les choses sont moins claires. D'ailleurs, l'entraîneur castelroussin n'hésite pas à lancer un ultimatum à ses dirigeants.

« Victor, depuis le début du Championnat, Châteauroux est toujours dans le coup. Dans vos têtes, la montée doit être de plus en plus d'actualité ?

C'est vrai que plus on se rapproche du but et plus on y pense. Dans l'esprit des joueurs, l'accession est devenue l'objectif prioritaire, alors qu'au départ nous ne visions qu'une place dans les cinq premiers. Les gars se sentent forts depuis la reprise. Contrairement à d'autres, ils tiennent le choc. Tous ont envie d'aller de l'avant et de relever ce challenge qui, pour la plupart, leur est inconnu. Mon groupe est un des plus jeunes du Championnat. C'est donc normal qu'il soit avide de défis.

En recevant Saint-Etienne, vous avez la possibilité d'enterrer définitivement l'un de vos concurrents directs.

Non. Cette rencontre n'est pas un tournant, car je ne considère plus Saint-Etienne comme un candidat à la montée. Pour moi, jusqu'à Sochaux, sept équipes sont encore dans le coup. Et encore ! Si les Sochaliens viennent à perdre à Toulouse, je pense qu'ils pourront aussi dire adieu à la D 1. Notre rencontre contre Saint-Etienne est néanmoins très importante. D'une part, nous avions perdu là-bas 2-0, et le match est resté dans quelques mémoires. D'autre part, j'ai fait un petit calcul pour la montée. Pour le respecter, il faut engranger un maximun de points à domicile.

Alors, selon Zvunka, à quel niveau se jouera la montée ?

Vu la physionomie du Championnat, il faudra un minimum de 74 points au final. Aujourd'hui, nous en avons 50. Il nous reste donc à prendre 24 points sur 36 possibles. Comme nous avons, a priori, un calendrier favorable en recevant sept fois pour cinq déplacements, je suis optimiste. Dans les équipes de tête, seule Martigues est dans ce cas de figure. En plus, nous recevrons à trois reprises lors des quatre derniers matches. Toutefois, on va essayer de ne pas commencer à trop calculer afin de continuer à jouer comme nous le faisons depuis un moment.

Comment expliquez-vous votre série en cours de huit matches sans défaite ?

Cette invincibilité est due au caractère de l'équipe. Les joueurs forment un véritable groupe et ont vraiment envie de réaliser un coup. Ils se sentent bien ensemble. L'autre facteur prépondérant est le changement de système de jeu que nous avons opéré juste avant la trêve. Nous sommes passés d'un 4-4-2 à un 4-3-3. Cette modification a donné un visage plus conquérant à l'équipe. Les joueurs ont tout de suite percuté.

Tout concourt pour que Châteauroux aille au bout ?

Je n'ai pas dit ça. Je pense seulement que nous sommes totalement maîtres de notre destin. Toutefois, il ne faut pas que les blessures continuent de nous poursuivre. Fernandes est "out"jusqu'à la fin de la saison et El-Khebir est encore forfait pour Saint-Etienne. Avec les départs de Vida et de King en cours de saison, qui n'ont d'ailleurs jamais été remplacés, je n'ai plus qu'une quinzaine de joueurs sous la main. Par rapport à Toulouse ou Martigues, notre véritable handicap est là. Tous deux ont un potentiel beaucoup plus riche que le nôtre.

D'un point de vue personnel, quel est votre avenir à la Berrichonne ?

Je n'en sais strictement rien ! Je suis dans le flou le plus total et ça commence à me peser sérieusement. J'arrive en fin de contrat et rien ne m'a encore été proposé. L'incertitude qui plane au-dessus de ma tête devient difficile à supporter. D'ailleurs, si je ne suis pas fixé sur mon sort à la fin du mois, j'étudierai toutes les propositions. »

FRANÇOIS VERDENET

Pour Ramé, finie la galère

RENOUVEAU. *Il a vécu la chute libre d'Angers (de la D 1 au N 1) de l'intérieur. Gardien du temps qui passe, il est aussi le témoin du redressement qui pourrait conduire le club en D 2.*

« Je pensais que ça allait être galère et, finalement, ce Championnat est on ne peut plus excitant. Rien n'est joué. » Ulrich Ramé ne se lamente pas sur le sort angevin. Regarder dans le rétroviseur, il ne connaît pas : il préfère fixer un horizon enfin dégagé vers une accession pas encore acquise mais tellement motivante. Reste qu'avant de pointer aux avant-postes les Angevins ont frôlé la correctionnelle, signant une première moitié de calendrier plus que laborieuse, où faux pas alternaient avec victoires à l'arraché. La démobilisation était alors générale, la relégation annoncée. « C'est vrai qu'il y avait une sorte de résignation de l'équipe en début de saison, reconnaît le portier scoiste. Mais la trêve nous a fait beaucoup de bien. On a fait le point et on s'est persuadé que la remontée en D 2 était à notre portée. »

Une prise de conscience collective en partie motivée par l'arrivée d'André Le Du à la tête du club angevin le 3 janvier. « Il nous a fait comprendre que l'on jouait aussi pour nous et que, si on n'était pas bons, on aurait du mal à retrouver un club à la fin de la saison ! » Clair, net, précis et, surtout, reçu 5 sur 5. Angers est ainsi passé d'une période de vaches maigres en novembre et décembre (avec à la clé une double élimination en Coupes de France et de la Ligue) à cinq victoires de suite depuis la reprise du Championnat, d'une peu reluisante cinquième place au rang de dauphin, via le fauteuil de leader pendant deux journées. Un fauteuil qui s'est transformé en siège éjectable. Sedan ayant profité du dérapage angevin à Saint-Maur (0-1) pour reprendre les commandes de la compétition. « Mais ce n'est pas plus mal, analyse Ulrich Ramé. On est dans une position d'attente qui est moins stressante. Etre leader, c'est parfois dur à gérer pour les nerfs. »

La fin de saison ne promet quand même pas d'être de tout repos. Certes, Angers a retrouvé un certain allant. Bien sûr, la balance semble pencher du bon côté, le gardien angevin le sait mieux que personne. « J'ai moins de travail qu'en début de saison. La défense tient beaucoup mieux la route », relève-t-il. Mais le SCO n'en est pas pour autant à l'abri de quelques déconvenues, même si la défense scoiste affiche enfin un certain hermétisme (Ramé n'a encaissé que deux buts depuis la trêve), soit autant de gages d'une confiance retrouvée.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Pour Ulrich Ramé, un horizon enfin dégagé vers une accession pas encore acquise mais tellement motivante.

« Il me reste un an de contrat avec Angers, jusqu'en juin 1998, reconnaît-il. Mais si le club veut bien me laisser partir, je m'en irai. » Le challenge n'aurait alors rien d'évident, mais l'Angevin est un homme de défi.

Correspondance
CHRISTOPHE MAZOYER

LOTO SPORTIF

A la bonne heure !

Le tirage n° 14 est de ceux qui ravissent les parieurs : en effet, les dix matches de D 1 figurent sur la grille, quand bien même Paris-SG - Metz et Caen-Marseille ont été décalés au dimanche 23 mars pour permettre leur retransmission sur Canal + , à 18 h 30 et à 20 h 30 respectivement. Notons toutefois que le match n° 6, Lens-Auxerre, aura lieu au Havre, le terrain de Bollaert étant sous le coup d'une suspension. Remarquez, cela ne change rien en matière de pronostics...

Résumons : une grille homogène, une fin de validation fixée au samedi 22 mars à 19 h 30 : tous les ingrédients sont réunis pour satisfaire les parieurs. S'ils osaient, ils militeraient en faveur des bulletins personnalisés (avec l'intitulé du match).

M. B.

LOTO SPORTIF N°14
1 NANTES LILLE X N 2
2 MONACO BASTIA 1 N 2
3 LYON LE HAVRE 1 N 2
4 P.S.G. METZ 1 N 2
5 CAEN MARSEILLE 1 N 2
6 LENS AUXERRE 1 N 2
7 NANCY BORDEAUX 1 N 2
8 CANNES RENNES 1 N 2
9 GUINGAMP STRASBOURG 1 N 2
10 MONTPELLIER NICE 1 N 2
11 CHATEAUROUX ST-ETIENNE 1 N 2
12 TOULOUSE SOCHAUX 1 N 2
13 GUEUGNON NIORT 1 N 2
VALIDATION :
Jeudi 20, Vendredi 21 et
Samedi 22 Mars 1997
Jusqu'à 19h30
Tirage du
Numéro Pactole
Samedi 22 Mars
MATCHS DU JOUR :
MONACO BASTIA
P.S.G. METZ
GUINGAMP STRASBOURG
RESULTATS OFFICIELS
ET
INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
08 36 65 7000
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

Publicité

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
Les résultats obtenus sont irréfutables !

08.36.69.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

★ ou par MINITEL ★
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

Mieux Jouer Magazine vient de paraître 14 F seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

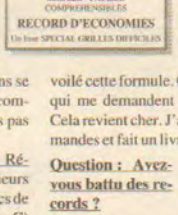
Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

Question : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? Réponse : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang !



Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Ayez-vous battu des records ?

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto sportif raconte :
- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes ***sans aucune perte de rang, à 100% 13 !*** *».*

BON POUR MULTI-POSITION

F 20/97 A découper et à envoyer à : I E P S
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port, *à l'ordre de IEPS*, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB | | | | | | | | | | | | | | | | |
Expire fin | | | |
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

30e journée (22 et 23 mars 1997)

Bastia s'attaque à un roc

Ils sont premiers, possèdent la meilleure attaque, partagent la meilleure défense et, de surcroît, sont invaincus sur leur terrain, où ils n'ont plus encaissé un but depuis le 2 novembre. « Ils », ce sont les **Monégasques**, bien sûr. Après cela, allez miser sur **Bastia** en déplacement sur le Rocher. D'autant que les Corses restent sur un nul concédé à Furiani. Cette fois, un résultat semblable ferait sans doute leur bonheur.

Pour assurer leur deuxième place, les **Parisiens** doivent franchir l'obstacle **messin**. Leur dernier succès — il y a quinze jours, contre Lyon —, c'était aussi un dimanche au Parc : s'ils sont à nouveau victorieux, peut-être y verront-ils un signe auquel s'accrocher...

C'est à **Guingamp** que **Strasbourg** étrenne sa troisième place dans un match présumé offensif. Depuis la reprise, les deux équipes ont pris l'habitude de marquer à chaque journée.

A un point des Alsaciens, **Bordeaux**, qui n'a plus perdu depuis six matches, se rend à **Nancy** en favori. Mais chez eux, les Lorrains jouent les rebelles. Contre **Lens**, **Auxerre** sera en péril, face à des Nordistes malheureux mais déterminés.

Les **Nantais**, qui reçoivent **Lille**, héritent d'une situation plus confortable. Toutefois, ils ne doivent pas se déconcentrer. La remarque vaut pour **Lyon**, tapi au cœur du classement au moment d'accueillir **Le Havre**. Les Normands sont aussi pressés que Lille de s'éloigner des bas-fonds par la voie la plus rapide, celle du succès.

Caen, avant deux déplacements successifs, doit absolument vaincre **Marseille** chez lui. En attendant le résultat du duel **Cannes-Rennes**, dont bon nombre d'équipes mal classées s'apprêtent à profiter.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	59	29	17	8	4	51	22	+ 29	14	9	5	0	27	6	15	8	3	4	24	16
2. Paris-SG	52	29	14	10	5	42	23	+ 19	14	7	6	1	23	8	15	7	4	4	19	15
3. Strasbourg	50	29	16	2	11	41	37	+ 4	15	11	1	3	28	12	14	5	1	8	13	25
4. Bordeaux	49	29	13	10	6	47	31	+ 16	15	11	2	2	31	10	14	2	8	4	16	21
5. Bastia	49	28	14	7	7	40	31	+ 9	15	10	4	1	25	9	13	4	3	6	15	22
6. Nantes	48	29	12	12	5	50	27	+ 23	15	6	6	3	31	14	14	6	6	2	19	13
7. Auxerre	46	29	12	10	7	35	22	+ 13	14	8	2	4	25	12	15	4	8	3	10	10
8. Metz	46	29	12	10	7	32	23	+ 9	14	6	5	3	17	10	15	6	5	4	15	13
9. Lyon	40	29	10	10	9	38	43	— 5	14	7	6	1	24	11	15	3	4	8	14	32
10. Marseille	37	29	9	10	10	31	31	0	15	9	2	4	24	11	14	0	8	6	7	20
11. Guingamp	37	29	9	10	10	27	28	— 1	15	7	5	3	17	12	14	2	5	7	10	16
12. Montpellier	34	29	7	13	9	26	29	— 3	14	6	4	4	13	11	15	1	9	5	13	18
13. Le Havre	34	29	8	10	11	26	32	— 6	14	4	6	4	14	12	15	4	4	7	12	20
14. Rennes	33	29	9	6	14	30	41	— 11	14	9	3	2	23	11	15	0	3	12	7	30
15. Lille	33	29	8	9	12	29	44	— 15	15	6	5	4	22	21	14	2	4	8	7	23
16. Cannes	32	29	7	11	11	17	28	— 11	14	4	6	4	9	8	15	3	5	7	8	20
17. Lens	30	29	8	6	15	29	44	— 15	14	5	2	7	21	25	15	3	4	8	8	19
18. Caen	25	28	5	10	13	24	36	— 12	14	3	5	6	13	13	14	2	5	7	11	23
19. Nancy	25	29	6	7	16	23	38	— 15	15	3	7	5	15	16	14	3	0	11	8	22
20. Nice	19	29	4	7	18	23	51	— 28	15	2	7	6	11	16	14	2	0	12	12	35

Le Rennais Guivarc'h en buteur heureux : c'était en 1996. Depuis...

Photo Patrick BOUTROUX

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	30e j.
1. Zitelli (Strasbourg)	18	1	13	2	2	26	—
2. Guivarc'h (Rennes)	17	8	2	2	5	28	—
3. N'Doram (Nantes)	16	7	1	6	2	26	—
4. Anderson (Monaco)	15	10	2	2	1	26	—
5. Drobnjak (Bastia)	14	4	3	5	2	24	—
Caveglia (Lyon)	14	14	0	0	0	25	—
7. Becanovic (Lille)	11	4	1	2	4	23	—
Gravelaine (Marseille)	11	3	8	0	0	26	—
9. Gourvennec (Nantes)	10	5	2	1	2	28	—
Papin (Bordeaux)	10	4	0	4	2	24	—

11. Lasiandes (Auxerre), Ikpeba (Monaco), Nouma (Strasbourg), 9.

14. Giuly (Lyon), Pires (Metz), Henry (Monaco), Dely Valdes, Loko, Rai (Paris-SG), 8.

20. Micoud, Tholot (Bordeaux), Wreh (Guingamp), Bakayoko (Montpellier), Debbah (Nice), Leonardo (Paris-SG), 7.

26. Saïb (Auxerre), K. Diawara (Bordeaux), Bancarel (Caen), Carnot (Guingamp), Kozniku (Le Havre), Gava (Lyon), Traoré (Metz), Legwinski (Monaco), Da Rocha (Nantes), Chaouch (Nice), 6.

36. Perez (Bastia), Bertin (Le Havre), Dehu (Lens), Libbra (Marseille), Blanchard (Metz), Lefèvre, Sauzée (Montpellier), Bonora (Nancy), Baticle (Strasbourg), 5.

45. Sibierski (Auxerre), Gohel, Moravcik (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Guerreiro, Mendy (Caen), Charvet (Cannes), Huysman (Le Havre), Boli, Camara (Lens), Boutoille, Collot (Lille), Bardon, Cocard (Lyon), Durand (Marseille), Collins (Monaco), Sanchez (Montpellier), Cascarino, Gray, Rabesandratana (Nancy), Okpara (Strasbourg), 4.

57. Diomède, Lepaul, Mariet (Auxerre), Laurent, Swierczewski (Bastia), Née (Caen), Abou (Cannes), Jozwiak (Guingamp), Samson (Le Havre), Delmotte, Sinicer (Lens), Garcion (Lille), Echouafni, Roy (Marseille), Adam (Metz), Scifo (Monaco), Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), Huard, Wiltord (Rennes), Rodriguez (Strasbourg, 2 ; Metz, 1), 3.

86. Goma (Auxerre), Moreau, Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa (Caen), Compan, Daury, Leroy (Cannes), Mihali, Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Jambay (Marseille), Tumba (Metz), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Decroix, Ferri, Le Roux, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Cauet (Paris-SG), Johnston (Rennes), 2.

114. Danjou, Deniaud, Lamouchi (Auxerre), Camadini, Eydelie, Siljak (Bastia), Colleter, Grolak, Grenet, Lambourde (Bordeaux), Dedebant, Fernandez, Rival, Rochs, Vahirua (Caen), Bedrossian, Capoue, Konwlo, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Coridon, Lecomte, Moreira (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Debève, Régis, Ritchkov, Sikora, Vairelles, Wallemme (Lens), Abed, Banjac, Carrez, Hiloto, Renou (Lille), Deplace, Fourel (Lyon), Asuar, Letchkov (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang, Serredszum, Strasser (Metz), Grimandi, Petersen (Monaco), Delaye, Kosacki, Rouvière (Montpellier), Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Chanelet, Guyot, Mazzoni, Pignol, Sellimi (Nantes), De Neef, Fugen, Kubica, Nègre, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Anelka, Fournier, Guérin, Mboma, Pouget (Paris-SG), André, Carteron, Denis, Papura, Rekdal (Rennes), 1.

PASSEURS

1. Gava (Lyon) : 11.

2. Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), Raschke (Strasbourg) : 6.

5. Diomède (Auxerre), Pires (Metz), Anderson, Benarbia (Monaco), Leonardo (Paris-SG) : 5.

10. Laurent, Vandecasteele (Bastia), Ba, Micoud, Papin, Ziani (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Robert (Montpellier), Rai (Paris-SG), Mahé (Rennes) : 4.

22. Camadini, Swierczewski (Bastia), Dhorasoo (Le Havre), Cocard (Lyon), Henry, Petit (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Makelele, N'Doram (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG) : 3.

32. Deniaud, Lamouchi, Lasiandes Mariet, Sibierski, Teslaout (Auxerre), Moravcik (Bastia), Biaggio, Diawara, Pavon, Tholot (Bordeaux), Bancarel, Fernandez, Guerreiro, Hérèson (Caen), Abou, Charvet (Cannes), Baret, Moreira (Guingamp), Kozniku, Louis-Jean (Le Havre), Sikora, Sinicer, Vairelles (Lens), Doncker, Garcion, Hiloto, Renou (Lille), Deguerville, Deplace (Lyon), Asuar, Durand, Roy (Marseille), Rodriguez (Strasbourg, 1 ; Metz, 1), Legwinski (Monaco), Avenet, Bonora, Capiaux (Nancy), Le Roux, Pignol (Nantes), Savini (Nice), Cauet, Le Guen, Loko (Paris-SG), Guivarc'h, Rekdal (Rennes), Baticle, Ismaël, M'Ghoghi (Strasbourg) : 2.

81. Saïb, Silvestre (Auxerre), Drobnjak, Faye, Moreau, Perez (Bastia), Colleter, K. Domoraud, Grenet, Lendvai (Bordeaux), Gallas, Lièvre, Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Fischer, Jemmali, Konwlo, Leroy, Mouret (Cannes), Candela, Carnot, Coridon, Czerwiec, Lecomte, Wreh (Guingamp), Boli, Brando, D. Diawara, Huysman, Samson, Wieszczycki (Le Havre), Dallet, Debève, Foé, Rytchkov, Vercruysse (Lens), Banjac, Collot (Lille), Caveglia, Giuly, Maurice (Lyon), Cascarino, Gravelaine, Libbra, Malusci (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Kastendeuch, Lang, Pierre (Metz), Barthez, Collins, Dumas, Grimandi, Leonard, Martin, Petersen, Scifo (Monaco), Alicarte, Bakayoko, Delaye, Fugier, Lelièvre, Rizzetto, Rouvière (Montpellier), Biancalani, Fanzel, Robert, Séchet (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Ferri, Savinaud (Nantes), Chaouch, Debbah, De Neef, Gioria, Gomis, Kubica, Milinkovic, Onorati, Salimi (Nice), Anelka, Mboma, Ngotty (Paris-SG), André, Carleron, Dabo, Lassissi, Papura, Wiltord (Rennes), Collet, Docourt, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg) : 1.

ÉTOILES

	Moyenne
1. N'Doram (Nantes)	3,88
2. Benarbia (Monaco)	3,82
3. Gourvennec (Nantes)	3,75
4. Ba (Bordeaux)	3,72
5. Jozwiak (Guingamp)	3,66
6. Anderson (Monaco)	3,66
7. Saïb (Auxerre)	3,64
Guivarc'h (Rennes)	3,64
9. Ziani (Bordeaux)	3,60
10. Kastendeuch (Metz)	3,59

11. Domoraud (Bordeaux), Pires (Metz), 3,57.

13. Serredszum (Metz), 3,56.

14. Eydelie (Bastia), Ferri (Nantes), 3,52.

16. Rai (Paris-SG), 3,51.

17. Duncker (Lille), 3,5.

18. Perez (Bastia), Garcion (Lille), Caveglia, Gava (Lyon), 3,48.

22. Ngotty (Paris-SG), 3,47.

23. Pavon (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Makelele (Nantes), 3,46.

27. Koot (Cannes), Ismaël (Strasbourg), 3,45.

29. Michel (Guingamp), Bertin (Le Havre), Collet (Strasbourg), 3,44.

32. Legwinski (Monaco), 3,42.

33. Deplace (Lyon), 3,41.

34. Swierczewski (Bastia), Micoud (Bordeaux), Glonek (Caen), 3,40.

37. Dumas (Monaco), 3,39.

38. Graiak (Bordeaux), Song (Metz), Wiltord (Rennes), 3,38.

41. Decroix (Nantes), 3,37.

42. West (Auxerre), 3,36.

43. Mihali (Guingamp), 3,35.

44. Goma (Auxerre), Gaillot (Metz), Carotti (Nantes), 3,34.

47. Moreau (Bastia), Huysman (Le Havre), 3,33.

49. Brando (Le Havre), Roy (Marseille), Blanchard (Metz), Prunier (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), 3,32.

54. Schemmel (Nancy), Loko (Paris-SG), Rott (Strasbourg), 3,31.

57. Fischer (Nancy), 3,30.

58. Lécluse (Nancy), Leonardo (Paris-SG), 3,29.

60. Pignol (Nantes), Raschke (Strasbourg), 3,28.

62. Danjou (Auxerre), Zitelli (Strasbourg), 3,26.

64. Fischer (Cannes), 3,25.

65. Wreh (Guingamp), 3,24.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Le Havre), 3,90
2. Wimbée (Nancy), 3,78
3. Létizi (Metz), 3,75
4. Bodart (Bordeaux), 3,61
Köpke (Marseille), 3,61
6. Charbonnier (Auxerre), 3,59
7. Martini (Montpellier), 3,57
8. Hugues (Guingamp), 3,52
9. Aubry (Lille), 3,48
10. Lemasson (Cannes), 3,45
11. Vencel (Strasbourg), 3,41
12. Barthez (Monaco), 3,36
13. Piveteau (Bastia), 3,27
14. Lama (Paris-SG), 3,26
15. Olmeta (Lyon), 3,18
16. Valencony (Nice), 3,15

FLASHES

► Monaco, qui reçoit Bastia, n'a plus encaissé de but au stade Louis-II depuis **646 minutes** de jeu.

► En déplacement, les Auxerrois restent sur deux 0-0, à Nantes et à Monaco. Ce résultat, les Bourguignons le **collectionnent** puisqu'ils l'ont également obtenu à Bordeaux, à Nancy, à Montpellier et à Guingamp.

► En **cinq matches**, les spectateurs du stade Pierre-de-Coubertin, à Cannes, n'ont assisté qu'à trois buts. Deux en faveur de l'AS Cannes (contre Montpellier et Guingamp), un pour l'Olympique Lyonnais.

► Le Paris-SG a **encaissé** au moins un but lors de ses cinq derniers matches disputés au Parc des Princes.

► Les Marseillais traversent une **mauvaise passe**. Ils restent sur trois défaites et n'ont, sur ces trois dernières rencontres, inscrit qu'un seul but pour huit concédés.

► Si les Montpelliérains refont surface, ils le doivent en partie à leur attaquant **Christophe Sanchez**. Celui-ci a inscrit trois des quatre derniers buts de son club.

► Un but contre Lille, deux pour la venue de Bordeaux, puis trois face à Marseille : à domicile, Guingamp est de plus en plus **efficace**.

► Guivarc'h ne marque plus en Championnat. La dernière fois, c'était le 20 décembre 1996, face à Marseille. Soit, aujourd'hui, 554 minutes de jeu **sans but**.

À LA LOUPE

Strasbourg ne partage pas

(Nombre de matches nuls après 29 journées)

2 Strasbourg	
Lens, Rennes	6
Bastia, Nancy, Nice	7
Monaco	8
Lille	9
Auxerre, Bordeaux, Caen, Guingamp, Le Havre, Lyon, Marseille, Metz, Paris-SG.	10
Cannes	11
Nantes	12
Montpellier	13

Alain DOAN

EXPRESS

30e journée
Samedi 22 mars 1997
(20 heures)

Nantes - Lille (M. Saules)
Monaco - Bastia (M. Brè)
Lyon - Le Havre (M. Puyalt)
Lens - Auxerre* (M. Leduc)
Nancy - Bordeaux (M. Moulin)
Cannes - Rennes (M. Garibian)
Guingamp - Strasbourg (M. Glochon)
Montpellier - Nice (M. Anton)

Dimanche 23 mars 1997
(18 h 30)

Paris-SG - Metz (M. Chéron)
(20 h 30)
Caen - Marseille (M. Sars)

(*) Au Havre, le terrain de Lens étant suspendu.

RENDEZ-VOUS

31e journée
Mardi 25 mars 1997 (18 h 30)

Lille - Montpellier (M. Kalt)
(20 h 30)
Bordeaux - Nantes (M. Harrel)

Mercredi 26 mars 1997
(20 heures)

Bastia - Cannes (M. Derrien)
Rennes - Lens (M. Veissière)
Nice - Monaco (M. Batta)
Auxerre - Paris-SG (M. Poulat)
Metz - Lyon (M. Duhamel)
Le Havre - Guingamp (M. Léon)
Marseille - Nancy (M. Teilène)
Strasbourg - Caen (M. Coué)

31e journée (22 mars 1997)

Les Chamois en danger

Comme si l'enjeu avait fini de tuer le jeu, il semble que le carton rouge soit devenu désuet. Assistera-t-on à une troisième journée consécutive sans expulsion ?

Ce ne sont pourtant pas les rencontres à risque qui manquent. Cinq d'entre elles impliquent des relégables en puissance. Pour **Amiens**, **Perpignan**, **Saint-Brieuc** et **Mulhouse**, qui reçoivent, et **Troyes**, qui rend visite à la lanterne rouge, le droit à l'erreur n'existe plus.

En apparence plus faciles, les parties qu'auront à livrer **Toulouse**, **Châteauroux** et **Martigues** ont une part d'incertitude. Obnubilées par l'accession, ces trois équipes doivent éviter les coups fourrés qui leur feraient gaspiller de précieux points.

Le voyage de **Niort** à **Gueugnon** représente, lui, un réel danger pour les Chamois. Une fois de plus, ces derniers s'appuieront sur leur défense, la meilleure du Championnat, pour revenir de Bourgogne nantis d'au moins un nul et préserver une invincibilité de onze matches. Un rendez-vous délicat et déterminant.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	52	30	15	7	8	39	21	+ 18	15	10	2	3	26	8	15	5	5	5	13	13
2. Châteauroux	50	30	13	11	6	34	21	+ 13	14	10	4	0	21	5	16	3	7	6	13	16
3. Niort	50	30	12	14	4	33	20	+ 13	15	7	6	2	17	8	15	5	8	2	16	12
4. Martigues	48	30	11	15	4	36	21	+ 15	14	9	4	1	24	7	16	2	11	3	12	14
5. Le Mans	45	30	11	12	7	33	26	+ 7	15	7	5	3	17	9	15	4	7	4	16	17
6. Lorient	44	30	11	11	8	37	34	+ 3	15	8	7	0	18	9	15	3	4	8	19	25
7. Sochaux	43	30	10	13	7	42	31	+ 11	16	8	7	1	31	10	14	2	6	6	11	21
8. Saint-Etienne	40	30	10	10	10	33	33	0	15	8	4	3	24	15	15	2	6	7	9	18
9. Gueugnon	40	30	10	10	10	28	29	— 1	14	6	5	3	15	11	16	4	5	7	13	18
10. Toulon	40	30	11	7	12	36	44	— 5	14	7	5	2	24	14	16	4	2	10	15	30
11. Laval	38	30	9	11	10	36	33	+ 3	15	8	4	3	24	10	15	1	7	7	12	23
12. Amiens	38	30	10	8	12	34	36	— 2	15	7	4	4	21	16	15	3	4	8	13	20
13. Valence	38	30	11	5	14	34	40	— 6	16	8	3	5	23	18	14	3	2	9	11	22
14. Red Star	37	30	8	13	9	32	30	+ 2	15	5	9	2	20	13	14	3	4	7	12	17
15. Saint-Brieuc	37	30	9	10	11	32	35	— 3	15	4	6	5	19	18	15	5	4	6	13	17
16. Mulhouse	37	30	10	7	13	28	35	— 7	15	8	2	5	19	12	15	2	5	8	9	23
17. Beauvais	37	30	9	10	11	27	37	— 10	15	7	5	3	15	10	15	2	5	8	12	27
18. Perpignan	36	30	9	12	10	28	27	+ 1	14	6	6	2	17	9	16	2	6	8	11	18
19. Louhans-Cuiseaux	36	30	9	9	12	27	36	— 9	16	5	7	4	16	11	14	4	2	8	11	25
20. Troyes	35	30	7	14	9	26	28	— 2	18	5	9	2	18	10	14	2	5	7	8	18
21. Charleville	31	30	6	13	11	24	37	— 13	16	4	7	5	17	20	14	2	6	6	7	17
22. Epinal	23	30	5	8	17	21	49	— 26	14	4	4	6	15	19	16	1	4	11	6	30

EXPRESS

31e journée
Samedi 22 mars 1997
(20 heures)

Le Mans - Laval (M. Ugolini)
Châteauroux - Saint-Etienne (M. Batta)
Toulouse - Sochaux (M. Poulat)
Epinal - Troyes (M. Auriac)
Amiens - Charleville (M. Champet)
Martigues - Valence (M. Tellène)
Saint-Brieuc - Louhans-Cuiseaux (M. Bonnichon)
Toulon - Lorient (M. Somps)
Mulhouse - Red Star (M. Colombo)
Gueugnon - Niort (M. Léon)
Perpignan - Beauvais (M. Philippi)

RENDEZ-VOUS

32e journée
Mercredi 26 mars 1997
(20 heures)

Perpignan - Gueugnon
Louhans-Cuiseaux - Mulhouse
Niort - Toulon
Charleville - Saint-Brieuc
Lorient - Martigues
Valence - Amiens
Beauvais - Epinal
Troyes - Toulouse
Saint-Etienne - Le Mans
Sochaux - Red Star
Laval - Châteauroux

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 18.
2. N'Diaye (Saint-Etienne), 16.
3. Ferreri (Toulon), 15.
4. Adjali (Amiens), B. Bouger et Prat (Lorient), 12.
7. Le Saux (Saint-Brieuc), 11.
8. Pickeu (Amiens), Priou (Martigues), Chariot (Perpignan), 9.
11. Dufresne (Châteauroux), Peyrelade (Le Mans), François (Louhans-Cuiseaux), Ghita (Niort), Duffié (Niort et Red Star), Brouard (Red Star), Pamic (Sochaux), Moses (Toulon), 8.
19. Lempereur (Beauvais), Nalis (Laval), Bakari (Le Mans), Cuca et Rinçon (Mulhouse), Ferreira (Niort), Lagrange (Saint-Etienne), Rossi (Toulouse), 7.
27. Tissot (Beauvais), Chevalme et Gabzdyl (Charleville), Vandévoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Fizwoo (Louhans-Cuiseaux), Bossis (Niort), Roux (Red Star et Beauvais), Aulanier (Saint-Etienne), Sachy (Toulouse), Maufroy (Troyes), Mangione (Valence), 6.
39. Weber (Châteauroux), Pagis (Laval), Penaud (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), Soliveres (Saint-Brieuc), Garny (Sochaux), Cabezas (Toulon), Merdy (Troyes), Delamontagne (Valence), 5.

ÉTOILES

1. Nalis (Laval), Moreau (Toulouse), 112.
3. Richard (Amiens), Ripoll (Lorient), 111.
5. Gauvin (Niort), 110.
6. N'Diaye (Saint-Etienne), Arribagé (Toulouse), 108.
8. Danièlou (Perpignan), Chariot (Perpignan), 107.
10. Coly et Weber (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), 106.
13. Bouraset (Martigues), 103.
14. Bonifasce (Louhans-Cuiseaux), 102.
15. Colling (Mulhouse), Mota (Niort), 101.
17. Adjali (Amiens), Kerhuel (Lorient), Druon (Saint-Brieuc), Sagnol (Saint-Etienne), 100.
21. Hamed (Amiens), Revillet (Charleville), Angibeaud (Toulon), De La Quintinie (Troyes), 99.
25. Houzé (Louhans-Cuiseaux), David (Mulhouse), Despeyroux (Perpignan), Manac'h (Sochaux), Rabat (Toulon), 98.
30. Dambury (Gueugnon), B. Bouger (Lorient), Fischez et Garny (Sochaux), Braud (Troyes), Delamontagne (Valence), 97.
36. Baudoin (Châteauroux), 96.
37. Jumel (Amiens), Frapolli (Beauvais), Debrosse (Châteauroux), Ferron (Laval), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), Keller (Red Star), 95.
44. David (Saint-Brieuc), Monier (Troyes), 94.

Photo JACKIE DELORME

Les Niortais restent sur onze matches consécutifs sans défaite. Mais le déplacement à Gueugnon est rarement une partie de plaisir...

National 1

GROUPE A

24e journée
Samedi 22 mars 1997

Thouars - Besançon
Cercle Dijon - Châtellerault
Wasquehal - Cherbourg
St-Denis/St-Leu - Fécamp
Dunkerque - Angers
Saint-Maur - Evry
Bourges - Sedan
Quimper - Avranches
Paris FC - Brest

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	45	23	13	6	4	27	18
2. Angers	43	23	13	4	6	29	13
3. Wasquehal	42	23	12	6	5	30	15
4. Paris FC	39	23	11	6	6	35	18
5. Bourges	39	23	11	6	6	33	20
6. St-Denis/St-Leu	39	23	11	6	6	31	26
7. Saint-Maur	38	23	11	6	6	23	19
8. Thouars	37	23	10	7	6	25	22
9. Cercle Dijon	33	23	9	6	8	31	26
10. Avranches	29	23	8	5	10	24	27
11. Dunkerque	28	23	6	10	7	22	22
12. Besançon	27	23	7	6	10	19	25
13. Brest	26	23	7	5	11	19	21
14. Evry	26	23	7	5	11	20	28
15. Quimper	24	23	6	6	11	21	32
16. Châtellerault	24	23	6	6	11	22	38
17. Fécamp	21	23	5	6	12	17	31
18. Cherbourg	7	23	1	4	18	8	35

GROUPE B

Mont-de-Marsan - Istres
Angoulême - Trélissac
Fréjus - Saint-Priest
Aubervilliers - Noisy-le-Sec
Poitiers - Sète
Alès - L'Ile-Rousse
Ajaccio - Rodez
Grenoble IO - Nîmes
Vitrolles - Créteil

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	46	23	12	9	2	30	11
2. Istres	39	23	11	6	6	35	26
3. Poitiers	38	23	11	5	7	39	25
4. Créteil	37	23	10	7	6	37	26
5. Noisy-le-Sec	35	23	9	8	6	34	25
6. Ajaccio	35	23	9	8	6	39	33
7. Alès	32	23	6	8	7	33	25
8. Trélissac	32	23	9	5	9	28	28
9. Fréjus	31	23	8	7	8	27	27
10. Saint-Priest	30	23	9	3	11	24	30
11. Angoulême	29	23	7	8	8	23	23
12. L'Ile-Rousse	29	23	7	8	8	28	31
13. Mont-de-Marsan	29	23	8	5	10	25	31
14. Rodez	27	23	7	6	10	21	30
15. Sète	26	23	5	11	7	20	23
16. Vitrolles	24	23	7	3	13	26	42
17. Aubervilliers	22	23	3	13	7	21	32
18. Grenoble IO	19	23	5	4	14	22	44

National 2

GROUPE A

Match en retard

► **Nancy-Metz : 0-0.** Spectateurs : 30. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Giuranna (50e) à Nancy ; Léoni (40e) à Metz.

Nancy : Roux - Giuranna, Cissé, **Meniri*** (Vairelles - Marcilly, Botselin, Codogni, Kipopo (Taflournier, 57e) - Biancalani (Koné, 65e), Florentin (Rambour, 76e). Entr. : Gabriel.

Metz : Eggimann - Proment, Caillet, Monsot (Marchal, 56e), Borbiconi - **Diani***, Kharit, Léoni, Saha - Kraouche (Arnould, 67e, Wolton, 81e). Entr. : De Taddéo.

24e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Lille - Lens
Calais - Maubeuge
Forbach - Boulogne
Saint-Quentin - Béthune
Valenciennes - Saint-Omer
Metz - Dijon
Le Touquet - Raon-l'Etape
Strasbourg - Haguenau
Nancy - Schiltigheim

Classement

1. Metz, 46 pts ; 2. Lille, 42 pts ; 3. Nancy, 42 pts ; 4. Boulogne, 39 pts ; 5. Raon-l'Etape, 37 pts ; 6. Dijon, 35 pts ; 7. Valenciennes, Saint-Quentin, 33 pts ; 9. Lens, 31 pts ; 10. Strasbourg, 30 pts ; 11. Forbach, 29 pts ; 12. Saint-Omer, 28 pts ; 13. Schiltigheim, 27 pts ; 14. Haguenau, 22 pts ; 15. Le Touquet, 21 pts ; 16. Béthune, 20 pts ; 17. Calais, 19 pts ; 18. Maubeuge, 17 pts.

GROUPE B

Montauban - Saint-Raphaël
Vallauris - Bastia
Monaco - Thonon
Nice - Marseille
Muret - Toulouse-Fontaines
Beaucaire - Cannes
Vaulx-en-Velin - Ajaccio AC
Villefranche - Grenoble Norcap
Montpellier - Blagnac

Classement

1. Ajaccio AC, 48 pts ; 2. Toulouse-Fontaines, Montauban, 42 pts ; 4. Beaucaire, 41 pts ; 5. Muret, 36 pts ; 6. Marseille, 34 pts ; 7. Grenoble Norcap, 33 pts ; 8. Montpellier, 32 pts ; 9. Nice, 31 pts ; 10. Bastia, 30 pts ; 11. Monaco, Cannes, 29 pts ; 13. Villefranche, 27 pts ; 14. Vaulx-en-Velin, 24 pts ; 15. Blagnac, 23 pts ; 16. Saint-Raphaël, 23 pts ; 17. Vallauris, 21 pts ; 18. Thonon, 11 pts.

GROUPE C

La Roche-sur-Yon - Segré
Libourne - Toulouse
Saint-Etienne - Limoges F 87
Montluçon - Bergerac
Aurillac - Clermont Foot
Joué-lès-Tours - Nantes
Lyon - La Flèche
Bordeaux - Tours
Brive - Pau

Classement

1. Nantes, 49 pts ; 2. Lyon, 46 pts ; 3. Tours, Bordeaux, 42 pts ; 5. Segré, 34 pts ; 6. Aurillac, La Roche-sur-Yon, 33 pts ; 8. Clermont Foot, 32 pts ; 9. Toulouse, 30 pts ; 10. Pau, Limoges F 87, Joué-lès-Tours, 28 pts ; 13. Libourne, Brive, 23 pts ; 15. Montluçon, 21 pts ; 16. La Flèche, 20 pts ; 17. Saint-Etienne, 19 pts ; 18. Bergerac, 16 pts.

GROUPE D

Fontainebleau - Auxerre
Rouen - Racing CF
Paris-SG - Poissy
Rennes - Pacy-sur-Eure
Saint-Malo - Vitré
Vannes FC - Pontivy
Caen - Viry-Châtillon
Le Havre - Saint-Lô
Levallois - Guingamp

Classement

1. Rouen, 47 pts ; 2. Auxerre, 46 pts ; 3. Caen, Racing CF, 45 pts ; 5. Le Havre, 40 pts ; 6. Guingamp, 39 pts ; 7. Pontivy, 37 pts ; 8. Viry-Châtillon, 36 pts ; 9. Paris-SG, 31 pts ; 10. Rennes, Saint-Lô, Vannes FC, Pacy-sur-Eure, 29 pts ; 14. Saint-Malo, 27 pts ; 15. Poissy, 22 pts ; 16. Levallois, 19 pts ; 17. Vitré, 12 pts ; 18. Fontainebleau, 5 pts.

National 3

28e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

GROUPE A

Châteu-Thierry - Cambrai
Red Star - Les Lilas
Amiens - Gravelines
Dunkerque - Abbeville
Fréville Esc. - Reims Sainte-Anne
Reims Stade Champ. - Tourcoing
Armentières - Bruay-Labuss

Classement

1. Armentières, 42 pts ; 2. Les Lilas, 40 pts ; 3. Red Star, Amiens, 34 pts ; 5. Reims Stade Champ., 32 pts ; 6. Tourcoing, 31 pts ; 7. Cambrai, Gravelines, 29 pts ; 9. Dunkerque, 25 pts ; 10. Abbeville, 18 pts ; 11. Reims Sainte-Anne, Bruay-Labuss, 15 pts ; 13. Château-Thierry, 9 pts ; 14. Fréville Esc., 6 pts.

GROUPE B

Evreux - Argentan
Beauvais - Coulaines
Versailles - Mondeville
Paris-SG - Dieppe
Le Mans - Luce
Senlis - Coutances
Granville - Moissy-Cramayel

Classement

1. Moissy-Cramayel, 50 pts ; 2. Lucé, 44 pts ; 3. Le Mans, 37 pts ; 4. Mondeville, 31 pts ; 5. Dieppe, 27 pts ; 6. Beauvais, Senlis, 26 pts ; 8. Granville, 23 pts ; 9. Paris-SG, 21 pts, *(6) ; Versailles, 19 pts ; 11. Argentan, Evreux, Coutances, 16 pts ; 14. Coulaines, 15 pts.

GROUPE C

Saint-Dizier - Sarrebourg
Mulhouse - L'Hôpital-Ste
Chaumont FC - Florange
Thionville - Reipertswiller
Charleville - Wittelsheim
Troyes - Biesheim
Blénod - Sedan

Classement

1. Troyes, 42 pts ; 2. Saint-Dizier, 33 pts ; 3. Sarrebourg, 32 pts ; 4. Mulhouse, 30 pts ; 5. Blénod, 29 pts ; 6. L'Hôpital-Ste, 27 pts ; 7. Biesheim, Thionville, 25 pts ; 9. Sedan, Chaumont FC, 22 pts ; 11. Charleville, 21 pts ; 12. Reipertswiller, 18 pts ; 13. Florange, 16 pts ; 14. Wittelsheim, 11 pts.

GROUPE D

Rennes - Lamballe Stade
Plabennec - Lorient
Cholet - Nantes
Laval FA - Châteaubriant
Carquefou - Angers Intr
Montagnarde - Laval

Classement

1. Nantes, 35 pts ; 2. Lorient, 34 pts ; 3. Laval, 32 pts ; 4. Plabennec, 28 pts ; 5. Montagnarde, 24 pts ; 6. Lamballe Stade, Laval FA, 23 pts ; 8. Rennes, Cholet, Carquefou, Angers Intr, 21 pts ; 12. Angers, 19 pts ; 13. Châteaubriant, 8 pts.

GROUPE E

Guéret - Saint-Médard
Langon-Castet - Issoudun
Châteauroux - Lucon
Fontenay LCVF - Niort
Merignac - Cournon
Saint-Georges - La Rochelle
Cognac - Villenave

Classement

1. Fontenay LCVF, 41 pts ; 2. Niort, 35 pts ; 3. La Rochelle, 31 pts ; 4. Langon-Castet, 30 pts ; 5. Châteauroux, 29 pts ; 6. Saint-Médard, 26 pts ; 7. Saint-Georges, 27 pts ; 8. Lucon, 26 pts ; 9. Cognac, Merignac, 22 pts ; 11. Villenave, 21 pts ; 12. Issoudun, 17 pts ; 13. Guéret, 15 pts ; 14. Cournon, 14 pts.

GROUPE F

Jura Sud Foot - Vesoul
Sochaux - Gien
Dole-Tavaux - Auxerre
Sens - Saloris
Baume-les-Dames - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon
Romorantin - Orléans US 45

Classement

1. Gueugnon, 38 pts ; 2. Romorantin, Auxerre, 35 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 33 pts ; 5. Lons-le-Saunier, 32 pts ; 6. Jura Sud Foot, 27 pts ; 7. Orléans US 45, 26 pts ; 8. Sochaux, 25 pts ; 9. Dole-Tavaux, 24 pts ; 10. Vesoul, 20 pts ; 11. Saloris, 18 pts ; 12. Sens, Baume-les-Dames, 17 pts ; 14. Gien, 13 pts.

GROUPE G

E. Nord Lozère - Nîmes
Calvi - Bagnols-sur-Cèze
Albi - Borgo FC
Tarbes - Agde
Pont-Saint-Esprit - Montélimar
Arles - Béziers-Devèze
Carcassonne - Le Grau-du-Roi

Classement

1. Arles, 35 pts ; 2. Nîmes, Borgo FC, 31 pts ; 4. Carcassonne, Béziers-Devèze, 29 pts ; 6. Bagnols-sur-Cèze, 26 pts ; 7. E. Nord Lozère, 25 pts ; 8. Montélimar, Albi, 24 pts ; 10. Calvi, Agde, 23 pts ; 12. Le Grau-du-Roi, 21 pts ; 13. Tarbes, 16 pts ; 14. Pont-Saint-Esprit, 12 pts.

GROUPE H

Charnay - Draguignan
Valence - Rumilly
Bourg-Peronnas - Hyères
Istres - Endoume
Porto-Vecchio - Martigues
Andrézieux - Cluses-Scionzier
Ajaccio O. - Cannes

Classement

1. Bourg-Peronnas, 36 pts ; 2. Valence, 35 pts ; 3. Martigues, 33 pts ; 4. Draguignan, 28 pts ; 5. Hyères, Porto-Vecchio, Istres, 26 pts ; 8. Rumilly, 25 pts ; 9. Cluses-Scionzier, Endoume, Andrézieux, 24 pts ; 12. Ajaccio O., 22 pts ; 13. Charnay, 19 pts ; 14. Cannes, 10 pts.

Sélection

MOINS DE 20 ANS

Amical

► Le 18-3-97 à Clermont-Ferrand.

France-Hongrie : 1-1 (0-1). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Bayet. Buts : Moreira (71e) pour la France ; Szabo (41e) pour la Hongrie. Avertissements : Trézeguet (69e), Bouttoba (86e) pour la France ; Szili (50e) pour la Hongrie.

France : Janot - Saghol (Atanou, 46e), Mary, Silvestre, Christanval - Luccin, Mouret (Agboh, 73e), Gonzales (Leroy, 22e ; Bouttoba, 55e) - Moreira - Trézeguet, Cottipan. Entr. : Houllier.

Hongrie : Rabóczki - Erdei, Disczko, Korniosi - Fuzi, Szili, Voros, Szabo (Zoudith, 89e), Balogh - Kabat, Csordas (Lukacz, 55e). Entr. : Ziegler.

Gress : « Je n'ai pas changé »

SUISSE. *Toujours volubile, toujours apôtre du jeu offensif, l'entraîneur de Xamax Neuchâtel a retrouvé le haut de l'affiche avec son club fétiche. Avant le choc au sommet, dimanche, contre Grasshopper Zurich, retrouvailles avec le seigneur des lieux.*

Photo ASL/PRESSE SPORTS

La tranquillité suisse, ce n'est pas pour Gilbert Gress. À Neuchâtel comme à Strasbourg, l'homme est toujours aussi passionné, entier et ambitieux.

« Gilbert, entre vous et Neuchâtel, il doit s'agir d'une histoire d'amour...

Vous savez, les deux années les plus difficiles de ma carrière ont été celles de mon retour, en 1994 et 1995. Je savais que ce ne serait pas facile, mais je ne pensais pas rencontrer autant de problèmes. On a attendu des salaires pendant deux mois ; il y a eu des problèmes de drogue, l'équipe avait échappé de peu à la Ligue B et l'objectif immédiat était de jouer la Coupe d'Europe en fin de saison ! Alors, je peux vous dire que j'ai passé ici, dans ce bureau, des heures plus que difficiles.

Comment vous en êtes-vous tiré ?

Là, je veux rendre hommage à mon groupe et notamment aux joueurs suisses. J'avais quelques étrangers qui ne faisaient pas honneur à leur métier — Detari foutait le camp huit jours sans donner signe de vie —, et à part M. Facchinetti, le président, et M. Favre, son cousin, directeur sportif, les autres dirigeants disaient qu'ils n'étaient pas favorables à ma venue. Que le déficit était de 35 millions de francs, que je n'y changerais rien... Fallait jouer la Coupe d'Europe pour renflouer la caisse. On a réussi ! Ensuite, j'ai fait un peu le ménage.

Comment ?

J'ai écarté les meilleurs étrangers du pays. Alexandrov, à Lucerne aujourd'hui ; Ivanov, parti au Rapid Vienne ; Detari. On me disait : "Vous êtes complètement fou !" Pas du tout : il fallait commencer par la santé morale de l'équipe. On a transféré Henchoz à Hambourg, Gottardi à la Lazio, ce qui nous a fait pas mal d'argent frais. On a pris des joueurs libres comme Bonalair, une remarquable acquisition ; Rueda, notre libero, ne nous a rien coûté ; Isabella, Lesniak et Sandjak non plus. Voilà pour le groupe d'aujourd'hui !

Tout cela ne nous explique pas l'étrange alchimie qui vous unit à Xamax pour le meilleur et jamais pour le pire...

Mais... à part la dernière année à Strasbourg, ça se passait bien là-bas aussi ! Bon, c'est vrai, j'ai connu avec Neuchâtel une quarantaine de matches en Coupe d'Europe sans jamais perdre à domicile. Et notre plus mauvais classement doit être une sixième place. Je suis venu ici la première fois en 1975. C'est ma quatorzième saison à Neuchâtel. Lors de mes huit saisons manquantes, il y a eu huit entraîneurs ! Et ce n'était pas n'importe qui : Stielike, Hodgson... Ici, il faut faire des résultats comme partout. Mais c'est sûr qu'il y a osmose avec Facchinetti.

« JE RENDS HOMMAGE À AUXERRE »

Ça a toujours été le cas ?

Tout est parti de mon premier passage comme entraîneur-joueur. Lui était déjà président. C'est lui qui faisait les transferts. Quand je suis arrivé, j'ai dit : "C'est moi qui désigne les futurs joueurs." A cause de ça, on s'est séparés bons amis. Quatre ans plus tard, je suis revenu : plus de problème ; 50 % des transferts de Facchinetti sont réalisés avec mon accord. Quatorze années ensemble ! Et toujours son épouse qui nous reçoit à manger avant les matches.

Vous plaidez toujours pour un travail sans interférence du patron ?

Quand je vois comment ça se passe en ce moment dans certains clubs, où l'on ne parle que de directeurs techniques, d'actionnaires, tous ces gens qui se croient importants, j'ai envie de dire : et la simplicité, bordel ? Je rends hommage à Auxerre, son entraîneur, son président. Comme c'est simple, le talent ! Pour ça, je suis content de voir Rosenborg à ce niveau en Coupe d'Europe. Et puis, si la Juve et le Real sont en tête, ce n'est pas par hasard ! Vous trouvez normal que Ronaldo fête le carnaval quatre jours à Rio avant de redébarquer dans son équipe ? Voilà le football actuel : ça me dépasse.

Comme Auxerre, vous êtes immuable ?

Je n'ai pas changé ! Je n'ai pas honte de le dire. Il y a encore des joueurs que j'avais il y a vingt ans qui se retrouvent dans mes séances d'entraînement. Bien sûr, j'ai évolué, mais le 4-3-3, je le pratiquais comme entraîneur-joueur en 1975. J'ai lu que Vogts imposait ce système dans toutes les sélections de jeunes. Barcelone pratique le 3-5-3. Ce sont ces équipes-là qui apportent quelque chose au football. Mais maintenant, vous êtes d'avant-garde en 4-5-1 ! Quand j'entends des entraîneurs dire que ce ne sont pas eux qui gagnent les matches... Je peux vous dire que les bons sont ceux qui marquent : Arribas, Suaudeau, Roux, Cruyff, Capello qui, même avec sa rigueur, donne une patte, un style de jeu. Qu'on ne me dise pas qu'un entraîneur n'a pas d'influence sur l'équipe : pourquoi le vire-t-on alors, dès qu'elle ne tourne pas ?

Quels sont les points forts et les points faibles du Xamax 97 ?

Vogts disait : la star, c'est le collectif. C'est ça, notre point fort, chez nous. Pour moi, la vraie star est celle qui se met au service du collectif. La fausse, c'est celle qui demande au collectif de se mettre à son service. Les grandes équipes, je regrette, c'est cela. Notre faiblesse, c'est qu'on manque d'efficacité devant. On n'a peut-être pas suffisamment de buteurs dans cette équipe.

« L'ÉLYSÉE M'AVAIT MIS SUR TABLE D'ÉCOUTE ! »

Dimanche, vous jouez à Zurich : la rivalité est toujours aussi forte avec Grasshopper ?

Oui, mais elle apparaît surtout dans les journaux. Si vous lisez *Blick*, ce journal à sensation, j'y suis toujours le dernier des derniers. Et chaque fois qu'une équipe non alémanique passe devant, on cherche à la démolir.

Vous rejoignez Cyprien quand il affirme plus ou moins que les Suisses sont racistes (voir *France Football* du 14 mars) ?

Son problème, je le comprends très bien. Il prend neuf mois ! Comme ça, tout de suite ! Si ça ne dépendait que de moi, on serait devant les tribunaux civils. Mais je lui ai dit, à Jean-Pierre : « Ici, nous ne sommes pas suisses : Wittl est un Ghanéen, il y a des Italiens, des Français, que des étrangers ! » Et, au moins, en Suisse, votre femme ne risque rien !

Quels sont les objectifs de Xamax ?

On commence un nouveau Championnat après trois mois de trêve. Nous étions largement devant, mais à cause du règlement inique de ce tour final, nous divisons les points par deux ! Nous en avions cinq d'avance sur Grasshopper, nous n'en avons plus que deux ! Bref, nous devons retrouver solidarité et rythme, ce qui ne fut pas le cas en Coupe la semaine dernière *(NDLR : défaite 0-4 au Servette)*. Et après, si nous sommes champions, il faut disputer deux tours préliminaires pour jouer la Ligue des champions ! C'est aberrant : pourquoi Neuchâtel, champion de Suisse, aurait-il moins de mérite qu'un autre ?

On ne va pas se quitter sans un petit mot sur les affaires strasbourgeoises...

Je pensais sincèrement que Saatchi & Saatchi l'emporterait. Mme Trautmann nage en pleine contradiction. Elle impose Weller il y a trois ans et le jette à présent comme le dernier des derniers. Quand je pense que l'Elysée m'avait mis sur table d'écoute ! Oui ! C'est dans le bouquin *les Oreilles du Président. (NDLR : De Jean-Marie Pontaut, éditions Fayard.)* Sur la liste, je figure juste au dessus de De Grossouvre, ce politique qui s'est flingué. Franchement ; j'avais mis les pieds où ?

Bah ! Bientôt finie, l'intervention des collectivités locales !

Tant mieux ! Ça n'existait nulle part ailleurs. Aux présidents de montrer leur savoir. C'est trop facile d'accumuler les déficits et de demander au contribuable de payer. » **JEAN-MARIE LANOË, à Neuchâtel**

Klinsmann, les raisons du départ

ALLEMAGNE. *La star allemande a annoncé son départ du Bayern à la fin de la saison pour repartir à l'étranger. Une nouvelle qui a provoqué une véritable onde de choc. Explications.*

Mardi 18 mars, journée d'entraînement banale au Bayern. La séance prend fin et les treize journalistes présents sur la cinquantaine qui fréquente habituellement Säbenerstrasse n'attend rien de particulier. Mais ils sont intrigués lorsque Jürgen Klinsmann se présente devant eux avant même d'aller prendre sa douche. Et c'est la bombe ! Sans préavis, sans mise en scène, il annonce qu'il va quitter le Bayern. « Nos chemins se sépareront à la fin de la saison. C'est une décision qui a mûri au cours des dernières semaines. Je vais repartir à l'étranger, car on ne quitte pas le Bayern pour un autre club de la Bundesliga. »

Klinsmann affirme qu'il n'a pas encore trouvé de nouvel employeur *(NDLR : l'Angleterre et l'Espagne tiennent la corde)* et que s'il joue cartes sur table, c'est pour ne pas perturber la fin de l'actuelle saison et permettre au Bayern de planifier la prochaine. Bon. Mais pourquoi une telle précipitation ?

Vendredi dernier, Franz Beckenbauer, président du Bayern, débarque dans l'hôtel où les joueurs, qui restent sur deux défaites en Championnat, préparent le match contre Schalke. Et il ne mâche pas ses mots : « Vous êtes une équipe de merde. Vous êtes indignes de porter le maillot du Bayern. » Deux jours plus tard, ce savon à usage interne fait les gros titres des quotidiens munichois.

Pour Klinsmann, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Lui qui vante encore aujourd'hui le caractère intimiste de la principauté de Monaco ne supporte plus l'environnement bavarois où les moindres détails de la vie du Bayern sont étalés sur la place publique. « Ce club et moi, ça ne colle pas », constate-t-il.

UNE JUTEUSE OPÉRATION FINANCIÈRE

Il ne faut cependant pas occulter le fait que Klinsmann trouvera largement son compte dans cette opération. La saison dernière, alors qu'il était en conflit avec Otto Rehhagel, il a négocié une clause libératoire sans indemnité de transfert. Il touchera donc le pactole sur sa future signature, alors que le Bayern ne récupérera pas un seul mark.

Sur le plan sportif, Klinsmann a remporté la Coupe de l'UEFA en devenant le meilleur buteur de tous les temps (15 buts) sur une saison européenne. Cette année, il est le meilleur passeur de l'équipe — malgré son surnom de « Flipper », parce que les ballons rebondissent sur lui —, et le titre de champion d'Allemagne est encore à la portée du Bayern. Sportivement, on ne peut parler d'échec. Humainement, si. Klinsmann voulait se construire une nouvelle vie, à mi-chemin entre sa région natale de Stuttgart et sa maison du lac de Côme. Mais le malaise est trop important pour qu'il envisage son après-football en Bavière.

Lothar Matthäus, son ennemi intime, s'est fendu d'une réaction laconique : « Tout le monde a le droit de faire un enfant *(NDLR : Debby, l'épouse de Klinsmann, accouchera cet été)*, de s'acheter un animal ou de s'en aller. » Mais si le Bayern est sous le choc, personne n'a critiqué ouvertement sa décision : « C'est dommage, a réagi Beckenbauer. Nous l'aurions bien gardé, mais il faut respecter son choix. »

A moi les beaux contrats ! En résiliant avant l'heure son contrat avec le Bayern, Jürgen Klinsmann va pouvoir négocier au mieux son transfert et toucher une superbe prime à la signature.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Mieux, Klinsmann semble avoir donné des idées à certains de ses coéquipiers. « Si j'étais aussi célèbre que lui, j'aurais fait pareil », a avoué Mario Basler. « C'est la preuve d'un caractère exceptionnel, a enchaîné Oliver Kahn. A se demander s'il ne faut pas le copier. » Autant dire que le Bayern se prépare des semaines agitées.

Correspondance RAINER KALB

MLS, c'est l'Amérique !

ÉTATS-UNIS. *La deuxième édition du Championnat professionnel américain débute ce samedi à San Jose (Californie). L'objectif est simple : plus de spectateurs et de recettes en tous genres.*

Toujours plus ! La réussite inattendue de la première édition de la Major League of Soccer (MLS), l'an dernier, a incité ses promoteurs à placer la barre encore plus haut : 15 % de mieux dans tous les domaines, du sponsoring à la vente des produits dérivés en passant par les entrées au stade, soit une moyenne de 20 000 spectateurs par match.

Pour séduire encore plus de monde, une vaste campagne de publicité est prévue avec, en tête d'affiche, Erik Wynalda, l'auteur de l'unique but du match d'ouverture de la MLS 96, et, bien sûr, Alexis Lalas, le rouquin à la barbichette. Deux internationaux américains pour corriger l'image « trop latina » de la MLS car 40 % des spectateurs qui ont fait son succès l'an dernier sont, en effet, d'origine hispanique. A Los Angeles, la meilleure affluence du Championnat 96 (28 900 spectateurs en moyenne), la proportion monte à 82 % alors qu'à Washington, chez le champion en titre, elle est de 78 %.

Alors, la MLS, qui prend sous contrat tous les pros du Championnat avant de les redistribuer aux différents clubs, a cherché à enrôler quelques pointures de renommée mondiale. Mis à part le Polonais Ziober, l'Ecossais Richard Gough — qui rejoindra Kansas City Wiz à la fin du Championnat d'Ecosse — et le gardien italien Zenga, elle n'a pas attiré grand monde. Approchés, les Brésiliens Branco, Dunga et Marcio Santos ont préféré d'autres horizons, tout comme l'Allemand Bernd Schuster, qui a signé au Mexique.

1 MF PAR AN AU MAXIMUM

Il faut dire que la capacité de séduction des clubs de la MLS est considérablement amoindrie par le fameux « salary cap », qui plafonne la masse salariale de chaque club à 1,3 million de dollars, soit 7 millions de francs (voir *FF* n° 2657 du 11 mars 1997, p. 44). Ainsi, un joueur ne peut pas gagner plus de 1 million de francs par an, soit 83 000 F par mois. Alors, les clubs utilisent différents subterfuges afin de compenser le déficit pour leurs meilleurs joueurs.

Certains, comme les Colombiens Vaderrama et De Avila, ou les Sud-Africains Bartlett et Khumalo, ont pu mettre à profit la trêve en jouant dans leur pays. D'autres bénéficient de contrats publicitaires qui arrondissent avantageusement leurs fins de mois. Il y en a, enfin, qui ont tous les privilèges. C'est le cas de Jorge Campos, le gardien mexicain de Los Angeles Galaxy, retourné au pays, au club d'Atlante, pendant la trêve.

Malgré sa petite taille, il a su, par son talent et sa joie de jouer, non seulement attirer au Rose Bowl les nombreux « latinos » de Los Angeles, mais aussi séduire les annonceurs désireux d'investir le marché hispanique. Déjà membre de l'écurie Nike (aux côtés du basketteur Michael Jordan et du Brésilien Ronaldo), Campos vient de signer un contrat en or pour mener la nouvelle campagne « Pepsi Generation » aux côtés de Shaquille O'Neal, l'autre monstre du basket américain. Mais Campos, le plus médiatisé des joueurs de la MLS, reste un phénomène à part.

Correspondance PAUL KENNEDY

Major League Soccer : mode d'emploi

Les dix clubs de la MLS se rencontrent à plusieurs reprises pendant la saison régulière, qui débute ce samedi (22 mars) et s'achève le 28 septembre. Il n'y a ni résultat nul ni prolongation : en cas d'égalité au bout de 90 minutes, les équipes se départagent avec les « shoot out ». Les huit premiers de la saison régulière disputent ensuite les quarts de finale au meilleur des trois matches (deux matches gagnés). La finale est prévue le 26 octobre à Washington.

COLORADO RAPIDS (DENVER)
Principaux joueurs : Balboa, Bartlett (AFS), A. Paz (URU, Colombus Crew). Entraîneur : Glenn Myernick.

COLUMBUS CREW
Principaux joueurs : Butler (JAM, San Jose Clash), Caligiuri, « Doctor » Khumalo (AFS), R. Warzycha (POL). Entraîneur : Tom Fitzgerald.

DALLAS BURN
Principaux joueurs : Dodd, Kreis, Peinado (ARG, Lanus), Sonora (ARG). Entraîneur : David Dir.

KANSAS CITY WIZ
Principaux joueurs : Gough (ECO, Glasgow Rangers), Mo Johnston (ECO), Okafor (NGA), Takawira (ZIM). Entraîneur : Ron Newman.

LOS ANGELES GALAXY
Principaux joueurs : Campos (MEX), Cienfuegos (SAL), E. Hurtado (EQU), C. Jones, Welton (BRE, New England Revolution). Entraîneur : Lothar Osiander.

NEW ENGLAND REVOLUTION (BOSTON)
Principaux joueurs : Chiquinho Conde (MOZ, Vitoria Setubal), Farias (ARG, Boca Juniors), Lalas, Zenga (ITA, Padoue). Entraîneur : Thomas Rongen.

NEW YORK - NEW JERSEY METROSTARS
Principaux joueurs : Donadoni (ITA), De Avila (COL), Meola, Tab. Ramos. Entraîneur : Carlos Alberto Parreira (BRE).

SAN JOSE CLASH
Principaux joueurs : Doyle, Emenalo (NGA), Iroha (NGA), Kinnear (Colorado Rapids), C. Sullivan (FC Györ, HON), Wynalda. Entraîneur : Laurie Calloway.

TAMPA BAY MUTINY
Principaux joueurs : Joao Batista (BRE, Gremio Porto Alegre), Galderisi (ITA), C. Vaderrama (COL), Yallop (CAN), Ziober (POL, Amika Wronki). Entraîneur : John Kowalski.

WASHINGTON D.C. UNITED
Principaux joueurs : A. Cruz (HOD ; Morelia, Mex.), Diaz Arce (SAL), M. Etcheverry (BOL), Harkes, Jaime Moreno (BOL). Entraîneur : Bruce Arena.

Le Celtic veut Boghossian

ÉCOSSE. Auteur d'une très bonne saison avec Naples, Alain Boghossian attise bien des convoitises. Ainsi, et l'intéressé le confirme, La Lazio Rome et la Fiorentina s'intéressent de près au Français, milieu de terrain polyvalent reconverti avec réussite cette saison au poste de libero. La dernière offre en date provient du Celtic Glasgow, qui lui propose un salaire mensuel de 400 000 F net d'impôt pour quatre ans. « C'est une super-offre, reconnaît l'ex-Marseillais. Mais je ne suis pas persuadé que ce soit le meilleur chemin à prendre pour postuler à une place en équipe de France. Et aujourd'hui, je suis très très bien à Naples. » Alain Boghossian, qui est également convoité par le FC Valence et l'Espanyol Barcelone, ne devrait faire connaître sa décision qu'à la fin du mois de mai.

Waddle ne perd pas le Nord

ANGLETERRE. Trois jours après que son transfert à Nottingham Forest a été bloqué par Bradford, le club de Division 1 (équivalent de la D 2) où il évolue depuis qu'il est rentré d'Écosse, Chris Waddle a signé à Sunderland. Revoilà donc, à trente-six ans, l'ancien ailier de l'OM en Premier League ! Waddle a été transféré pour 75 000 livres (675 000 F) jusqu'à la fin de la saison, mais Sunderland — qui disposera la saison prochaine d'un nouveau stade flambant neuf — devra verser un complément de 150 000 livres (1,35 MF) s'il se maintient parmi l'élite. Chris retrouve ainsi le nord de l'Angleterre, dont il est originaire, et un club dont il a toujours été supporter, même s'il a débuté dans la carrière pro chez les voisins et rivaux de Newcastle il y a... dix-sept ans. Waddle, qui en est à son quatrième club cette saison (après Sheffield Wednesday, Falkirk et Bradford), doit revêtir pour la première fois le maillot rouge et blanc de Sunderland frappé du numéro 25 demain contre... Nottingham Forest.

Correspondance RIC GEORGE

Polster mieux que Krankl !

AUTRICHE. Mardi à Linz, en match amical contre la Slovénie, Anton « Tony » Polster a honoré sa 80e sélection en équipe nationale. A trente-trois ans, il est désormais le sixième joueur le plus capé de tous les temps, le recordman étant toujours le légendaire Gerhard Hanappi, avec 93 sélections. D'ici à la fin des éliminatoires du Mondial 98 — dont la prochaine étape pour l'Autriche se situe en Écosse le 2 avril –, Polster devrait dépasser l'actuel sélectionneur, Herbert Prohaska (qui totalise 83 sélections) ainsi que Friedrich Koncilia et le regretté Bruno Pezzey (84). Polster possède déjà un record depuis novembre dernier : celui du plus grand nombre de buts marqués. Avec 35 réalisations, il fait mieux que Hans Krankl, l'ancien buteur du Rapid Vienne et du FC Barcelone, qui s'est arrêté à 34. Et Tony a bien l'intention de continuer : il vient de prolonger le contrat qui le lie au FC Cologne jusqu'en 1999. Plusieurs clubs autrichiens, dont l'Austria Vienne, souhaitait le récupérer, mais aucun n'a pu s'aligner sur les conditions que lui offre le club allemand : 83 000 deutschemarks mensuels, soit 280 000 francs.

Correspondance CHRISTIAN FILLITZ

Sirakov : l'incroyable retour

BULGARIE. A trente-cinq ans, Nasko Sirakov, l'ancien joueur de Lens, a rechaussé les crampons à l'occasion du derby de Sofia, CSKA-Slavia, mercredi en quart de finale retour de la Coupe. Todor Pramatarov, l'habituel avant-centre, contraint de quitter le terrain à la mi-temps à cause d'une fracture du bras gauche, Slavia n'avait plus d'attaquant. Le champion en titre a donc relancé Sirakov, dont la dernière apparition en match officiel remontait au... 11 mai 1996. Ce n'est pas pour autant que l'ancien attaquant de Lens s'est éloigné des choses du football. Il est toujours dedans puisqu'il est... adjoint du sélectionneur Hristo Bonev. Il est même en plein dedans, car Hristo Bonev est l'objet d'une vive cabale de la part de certains internationaux, menés par Hristo Stoichkov, qui réclament le retour de l'ancien sélectionneur, Dimitar Penev, et la démission des actuels dirigeants de la Fédération. Ce n'est un secret pour personne : Sirakov et Stoichkov ne peuvent pas se voir.

Correspondance IVAN AVOUSKI

Inquiétudes au Japon

MONDIAL 98. Ce n'est pas dans la plus grande sérénité que la sélection nippone aborde ce dimanche au sultanat d'Oman le premier tour des éliminatoires de la zone Asie. D'autant qu'elle entame ce groupe 4 par le plus dangereux de ses trois rivaux (pour une place au tour suivant) : Oman. Sur la route de Mascate, les coéquipiers de Kazu Miura ont connu une chaude alerte à Bangkok : par 41 °C, ils se sont inclinés (3-1) devant la Thaïlande, alors qu'ils sortaient d'une semaine de stage à Singapour. Malgré un but égalisateur de Kazu (son 37e sous le maillot national), les Japonais ont paru incapables de tenir la distance. On reproche déjà à Shu Kamo, le sélectionneur, une préparation physique inconséquente. Il faut dire que les internationaux n'ont aucun match de compétition dans les jambes puisqu'ils étaient en stage alors que la Coupe de la Ligue débutait sans eux. Après avoir raté la World Cup 94 à la dernière minute (égalisation de l'Irak à la 90e, qualifiant la Corée du Sud pour les États-Unis), le Japon ne peut se payer le luxe d'une nouvelle élimination, surtout dès le premier tour...

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Algérie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

MC Oran - CS Constantine 1-0
USM Alger - MC Alger 3-1

Classement

1. CS Constantine, 36 pts ; 2. MC Oran, 35 pts ; 3. MC Alger, 33 pts ; 4. USM Alger, 31 pts ; 5. WA Tlemcen, 28 pts ; 6. JS Kabylie, USM El Harrach, 27 pts ; 8. CR Belcourt, 26 pts ; 9. MO Constantine, 23 pts ; 10. NA Hussein-Dey, CA Batna, AS Ain-M'Lila, 22 pts ; 13. US Chaouia, 21 pts ; 14. WA Boufarik, 20 pts ; 15. USM Ain-Beida, 19 pts ; 16. WA Mostaganem, 18 pts.

Allemagne

Rendez-vous

Championnat
24e journée
Vendredi 21 mars 1997

Fortuna Düsseldorf - VfB Stuttgart
Werder Brême - Duisbourg

Samedi 22 mars 1997

Hambourg - Bochum
Cologne - Sankt Pauli
Borussia Dortmund - Borussia Mönchengladbach
Munich 1860 - Hansa Rostock
Schalke 04 - Arminia Bielefeld
Fribourg - Bayer Leverkusen

Dimanche 23 mars 1997

Karlsruhe - Bayern Munich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	46	23	14	4	5	49	27
2. Bayern Munich	46	23	13	7	3	41	24
3. Stuttgart	44	23	13	5	5	55	25
4. Leverkusen	44	23	13	5	5	46	30
5. Schalke 04	36	23	10	6	7	31	29
6. Bochum	35	22	9	8	5	32	31
7. Karlsruhe	34	23	9	7	7	40	30
8. Cologne	33	23	10	3	10	36	39
9. Werder Brême	32	23	9	5	9	38	38
10. Munich 1860	31	23	8	7	8	39	40
11. Bielefeld	29	23	8	5	10	28	34
12. Hambourg	28	23	7	7	9	34	37
13. M'Gladbach	26	23	7	5	11	22	28
14. MSV Duisbourg	25	23	6	7	10	22	35
15. Düsseldorf	25	23	7	4	12	19	35
16. Rostock	21	23	5	6	12	24	33
17. Sankt Pauli	20	22	5	5	12	28	43
18. SC Fribourg	14	23	4	2	17	24	52

Buteurs

1. Winkler (Munich 1860), Bobic (Stuttgart), 16. 3. Dundee (Karlsruhe), Elber (Stuttgart), 14. 5. A. Herzog (Brême), Sergio (Leverkusen), Akpoborie (Rostock), 12. 8. Kirsten (Leverkusen), Max (Schalke), 11. 10. Klinsmann (Bayern), 10.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Mardi 18 mars 1997

► A Londres (Selhurst Park).
Wimbledon - West Ham : 1-1 (1-0). Spectateurs : 15 771. Arbitre : M. Winter. Buts : Harford (19') pour Wimbledon ; Lazaridis (89') pour West Ham.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble - Jones, Earle, Leonhardsen - Ekoku (Holdsworth, 83'), Harford, Gayle. Entr. : Kinnear.
West Ham : Miklosko - Rieper, Bilic, Potts (Portirio, 60') - Breacker, Ferdinand, Bishop (Lazaridis, 78'), Moncur, Dicks - Kitson, Hartson. Entr. : Redknapp.

Mercredi 19 mars 1997

► A Londres (Stamford Bridge).
Chelsea-Southampton : 1-0 (1-0). Spectateurs : 28 079. Arbitre : M. Lodge. But : Zola (22e).
Avertissements : Sinclair à Chelsea ; Van Gobbel et Benali à Southampton.
Chelsea : Grodaas - Sinclair, Clarke, Johnsen - Petrescu, Di Matteo, Wise, P. Hughes (Parker, 69'), Burley - Zola, M. Hughes. Entr. : Gullit.
Southampton : Taylor - Van Gobbel, Neilson, Dryden, Charlton (Benali, 75') - Slater, Magilton, Berkowitz, Oakley (Le Tissier, 52') - Evans, Oestenstad. Entr. : Souness.

► A Leicester (Filbert street).
Leicester City - Tottenham Hotspur : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 593. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Claridge (74') pour Leicester ; Sheringham (90') pour Tottenham.
Leicester City : Poole - Prior, Elliott, Marshall (Robins, 81') - Grayson, G. Parker, Lennon, Izzet, Guppy - Heskey (Watts, 68'), Claridge. Entr. : O'Neill.
Tottenham Hotspur : Walker - Scales, Calderwood, Howells (Dozzell, 39'), Campbell - Austin (Rosenthal, 79'), Nielsen, Sinton, Carr - Sheringham, Iversen. Entr. : Francis.

► A Middlesbrough (Riverside Stadium).
Middlesbrough - Blackburn Rovers : 2-1 (1-0). Spectateurs : 29 691. Arbitre : M. Gallacher. Buts : Juninho (44'), Ravanelli (61') pour Middlesbrough ; Sutton (68') pour Blackburn. Avertissements : Festa à Middlesbrough ; Hendry, Gallacher et Sherwood à Blackburn.
Middlesbrough : Schwarzer - Cox, Pearson, Festa, Blackmore - Hignett, Emerson, Juninho, Stamp - Beck, Ravanelli (Moore, 74'). Entr. : Robson.
Blackburn : Flowers - Kenna, Hendry, Berg, Le Saux - McKinlay (Donis, 80'), Sherwood, Fillcroft, Wilcox - Pedersen (Sutton, 55'), Gallacher. Entr. : Parkes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	60	30	17	9	4	50	33
2. Liverpool	57	30	16	9	5	51	25
3. Arsenal	57	31	16	9	6	51	26
4. Newcastle	51	29	15	6	8	58	35
5. Chelsea	49	30	13	10	7	51	43
6. Sheffield Wed	48	30	12	12	6	39	35
7. Aston Villa	47	30	13	8	9	35	27
8. Wimbledon	45	29	12	9	8	41	36
9. Leeds Utd	40	31	11	7	13	24	32
10. Tottenham	39	30	11	6	13	36	39
11. Leicester	38	30	10	8	12	35	42
12. Blackburn	36	30	8	12	10	33	30
13. Everton	36	30	9	9	12	37	43
14. Derby County	32	30	7	11	12	31	45
15. Sunderland	32	31	8	8	15	28	47
16. West Ham	30	30	7	9	14	28	40
17. Coventry	30	31	6	12	13	26	43
18. Nott. Forest	29	31	6	11	14	26	47
19. Middlesbrough	28	29	8	7	14	42	51
20. Southampton	26	30	6	8	16	37	49

Buteurs

1. Shearer (Newcastle), 20. 2. Wright (Arsenal), 18. 3. Fowler (Liverpool), 16. 4. Yorke (Aston Villa), Ravanelli (Middlesbrough), 14.

Rendez-vous

21e journée
Samedi 22 mars 1997

Blackburn Rovers - Aston Villa
Coventry City - West Ham Utd
Derby County - Tottenham Hotspur
Everton - Manchester United
Middlesbrough - Chelsea
Sheffield Wednesday - Leeds
Southampton - Leicester City
Sunderland - Nottingham Forest

Dimanche 23 mars 1997

Wimbledon - Newcastle Utd

Lundi 24 mars 1997

Arsenal - Liverpool FC

Argentine

TOURNOI DE CLÔTURE

5e journée

Dep. Espanol - River Plate 1-1
Gimnasia Jujuy - Colon 1-4
Platense - San Lorenzo 3-1
Racing Club - Estudiantes 1-0
Rosario Central - Lanus 0-0
Banfield - Newell's Old Boys 2-3
Union - Velez Sarsfield 1-0
Boca Juniors - Hur. Corrientes 4-1
Gimnasia La Plata - Independiente 2-1
Huracan - Ferrocarril Oeste 3-4

Classement

1. River Plate, 13 pts ; 2. Colon, 11 pts ; 3. San Lorenzo, Newell's Old Boys, 10 pts ; 5. Racing Club, 9 pts ; 6. Rosario Central, Platense, 8 pts ; 8. Velez Sarsfield, Boca Juniors, Gimnasia y Esgrima La Plata, Union, 7 pts ; 12. Lanus, Deportivo Espanol, 6 pts ; 14. Ferrocarril Oeste, Banfield, 5 pts ; 16. Huracan Corrientes, Independiente, 4 pts ; 18. Estudiantes La Plata, 3 pts ; 19. Gimnasia Jujuy, Huracan, 2 pts.

Belgique

Rendez-vous

Championnat
28e journée
Samedi 22 mars 1997

FC Bruges - Alost
Harelbeke - La Gantoise

Dimanche 23 mars 1997

Standard Liège - Mouscron
Saint-Trond - Cercle Bruges
RWD Molenbeek - Lommel
FC Liersе - Royal Antwerp
Germinal Ekeren - FC Malines
Charleroi - Lokeren
Racing Genk - RSC Anderlecht

Buteurs

1. Spehar (FC Bruges), 18. 2. Torma (CS Bruges), 17. 3. Verschelde (Harelbeke), 16. 4. Jbari (La Gantoise), Van Geneugden (Lommel), 13.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	56	27	17	5	5	57	30
2. FC Liersе	55	27	15	10	2	52	28
3. Mouscron	54	27	15	9	3	49	25
4. RSC Anderlecht	48	27	13	9	5	46	27
5. Lommel	45	27	13	6	8	39	38
6. Royal Antwerp	44	27	13	5	9	39	35
7. Harelbeke	41	27	11	8	8	43	31
8. Standard Liège	41	27	13	2	12	44	40
9. Racing Genk	33	27	8	9	10	32	34
10. Lokeren	32	27	9	5	13	35	47
11. RWD Molenbeek	31	27	8	7	12	28	34
12. Charleroi	30	27	8	6	13	34	40
13. Germinal Ekeren	30	27	8	6	13	32	41
14. Saint-Trond	30	27	8	6	13	37	48
15. La Gantoise	29	27	8	5	14	35	47
16. FC Malines	29	27	7	8	12	29	41
17. Alost	21	27	4	9	14	28	47
18. Cercle Bruges	19	27	4	7	16	27	53

Bulgarie

COUPE

Quarts de finale retour

CSKA SOFIA (D 1) - Slavia Sofia (D 1) 2-0 (1-1)
MARITZA PLOVDIV (D 1) - Akademik Sofia (D 2) 1-0 (1-1)
LEVSKI SOFIA (D 1) - Litex Lovetch (D 2) 4-1 (0-2)
PIRIN (D 2) - Loc. Sofia (D 1) 2-0 (0-2)
(Pirin qualifié 5 t.a.b. à 4)

Cameroun

CHAMPIONNAT

9e journée

Racing Bafoussam - Unisport Bafang 3-0
Cotonsport Garoua - Union Abong-Mbang 3-0
Olympic Mvolyé - Panthère Bangangté 3-0
Prévoyance Yaoundé - Union Douala 1-1
Avenir Douala - Victoria United 1-0
Fovu Baham - Léopard Douala 1-0
PWD Bamenda - Canon Yaoundé 0-0
Kumbo Strikers - Tonnerre Yaoundé 1-1
Dynamo Douala - Stade Bandjoun 2-2

Classement

1. Fovu Baham, 18 points ; 2. Unisport Bafang, Cotonsport Garoua, Dynamo Douala, 16 ; 5. Avenir Douala, 11 ; 6. Olympic Mvolyé, Racing Bafoussam, 10 ; 8. Tonnerre Yaoundé, Union Douala, Canon Yaoundé, Prévoyance Yaoundé, 9 ; 12. Union Abong-Mbang, Stade Bandjoun, Kumbo Strikers, Léopard Douala, 8 ; 16. Panthère Bangangté, 7 ; 17. PWD Bamenda, 5 ; 18. Victoria United, 3.

Chine

CHAMPIONNAT

Première journée

Shanghai Shenhua - Yanbian Aodong 2-0
Dalian Wanda - Vanguard Huandao 2-0
Pékin Guo'an - Sichuan Quanxing 0-0
Premier Août - Tianjin Lifei 1-0
Qingdao Hainiu - Jinan Taishan 1-0
Guangzhou Apollo - Guangdong Hongyuan 1-0

Classement

1. Dalian Wanda, Shanghai Shenhua, Premier Août, Guangzhou Apollo, Qingdao Hainiu, 3 pts ; 6. Pékin Guo'an, Sichuan Quanxing, 1 pt ; 8. Jinan Taishan, Tianjin Lifei, Guangdong Hongyuan, Yanbian Aodong, Vanguard Huandao, 0 pt.

Colombie

CHAMPIONNAT

37e journée

America Cali - O.I. Medellin 0-2
Atl. Nacional - Dep. Pereira 4-3
Envigado - Dep. Cali 1-1
Tolima - Bucaramanga 3-0
Junior - Cucuta 2-1
Tulua - O. Caldas 1-1
U. Magdalena - U. Santa Fe 2-1
Millonarios - Quindio 1-2

Classement

1. America Cali, 82 pts ; 2. Atletico Nacional, 67 pts ; 3. Deportivo Cali, 65,5 pts ; 4. Deportivo Independiente Medellin, 58 pts ; 5. Tolima, 55 pts ; 6. Junior, 52,25 pts ; 7. Bucaramanga, 51 pts ; 8. Tulua, 50 pts ; 9. Once Caldas, Union Magdalena, 49 pts ; 11. Independiente Santa Fe, Envigado, 46 pts ; 13. Quindio, 35 pts ; 14. Millonarios, 34 pts ; 15. Deportivo Pereira, 32 pts ; 16. Cucuta, 24 pts.
Le classement inclut les points de bonification accordés à l'issue du premier tour, à savoir America Cali (2 pts), Atletico Nacional (1 pt), Deportivo Cali (0,5 pt), Junior (0,25 pt).

Ecosse

Rendez-vous

Championnat
31e journée
Samedi 22 mars 1997

Dundee Utd - Raith Rovers
Motherwell - Hearts
Dunfermline - Celtic Glasgow
Hibernian - Aberdeen
Glasgow Rangers - Kilmarnock

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	71	30	22	5	3	72	26
2. Celtic Glasgow	63	30	20	3	7	66	28
3. Dundee Utd	52	30	15	7	8	41	25
4. Hearts	44	30	12	8	10	41	39
5. Aberdeen	40	30	10	10	10	41	46
6. Dunfermline	38	30	11	5	14	43	54
7. Kilmarnock	30	30	9	3	18	35	55
8. Motherwell	29	30	7	8	15	34	51
9. Hibernian	29	30	7	8	15	29	48
10. Raith Rovers	23	30	6	5	19	26	56

Buteurs

1. Cadete (Celtic), 20. 2. Laudrup (Rangers), Gascoigne (Rangers), 13. 4. Olafsson (Dundee),Dodds (Aberdeen), Van Hooijdonk (Celtic), 12.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard
10 mars 1997

► A Madrid (Santiago-Bernabeu).
Real Madrid - Racing Santander : 2-1 (0-1). Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Raul (63'), Seedorf (68') pour le Real Madrid ; Correa (44') pour le Racing Santander. Expulsion : Diego Lopez (72') à Racing Santander.
Real : Illigner - Panucci, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos - Seedorf, Redondo, Victor (Guti, 62'), Mijatovic, Suker (Lasa, 72'), Raul. Entr. : Capello.
Santander : Ceballos - Diego Lopez, Schurrer, Txema, Javi Lopez - Merino, Bilbabona, Jaime, Sanchez Jara (Zalazar, 65') - Correa (Petkovic, 56), Bestchastnykh (Moran, 72'). Entr. : Marcos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	68	29	20	8	1	63	24
2. FC Barcelone	59	29	18	5	6	71	37
3. Betis Séville	59	29	17	8	4	64	32
4. Dep. La Corogne	56	29	15	11	3	44	20
5. Atl. Madrid	49	28	14	7	7	54	38
6. Real Sociedad	45	29	13	6	10	36	32
7. Tenerife	43	28	12	7	9	50	31
8. Ath. Bilbao	43	29	10	13	6	51	41
9. Valence	42	29	12	6	11	44	38
10. Valladolid	41	29	11	8	10	36	33
11. Racing Santander	41	29	10	11	8	33	30
12. Real Oviedo	35	29	9	8	12	36	43
13. Celta Vigo	34	29	8	10	11	33	37
14. Saragosse	32	29	7	11	11	38	47
15. Sp. Gijon	32	29	8	8	13	31	45
16. Compostelle	32	29	8	8	13	29	50
17. Rayo Vallecano	30	29	8	6	15	28	43
18. Estrémadure	29	29	7	8	14	23	43
19. Logrones	28	29	8	4	17	24	56
20. Esp. Barcelone	27	29	7	6	16	31	45
21. FC Séville	24	29	7	3	19	27	50
22. Hercules	22	29	6	4	19	24	55

Buteurs

1. Ronaldo (FC Barcelone), 22. 2. Alfonso (Betis), 21. 3. Suker (Real Madrid), 19. 4. Raul (Real Madrid), 16. 5. Oli (Oviedo), 14. 6. Ziganda (Athletic Bilbao), Rivaldo (Deportivo La Corogne), 13. 8. Martins (Deportivo La Corogne), Esnaider (Atletico Madrid), Luis Enrique (FC Barcelone), Mijatovic (Real Madrid), Victor (Valladolid), 12.

Rendez-vous

Championnat
30e journée
Dimanche 23 mars

Real Madrid - Saragosse
FC Barcelone - FC Séville
Betis Séville - Oviedo
Dep. La Corogne - Racing Santander
Rayo Vallecano - Atletico Madrid
Celta Vigo - Real Sociedad
Estrémadure - Tenerife
Athletic Bilbao - Compostelle
Valladolid - Logrones
Sporting Gijon - FC Valence
Hercules - Espanyol

Italie

Rendez-vous

Championnat
25e journée
Dimanche 23 mars 1997

Atalanta - Milan AC
Fiorentina - Parme
Inter- Vérone
Naples - Juventus
Perouse - Cagliari
Piacsance - Sampdoria
Reggiana - Udinese
AS Roma - Bologne
Vicence - Lazio

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	48	24	13	9	2	34	15
2. Parme	43	24	12	7	5	27	19
3. Sampdoria Gênes	39	24	11	6	7	46	34
4. Inter Milan	38	24	9	11	4	33	24
5. Bologne	36	24	11	5	8	36	30
6. AS Roma	35	24	9	8	7	37	32
7. Atal. Bergame	35	24	9	8	7	35	30
8. Vicence	34	24	9	7	8	35	30
9. Lazio Rome	34	24	9	7	8	28	26
10. Milan AC	33	24	9	6	9	32	28
11. Fiorentina	31	24	7	10	7	32	28
12. Udinese	31	24	8	7	9	31	34
13. Naples	31	24	7	10	7	28	32
14. Plaisance	26	24	5	11	8	18	28
15. Cagliari	23	24	5	8	11	27	39
16. Pérouse	23	24	6	5	13	28	44
17. Vérone	18	24	4	6	14	30	49
18. Reggiana	17	24	2	11	11	22	39

Buteurs

1. Inzaghi (Atalanta), 18.
2. Montella (Sampdoria), 16.
3. Balbo (AS Roma), 14.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

15e journée

Spora Luxembourg - FC Rodange 1-0
Sporting Mertzig - CS Grevenmacher 3-0
Union Luxembourg - FC Wiltz 71 1-2
Jeunesse d'Esch - US Rumelange 7-0
F 91 Dudelange - Aris Bonnevoie 2-1
Avenir Beggen - CS Hobscheid 1-1

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 37 pts ; 2. CS Grevenmacher, 36 pts ; 3. Avenir Beggen, FC Wiltz 71, 27 pts ; 5. Sporting Mertzig, 23 pts ; 6. Union Luxembourg, 21 pts ; 7. F 91 Dudelange, 19 pts ; 8. CS Hobscheid, 16 pts ; 9. Spora Luxembourg, 14 pts ; 10. Aris Bonnevoie, 10 pts ; 11. FC Rodange, 9 pts ; 12. US Rumelange, 8 pts.

Moldavie

COUPE

Quarts de finale aller

Sperenta N. (D1) - Zimbru Chisinau (D1) 1-1
Tiligul Tiraspol (D1) - Dumbrava Cio. (D2) 9-0
Olimpia Balti (D1) - Ciugur Ocnita (D1) 4-0
Nistru Otaci (D1) - Roma Balti (D2) 0-0

* *Les matches retour auront lieu le 2 avril.*

CHAMPIONNAT

16e journée

Codru Calarasi - Attila Ungheni 5-0
Speranta Nisporeni - Spumante Cricova 0-0
MHM 93 Chisinau - Olimpia Balti 3-0
Unisport Chisinau - Loc. Basarabeasca 0-2
Dinamo Bender - CSA Victoria Cahul 0-0
Nistru Otaci - FC Constructorul 0-1
Zimbru Chisinau - Tiligul Tiraspol 3-0
FC Agro Chisinau - Ciugur Ocnita 5-0

Classement

1. FC Constructorul, 41 pts ; 2. Tiligul Tiraspol, 37 pts ; 3. Zimbrau, 36 pts ; 4. Nistru, 32 pts ; 5. Olimpia, 29 pts ; 6. Codru, Dinamo, 23 pts ; 8. Speranta, 21 pts ; 9. FC Agro, 20 pts ; 10. Loc. Basarabeasca, 19 pts ; 11. Unisport, Ciugur, 18 pts ; 13. MHM 93, CSA Victoria, Spumante, 13 pts ; 16. Attila, 1 pt.

Pays-Bas

Rendez-vous

Championnat
26e journée
Vendredi 21 mars 1997

FC Groningue - NAC Breda

Samedi 22 mars

Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam
PSV Eindhoven - SC Heerenveen

Dimanche 23 mars 1997

AZ'67 Alkmaar - Feyenoord Rotterdam
FC Twente - NEC Nimègue
FC Volendam - Roda JC
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam (18 heures)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	58	25	18	4	3	67	17
2. Feyenoord	55	25	17	4	4	45	24
FC Twente	52	25	16	4	5	42	19
4. Ajax	42	24	11	9	4	33	20
Vitesse	42	25	12	6	7	42	30
6. Roda JC	39	25	11	6	8	35	33
7. Heerenveen	37	24	9	10	5	41	31
8. NAC Breda	35	25	10	5	10	32	36
9. De Graafschap	34	25	10	4	11	38	38
10. Willem II	29	25	8	5	12	29	39
11. FC Utrecht	28	25	6	10	9	30	33
12. FC Volendam	26	25	6	8	11	24	40
13. Sparta Rotterdam	25	23	7	4	12	27	33
Fortuna Sittard	25	25	5	10	10	21	38
15. FC Groningen	24	25	5	9	11	27	45
16. AZ'67	20	25	5	5	15	20	32
NEC	20	25	4	8	13	25	46
17. RKC Waalwijk	19	25	4	7	14	24	47

Buteurs

1. Thomasson (Heereveen), 16.
2. Nilis (PSV), 15.
3. Makaay (Vitesse), 13.
4. Bosman (FC Twente), 12.

Portugal

Rendez-vous

Championnat
24e journée
Dimanche 23 mars 1997

Uniao Leiria - V. Setubal
Desp. Chaves - Gil Vicente
Rio Ave - Belenenses
Salgueiros - Sp. Braga
Farense - Maritimo Funchal
Est. Amadora - Benfica
Sp. Espinho - Leça
Sporting Portugal - V. Guimaraes
Boavista Porto - FC Porto

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	57	23	18	3	2	54	16
2. Sporting Portugal	50	23	15	5	3	36	12
3. Benfica	43	23	13	4	6	40	19
4. Sp. Braga	40	23	11	7	5	32	31
5. V. Guimaraes	36	23	11	5	7	38	28
6. Est. Amadora	32	23	8	8	7	27	25
7. Salgueiros	32	23	8	8	7	31	34
8. Belenenses	31	23	8	7	8	30	36
9. Desp. Chaves	30	23	8	6	9	28	37
10. Boavista Porto	29	23	6	11	6	32	28
11. V. Setubal	28	23	7	7	9	26	30
12. Sp. Espinho	28	23	8	4	11	20	31
13. Farense	27	23	6	9	8	19	22
14. Maritimo Funchal	27	23	7	6	10	26	34
15. Leça	24	23	6	6	11	25	31
16. Uniao Leiria	19	23	5	4	14	20	38
17. Rio Ave	18	23	4	6	13	22	34
18. Gil Vicente	12	23	2	6	15	22	42

Buteurs

1. Jardel (Porto), 21.
2. Jimmy (Boavista), 13.
3. Constantino (Leça), 12.
4. Gilmar (Guimaraes), 10.
5. Karogian (Braga), Gaucho (Amadora), 9.
7. Edmulson (Maritimo), Edmilson (Porto), 8.
9. Capucho (Guimaraes), 7.

Russie

CHAMPIONNAT

Première journée
Matches en retard

Dynamo Gazovik Tioumen - Rosteimach Rostov 0-1
Fakel Voronej - Zenith Saint-Pétersbourg 0-1
Chinnik Yaroslav - Torpedo-Loujniki Moscou 1-3

Classement

1. Vladikavkaz, Dynamo Moscou, Torpedo-Loujniki Moscou, Spartak Moscou, Rosteimach Rostov, Zenith Saint-Pétersbourg, Samara, 3 points ; 8. Lokomotiv Moscou, Kaliningrad, Volgograd, Novorossisk, 1 ; 12. Dinamo Gazovik Tioumen, Fakel Voronej, Ninji Novgorod, Sotchi, CSKA Moscou, Chinnik Yaroslav, Tchelni, 0.

Suisse

Rendez-vous

Championnat
3e journée
Dimanche 23 mars 1997

TOUR FINAL

FC Bâle - FC Sion
Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax
Lausanne Sports - FC Zurich
Saint-Gall - FC Aarau

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	24	2	0	2	0	1	1
2. Grasshoppers	23	2	1	0	1	4	3
3. FC Sion	22	2	1	0	1	1	2
4. Lausanne Sports	21	2	1	1	0	2	0
5. FC Aarau	21	2	1	0	1	4	5
6. Saint-Gall	17	2	0	2	0	2	2
7. FC Bâle	16	2	1	0	1	2	2
8. FC Zurich	15	2	0	1	1	1	2

Ukraine

CHAMPIONNAT

17e journée

Niva Vinnitsa - Vorskla Poltava 2-4
Dynamo Kiev - Tchernomorets Odessa 2-0
Torpedo Zapo - Dniepropetrovsk 1-3
Niva Ternopil - CSKA Kiev 0-0
Krivbass Kryvy - Prykarpattia 1-1
Carpates Lviv - Tavria Simferopol 1-1
Kremin Kremichuk - Zirka Nibas 1-0
Chakhtior Donetsk - Metallourg Zapo 4-2

Classement

1. Dynamo Kiev, 38 pts ; 2. Dniepropetrovsk, 33 pts ; 3. Vorskla Poltava, 32 pts ; 4. Chakhtior Donetsk, 30 pts ; 5. Tchernomorets Odessa, 29 pts ; 6. Carpates Lviv, Zirka Nibas, 25 pts ; 8. Tavria Simferopol, 22 pts ; 9. CSKA Kiev, Niva Ternopil, 21 pts ; 11. Metallourg Zapo, 19 pts ; 12. Prykarpattia, 18 pts ; 13. Kremin Kremichuk, Krivbass Kryvy, 15 pts ; 15. Torpedo Zapo, 14 pts ; 16. Niva Vinnitsa, 10 pts.

Rendez-vous internationaux

MONDIAL 98

Zone Europe
Groupe 4

Le 22-3, Ecosse-Estonie (à Kilmarnock).

Classement

1. Ecosse, 8 pts ; 2. Autriche, 7 pts ; 3. Suède, 6 pts ; 4. Estonie, Biélorussie, 4 pts ; 6. Lettonie, 1 pt.

Zone Asie
Groupe 4
A Mascate (sultanat d'Oman)

Le 23-3, Népal-Macao.
Le 23-3, Oman-Japon.
Le 25-3, Macao-Japon.
Le 25-3, Oman-Népal.
Le 27-3, Népal-Japon.
Le 27-3, Oman-Macao.
Les matches retour auront lieu du 22 au 28 juin au Japon.

Groupe 6

Le match Hong Kong-Thaïlande, annoncé le 16-3, se jouera le 30-3 à Hong Kong.

Zone CONCACAF
Tour final

Le 23-3, Costa Rica-Etats-Unis (à San José).

Classement

1. Mexique 4 pts (+ 4, 2 m.) ; 2. Etats-Unis 4 pts (+ 3, 2 m.) ; 3. Jamaïque et Costa Rica 1 pt (1 m.) ; 5. Salvador 0 (0 m.), 6. Canada 0 (-7, 2 m.).
Les trois premiers du tour final qualifiés pour la phase finale en France.

COUPES D'AFRIQUE

Coupe des champions
Premier tour retour

Desportivo Travadores (CPV) - USM Alger (ALG) (1-6)
Kaloum Stars (GUI) - Udoji United (NGA) (1-3)
Munisports (CON) - Unisport Bafang (CAM) (3-2)
BFV (MAD) - Ferrovario (MOZ) (0-4)
Sonacos (SEN) - Raja Casablanca (MAR) (1-3)
Daring Club Motema Pemba (ZAI) - Mbilinga Port-Gentil (GAB) (0-3)
Ascot (TCH) - Africa Sports National (CIV) (0-3)
Notwane (BOT) - Primeiro Agosto (ANG) (1-1)
Saint George (ETH) - Zamalek (EGY) (0-2)
Armée Patriotique (RWA) - Mufulira Wanderers (ZAM) (1-4)
Djoliba AC Bamako (MLI) - Club Africain (TUN) (2-3)
Saint-Pierre (RÉU) - Sunrise (MAE) (0-1)
Al Hilal (SOU) - Breweries (KEN) (0-0)
Junior Professionals (LBR) - Obuasi Goldfields (GHA) (0-3)
Express (OUG) - CAPS United (ZIM) (2-5)
Rovers (LES) - Orlando Pirates (AFS) (0-1)

Coupe des Coupes
Premier tour retour

Mansoura (EGY) - El Merreikh (SOU) (1-0)
Julius Berger Lagos (NIG) - UNB (BEN) (3-0)
Saint-Louisienne (RÉU) - Scouts Club (MAE) (1-2)
Jomo Cosmos (AFS) - Eleven Men in Flight (SWA) (3-0)
Dynamos (ZIM) - Bata Bullets (MWI) (1-0)
Arab Contractors (EGY) - Mumias Sugar (KEN) (0-0)
Nchanga Rangers (ZAM) - Lerotholi Polytechnic (LES) (1-0)
Real Bamako (MAL) - FAR Rabat (MAR) (1-4)
Progresso Sambizanga (ANG) - FC 105 (GAB) (0-2)
Etoile du Sahel (TUN) - Etoile Filante Ouagadougou (BUF) (0-3)
Mouloudia Oran (ALG) - US Gorée (SEN) (0-1)
Racing Batoussam (CAM) - Limeme (OUG) (n.c.)
Dragons (ZAI) - Renaissance (TCH) (1-2)
SOA (CIV) - V. Club (CON) (0-0)
Hearts of Oak Accra (GHA) - ASFAG (GUI) (0-0)

Coupe de la CAF
Premier tour retour

Stade Tamponnaise (RÉU) - DSA (MAD) (0-1)
Rwanda FC (RWA) - Kampala City Council (OUG) (0-3)
Asfad de Moundou (TCH) - AS Banitous (ZAI) (n.c.)
Cheminots (CON) - Petro Atletico (ANG) (0-5)
AFC Leopards (KEN) - Simba (TAN) (1-1)
ASKO Kara (TOG) - Espérance Tunis (TUN) (0-7)
USFA (BUF) - Stade Abidjan (CIV) (3-2)
Stade Malien (MAL) - USM Alin Beida (ALG) (0-1)
Mangasport Moanda (GAB) - Ashanti Kotoko Kumasi (GHA) (0-2)
Dragons (GEQ) - Cotonsport Garoua (CAM) (0-5)
Linguère Saint-Louis (SEN) - Kawkab Marrakech (MAR) (0-1)
Chabab Mohammedia (MAR) - Horoya Conakry (GUI) (0-0)

ARCHIVES

Eliminatoires Mondial 98

ZONE ASIE

Groupe 1
A Kuala Lumpur (Malaisie)

▶ Le 18-3,
Bangladesh-Taïwan : 1-3 (0-0). Buts : Jiwal Rana (55e) pour le Bangladesh ; Lin Wen-han (60e), Huang Che-ming (62e), Cheu Kuei-jen (77e) pour Taïwan.

▶ Le 18-3,
Malaisie-Arabie saoudite : 0-0.

▶ Le 20-3,
Arabie saoudite-Bangladesh : 4-1 (2-1).

▶ Le 20-3,
Malaisie-Taïwan : 2-0 (2-0).

Classement

1. Arabie saoudite 7 pts (+ 5), 2. Malaisie 7 pts (+ 4), 3. Taïwan 3 pts (-2), 4. Bangladesh 0 (-7).

Amicaux

▶ Le 15-3 à Linz,
Autriche-Slovénie : 0-2 (0-0). Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Hrinak (SLQ). Buts : Gliha (73e), Siljak (82e). Avertissements : Schöttel et A. Herzog à l'Autriche ; Udovic, Jermania, Gasser et Gliha à la Slovénie.
Autriche : Konsel (Wohlfahrt, 46e) - Schöttel, Kartaliya, Pfeffer - Schopp, H. Cerny, Heraf (Pfeifenberger, 46e), Hütter (P. Stöger, 23e, Mählich, 66e) ; F. Aigner - Polster. A. Herzog (Sabitzer, 40e). Entr. : Prohaska.
Slovénie : Boskovic (Strajner, 90e) - Srebrnic (Poljsak, 90e), Englaro, Krizan, D. Novak - Jermanis, Gasser (Karic, 66e), Ceh (Milinovic, 90e), Udovic (Seslar, 57e) - Gliha (Kokol, 79e), Florjancic (Siljak, 46e). Entr. : Verdenik.

▶ Le 18-3 à Ta'Qali,
Malte-Hongrie : 1-4 (0-2). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Boggi (ITA). Buts : F. Urban (17e), Halmai (39e), Orosz (66e, 86e) pour la Hongrie ; Kerestzuri (74e s.p.) pour Malte.
Malte : M. Muscat - Caraboff, Chetcuti, S. Vella (Cauchi, 59e), Galea - Zammit (Saliba, 53e), Agius, H. Suda (Debono, 46e), Turner - J. Brincat, Zahra. Entr. : Kosanovic.
Hongrie : Babos (Safar, 46e) - Mracsko, Banfi, N. Nagy (Dombi, 63e) - Kuttor (T. Balog, 46e), Halmai (Kereszturi, 46e), Nyilas, F. Urban, Illes (Sandor, 46e) - Torma (Orosz, 46e), Klausz. Entr. : Csank.

Copa Libertadores

Groupe 1

▶ Le 18-3, à Asuncion,
Guarani (PAR) - Oriente Petrolero (BOL) : 0-0. Spectateurs : 3 000.

Classement

1. Bolivar, 10 pts (4 m.) ; 2. Oriente Petrolero, 8 pts (5 m.) ; 3. Guarani, 5 pts (5 m.) ; 4. Cerro Porteno, 1 pt (4 m.).

Groupe 2

▶ Le 18-3, à Buenos Aires,
Velez Sarsfield (ARG) - El Nacional (EQU) : 3-0 (3-0). Spectateurs : 10 000. Buts : Morigi (4e), Campa (13e), Chilavert (38e s.p.).

Classement

1. Velez Sarsfield, 12 pts (5 m.) ; 2. El Nacional, 9 pts (5 m.) ; 3. Emelec, 4 pts (4 m.) ; 4. Racing Club, 1 pt (4 m.).

Groupe 3

▶ Le 18-3, à Ciudad Guayana,
Mineros (VEN) - Universidad Catolica (CHL) : 1-1 (0-1). Spectateurs : 5 000. Buts : Moreno (50e) pour Mineros ; Acosta (21e) pour Universidad Catolica.

Classement

1. Colo Colo, 10 pts (4 m.) ; 2. Universidad Catolica, 8 pts (5 m.) ; 3. Minerven, 4 pts (4 m.) ; 4. Mineros, 2 pts (5 m.).

Groupe 4

▶ Le 18-3, à Belo Horizonte,
Cruzeiro (BRE) - Alianza Lima (PER) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 50 000. Buts : Reinaldo (38e), Palhinha (74e).

Classement

1. Sporting Cristal, 8 pts (4 m.) ; 2. Gremio, 6 pts (4 m.) ; 3. Cruzeiro, 6 pts (5 m.) ; 4. Alianza Lima, 5 pts (5 m.).

VENDREDI 21 mars 1997
N° 2 658 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : **4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**

SNC L'ÉQUIPE : **Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.**

GÉRANT : **Paul ROUSSEL.**

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : **SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Paul ROUSSEL.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : **Guy FAHY.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : **Eric HERTELOUP.**

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : **Gérard ERNAULT.**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Denis CHAUMIER** (7110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : **Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Jean-Marie RIBOU** (2553).

LEADER : **Jean-Jacques VIERNE** (2109).

REPORTERS : **Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2599), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Dominique COURDIER** (2077), **Frédéric DESCHAMPS** (2277), **Jean-Marie LANGÉ** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2587), **Damien RESSIOT** (2073), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2578), **Patrick SOWDEN** (2319), **François VERDET** (DZ, nationaux, 2396).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : **Jean-Max MAYER** (2522).

RESPONSABLE VISUEL : **Pierre WENDEL** (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : **Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2558), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (2282), **André DUBROCQ** (2266), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).

ICONOGRAPHES : **Albert COURIOL** (2269), **Ingrid BUZELIN** (2563).

ASSISTANTE : **Armelle ENKIRCHÉ** (2275).

COLLABORATEURS : **Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Écoles DI, 2442), **Patrick DESSAULT, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET** (Écoles DJ), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2304), **Nathalie VOLANTE** (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : **Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.**

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : **Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Reinor KALB** (Allemagne), **Rio GEORGE** et **Xavier RIVOIRE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILUTZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY** et **Christophe CAMARANS** (États-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shiichi TAMURA** (Japon), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dahsitah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czesław LUDWICZEK** (Pologne), **Alonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République Tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Andey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : **Gilbert CHALEIL** (2124).

FABRICATION : **Lionel PLANQUART** (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : **Eric MAROT** (2196).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Côte-d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS.

DOM-TOM : **Antilles françaises, La Réunion :** 19,20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : **Danièle GALVEZ.**

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). **CEE :** 340 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : **MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : **Louis GILLET.**

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : **Véronique CIBOT-VOISIN.**

CHEF DE PUBLICITÉ : **Jean-Pierre BRISOU.**

Le n° 2656 bis de *France Football*, daté du vendredi 14 mars 1997, a été tiré à 171 535 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : **N° 54.437.**

DISTRIBUTION : **NMPP.**

IMPRESSION : **CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vibrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).**

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Un Mondial à Montaigu

ANNIVERSAIRE. *Lancé en 1973, le tournoi de Montaigu s'est transformé en un véritable Mondial minimes, copie, en « modèle réduit », de la Coupe du Monde 1998. Au programme, du 23 au 31 mars, trente-deux pays, mais aussi douze clubs français.*

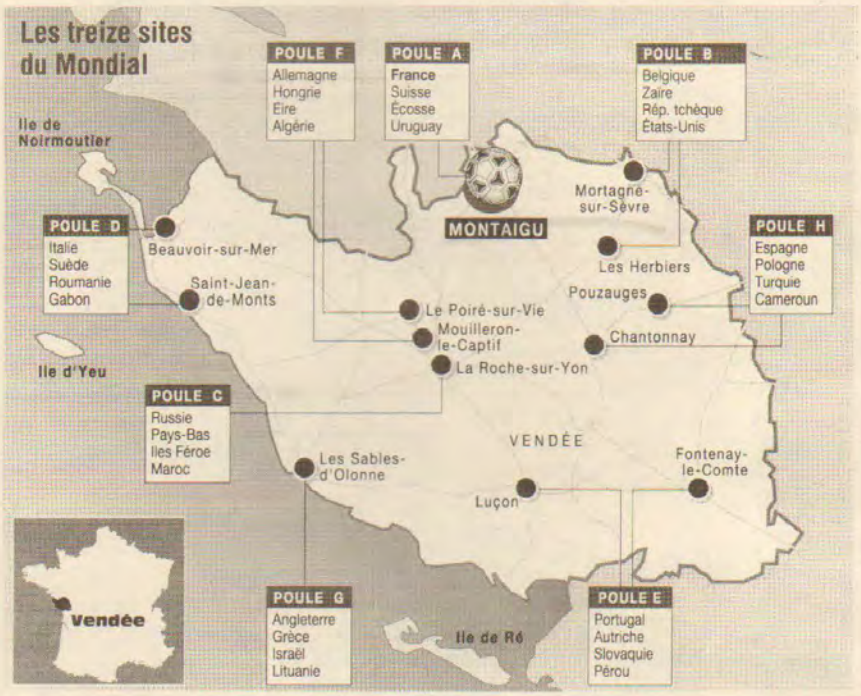
A un peu plus de 400 jours du grand rendez-vous planétaire qui attend la France, le tournoi de Montaigu, qui souffle, cette année, vingt-cinq bougies, a décidé de jouer les précurseurs. Pour fêter en beauté un quart de siècle de bonheur partagé avec les jeunes et le public et consacré à la promotion du football chez les moins de quinze ans, les promoteurs de l'épreuve vendéenne ont, en effet, passé la vitesse supérieure en calquant l'organisation de leur édition 1997 sur celle de la Coupe du monde 1998. Sur le même principe que leurs « aînés », les dirigeants du FC Montaigu, maîtres d'œuvre du tournoi, ont tenté une formidable gageure : inviter trente-deux nations, ambassadrices de quatre continents.

Pari réussi. Regroupés en huit poules, ces pays disputeront une phase éliminatoire pour accéder aux huitièmes de finale. Ce Championnat du monde officieux des moins de quinze ans se déroulera sur huit sites principaux, éparpillés à travers tout le département de la Vendée. « Pour fêter cet anniversaire, nous avons effectivement voulu frapper un grand coup, souligne Michel Allemand, le président du comité d'organisation. Dès mars 1996, nous avons envoyé plus de soixante invitations à travers le monde. Hormis le Brésil et l'Argentine, qui ont tout de suite répondu négativement, presque toutes les nations contactées ont envoyé une demande d'inscription. Et si l'Australie n'avait pas déclaré forfait à la dernière minute, nous aurions eu des représentants des cinq continents. Nous avons compensé cette défection par la Lituanie, qui était sur notre liste d'attente. Notre travail de longue haleine a fini par payer. »

DESAILLY ET DESCHAMPS Y ONT FAIT LEURS DÉBUTS

« C'est la première fois que nous aurons un tel plateau, enchaîne Michel Allemand. Car, en plus de cette compétition, nous avons conservé une épreuve nationale avec quelques-uns des meilleurs centres de formation français. » En effet, alors que l'Allemagne, l'Angleterre, l'Uruguay, le Pérou, les Etats-Unis ou la Turquie tenteront de succéder à l'équipe de France au palmarès international, les cadets d'Auxerre, de Bordeaux, de Metz ou encore du Paris-SG tenteront de ravir le titre au FC Nantes, déjà sept fois vainqueur de ce trophée.

Au total, 44 équipes de jeunes enflammeront la Vendée durant la semaine de Pâques grâce à la formidable mobilisation de ce département, privé de football de haut niveau. Afin d'accueillir ces 600 footballeurs en culottes courtes et leurs accompagnateurs, autant de bénévoles seront mobilisés sur une vingtaine de stades. Quatre-vingts arbitres, emmenés par MM. Saules et Colombo, dirigeront, gratuitement, une centaine de rencontres. « Une telle infrastructure n'est possible que par la mobilisation de toutes les forces vives du coin, continue Michel Allemand, qui coiffe aussi la casquette de président du FC Montaigu. Notre budget dépassera les 2,2 MF grâce au soutien des collectivités locales et d'une grande partie du tissu économique local. »



La machine est désormais huilée. La saison dernière, plus de 8 000 spectateurs avaient assisté à la finale. Un score que les organisateurs comptent bien améliorer cette année : « Car c'est l'occasion pour le public de voir quelques stars de demain, s'enthousiasme encore Michel Allemand. Quand on sait que Deschamps, Desailly, Dugarry, Roche, Möller, Wright, Costacurta, et j'en oublie, sont passés par là ! »

Comme le festival Espoirs de Toulon, le tournoi de Montaigu permet de voir ce qui se fait de mieux dans les catégories minimes et cadets. D'ailleurs, les émissaires des grands clubs européens ne s'y trompent pas : ils sont de plus en plus nombreux à rayonner des Sables-d'Olonne à La Roche-sur-Yon en passant par Fontenay-le-Comte.

Pour autant, le folklore et les agapes ne sont pas absents de ce rendez-vous. Le tournoi est aussi un formidable outil de promotion pour l'art de vivre local. A côté des stades, footballeurs et spectateurs font bombance. Quinze kilomètres de saucisses, des tonnes de frites et des litres de muscadet sont ainsi consommés en coulisses. Les soirées sont également animées par des danses de la brioche endiablées. Des traditions qui se perpétuent à travers les générations et qui ont enchanté plus de 6 000 compétiteurs depuis 1973.

Lors du tirage au sort, Fernand Sastre, coprésident du comité d'organisation de la Coupe du monde, et Claude Simonet, président de la FFF, ont promis de placer la prochaine édition sous le label « France 98 ». Un beau gage de reconnaissance.

FRANÇOIS VERDENET

Photo Jean-Noël THORNET

Lors de la finale France-Belgique du tournoi 1996. A Montaigu, les jeunes Coqs peuvent rêver d'un avenir en bleu.

Le tournoi interclubs

Sur différents sites (Boufféré, La Bernardière, La Boissière-de-Montaigu, La Guyonnière, Saint-Georges-de-Montaigu et Saint-Hilaire-de-Loulay), douze équipes cadets s'affronteront, réparties en trois groupes. Le *groupe 1* comprend Saint-Étienne, Lyon, Metz et une sélection de Vendée ; le *groupe 2* Auxerre, Marseille, Rennes et Lens ; le *groupe 3* Paris-SG, Bordeaux, Cannes et Nantes.

Les matches de la France

Le 23 mars, à 16 heures, à Montaigu : France-Uruguay.
Le 24 mars, à 18 h 15, à Montaigu : France-Ecosse.
Le 25 mars, à 18 h 15, à Montaigu : France-Suisse.

Le palmarès

1973 : Anderlecht
1974 : Anderlecht
1975 : Anderlecht
1976 : France
1977 : Anderlecht/France
1978 : Nantes/Angleterre
1979 : Paris FC/Israël
1980 : Paris FC/Écosse
1981 : Allemagne
1982 : Nantes/Rép. Irlande
1983 : Torino/France
1984 : Bordeaux/Brésil
1985 : Auxerre/URSS
1986 : Bordeaux/Cameroun
1987 : Bordeaux/Belgique
1988 : Nantes/Mexique
1989 : Bordeaux/URSS
1990 : Nantes/URSS
1991 : Toulouse/URSS
1992 : Nantes/États-Unis
1993 : Paris-SG/Cameroun
1994 : Nantes/Cameroun
1995 : Auxerre/Cameroun
1996 : Nantes/France

TÉLÉ

Le foot roi de l'Audimat

AUDIENCE. *Pendant l'année 1996, le football a encore battu tous les records à la télé. Et c'est Paris-SG - Rapid de Vienne qui remporte le match de l'Audimat. Exception et déception pour les Bleus : à l'Euro, ils n'ont pas cartonné, loin de là.*

Un rapport rendu par Carat*, d'après les sources Médiamétrie**, prouve que deux matches de Coupes d'Europe occupent les deux premières places du classement des audiences, toutes chaînes et toutes émissions confondues, en 1996. La finale de la Coupe des Coupes (Paris-SG - Rapid de Vienne, le 8 mai), avec 26,2 % des Français de plus de quinze ans rassemblés devant leurs postes, soit environ 11 millions de personnes, arrive en tête, et la finale de la Coupe de l'UEFA, Bordeaux-Bayern Munich, le 15 mai, avec 25,4 %, en deuxième position.

Mais tout est question d'interprétation des chiffres. Cette étude est établie sur un panel de téléspectateurs de quinze ans et plus et, subtilité, sur l'une ou l'autre période de jeu. Ainsi, sur le match du 8 mai, la retransmission intégrale (y compris la présentation, la mi-temps et les pubs) représente 23,4 %, avec 25,4 % en première période et 26,2 % en seconde période. Le taux diminue pendant les plateaux de présentation ou bien encore pendant la mi-temps, où l'on constate un phénomène de « zapping ».

Emmanuel Charonnat (Carat) analyse : « La différence des chiffres entre les deux périodes est due en grande partie à la qualité du jeu. Si le suspense demeure, les téléspectateurs restent. A contrario, les téléspectateurs qui n'ont pas regardé le début et qui font une incursion restent s'ils sont séduits. Tout dépend aussi de l'heure de diffusion : les premières périodes peuvent se jouer avant le début des films sur les chaînes concurrentes, ou bien les secondes arrivent parfois à la fin des films. Le public féminin est celui qui manque le plus en France : les femmes ne représentent que 30 % des téléspectateurs qui regardent le foot ; chez nos voisins, la proportion est d'au moins 40 %. Ce public féminin est le plus recherché : les soirs de matches, les chaînes concurrentes réalisent un effort particulier pour l'attirer. Il a même été question que M 6 et France Télévision créent un magazine typiquement féminin pour rivaliser avec le foot. »

La recette pour réaliser une très bonne audience télévisuelle apparaît simple : un enjeu important, une équipe française et des stars sur le terrain, mais pas seulement de très bons joueurs qui font rêver balle au pied, des joueurs à forte personnalité, qui ont un certain charisme. Des footballeurs comme Ginola ou Cantona, qui manquent aux équipes françaises, sont les rois de l'Audimat. La preuve ? Paradoxalement, le Championnat d'Europe en juin n'a pas connu, en France, l'engouement escompté. Sur une étude réalisée par Carat auprès de seize nations engagées, on constate que la France est le pays où les rencontres ont eu la plus faible audience. L'Angleterre arrive en tête, bien sûr, avec 45 %, le Danemark est deuxième avec 44 %, l'Italie troisième avec 42 %, l'Allemagne quatrième avec 40 %... Même l'Écosse et la Suisse, qui enregistrent respectivement 29 % et 26 %, devancent la France qui n'a suivi qu'à 19 %.

Malgré ce manque d'intérêt pour les Bleus, le football ressort roi de cette année 1996. Chaque grande chaîne compte un match dans ses trois meilleures audiences, excepté Canal +, dont seuls les chiffres en clair sont divulgués.

NATHALIE VOLANTE

(*) Carat TV : société de média-conseil, spécialisée dans les études audiovisuelles.
(**) Médiamétrie : organisme privé chargé de mesurer les taux d'audience et les parts de marché de toutes les chaînes.

Onze millions de Français ont assisté, devant leur télévision, à la victoire du Paris-SG en Coupe des Coupes.

Photo Jean-Louis FEL/PRESSE SPORTS

Chiffres à l'appui

FINALE DE LA COUPE DES COUPES
Paris-SG - Vienne (8 mai 1996, à 20 h 30)
Audience plus de quinze ans. 1re période : 25,4 % ; 2e période : 26,2 %.
FINALE RETOUR DE LA COUPE UEFA
Bordeaux - Bayern Munich (15 mai 1996, à 20 h 45)
Audience plus de quinze ans, 1re période : 25,4 % ; 2e période : 23,5 %. *Population représentative pour la première période de Bordeaux-Bayern :* 4-10 ans : 12 % ; 11-14 ans : 17,2 % ; plus de 15 ans : 25,4 %.
Chiffres communiqués par Carat TV, source Médiamétrie.

Programme

Week-end du 21 au 24 mars

VENDREDI

12 h 15 — Eurosport
Les temps forts des matches de C 1.
13 h 30 — CNN
World Sport.
16 h 30 — CNN
World Sport.
20 h 35 — France 3
Tout le Sport.
20 h 40 — TF1
Le beau jeu, le beau geste.
21 h 30 — DSF
Hattrick (22e journée de Bundesliga). Rediffusion le 22 à 12 h 30.
22 heures — SAT 1
Ran (24e journée de Bundesliga).
23 heures — Eurosport 21
Coup d'envoi. Standard-Mouscron.
23 h 30 — CNN
World Sport.

SAMEDI

12 h 30 — Canal +
L'Hebdo de Michel Field. Thème : Pouvoir et médias.
13 heures — TMC
Football Mondial.
13 h 30 — CNN
World Sport.
16 h 30 — CNN
World Sport.
17 heures — RTPI
Sainte Clara-Union de Madeire, juniors.
18 heures — SAT 1
Ran (24e journée de Bundesliga).
19 h 55 — CanalSatellite kiosque
Nantes-Lille, Monaco-Bastia, Lyon-Le Havre, Lens-Auxerre, Nancy-Bordeaux, Cannes-Rennes, Guingamp-Strasbourg, Montpellier-Nice.
20 h 30 — TVEI
Athletic Bilbao-Compostelle (29e journée de Liga). Direct.
20 h 35 — France 3
Tout le Sport.
22 h 15 — Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet (30e journée de D 1 et Toulouse-Sochaux, 31e journée de D 2).
22 h 30 — RTPI
Boavista-Porto (24e journée du Championnat du Portugal). Direct. Rediffusion le 23 à 7 h 30.
23 h 30 — CNN
World Sport.
0 h 25 — TF1
Formule Foot. Présenté par Vincent Hardy (30e journée de D 1).

DIMANCHE

10 h 45 — TF1
Téléfoot. 30e journée de D 1. Retour sur les quarts de finale des Coupes d'Europe. Un magazine sur Japhet N'Doram et le Top but de David Zitelli.
11 heures — DSF
Analyse de la 24e journée de Bundesliga. Rediffusion le 24 à 10 h 45.
11 h 48 — TF1
Coupe du monde 1998 «Passionnément».
12 heures — Eurosport 21
Match 1. Rediffusion à 22 h 30.
13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.
13 h 30 — CNN
World Sport.
14 h 30 — RaiTre
Quelli che aspettano...
14 h 55 — RaiTre
Quelli che il Calcio...
16 h 30 — CNN
World Sport.
16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.
18 heures — DSF
Meppen-Eintracht Francfort, Leipzig-Fortuna Cologne, Hertha Berlin-Gutersloh (Bundesliga 2). Rediffusion le 24 à 9 h 15.
17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur les quarts de finale de Coupes d'Europe.
18 h 20 — Canal numérique
Paris-SG - Metz (30e journée de D 1). Direct. Commentaires d'Eric Besnard, Olivier Rouyer et Lucien Dabila.
18 h 10 — RaiUno
90e minuto.
18 heures — RaiDue
Domenica Sprint.
18 heures — Sat 1
Ran. Résumé de Düsseldorf-Stuttgart (24e journée de Bundesliga).
20 heures — Italia 1
Mai dire goal della domenica.
20 h 15 — Canal +
Caen-Marseille (30e journée de D 1). Direct. Commentaires de Denis Balbir, Claude Le Roy et Fabrice Poullain. A la mi-temps, le *Journal du foot*, présenté par Vincent Radureau et Grégoire Margotton.
20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.
22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.
22 h 30 — Italia 1
Pressing.
22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Au programme : Wimbledon-Newcastle et Karlsruhe-Bayern Munich.
22 h 45 — TVEI
El Domin...gol.
23 h 30 — CNN
World Sport.
23 h 45 — RTPI
Domingo Desportivo.
0 h 30 — RaiTre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

8 h 30 — Eurosport Eurosport 21
World Cup Legends (5e partie). Rediffusion le 27 à 12 heures.
9 h 15 — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion à 16 heures.
13 30 — CNN
World Sport.
16 h 30 — CNN
World Sport.
18 h 30 — Canal + numérique
D 2 Max. Présenté par Cyril Linette et David Berger. L'actualité de la D 2 avec Toulouse-Sochaux, Châteauroux - Saint-Etienne, Gueugnon-Niort (31e journée), les meilleures actions, les arrêts et les buts spectaculaires. *D 2 Max* rend visite aux Français de Mouscron, en Belgique.
18 h 50 — DSF
Hattrick Liga.
19 h 25 — DSF
Mainz-Kaiserslautern (22e journée de Bundesliga 2). Rediffusion le 25 à 9 h 15 et 14 heures.
20 h 35 — France 3
Tout le Sport.
21 heures — Eurosport 21
Sambreville-Anderlues. Foot en salle.
20 h 38 — TF1
Coupe du Monde 1998 «Passionnément».
20 h 55 — CanalSatellite Klosque
Arsenal-Liverpool (31e journée du Championnat d'Angleterre). Direct. Commentaires de Christophe Josse.
22 h 30 — DSF
Hattrick International. Rediffusion le 25 à 11 h 30 et 16 h 15.
22 h 30 — RTPI
Estrela Amadora-Benfica (24e journée du Championnat du Portugal). Direct. Rediffusion le 25 à 5 h 15.
23 heures — Eurosport Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires de Rémy Tissier et Frédéric Verdier. Rediffusion le 25 à 12 heures et le 16 à 8 h 30.
23 h 30 — CNN
World Sport.

SORTIES

L'OL KARTS EN MAINS. Le 27 mars, joueurs et techniciens lyonnais sont conviés à participer à un grand prix un peu spécial au Planète Karting de Vénissieux. Une quinzaine d'équipes, toutes constituées de cinq partenaires du club et de deux joueurs ou cadres techniques, tourneront en effet dans les conditions d'une compétition, après essais chronométrés déterminant la grille de départ. Habitué des lieux, Florian Maurice devrait être sur le podium.

VENTE AUX ENCHÈRES. Vendredi 21 et samedi 22 mars, Jean Morelle et Pascale Marchandet, commissaires-priseurs, organisent à Drouot-Richelieu une vente aux enchères entièrement dédiée au sport. Concernant le football, outre l'exposition publique programmée vendredi de 11 heures à 15 heures, les enchères débuteront samedi à 11 h 30. Parmi le lot exposé, affiches, bouteilles en céramique décorée, trophées, ballons anciens, la régule *(NDLR : statuette) le Gardien de but*, signée Dulau, devrait atteindre la somme de 4 000 F, alors que l'on pourra se procurer, parmi les objets les plus accessibles, un croquis de football signé Tita Porteret, à partir de 300 F environ. *Vente aux enchères publiques, Drouot-Richelieu, salle 8, 9, rue Drouot, 75009 Paris.*

THERMALIES 97, AVIS AUX SPORTIFS. Dès ce dimanche 23, et jusqu'au 27 mars, les XVes Thermalies ouvrent leurs portes au Parc d'exposition de la porte de Versailles. Avec 200 exposants, qui offriront services et informations en matière de thermalisme, thalassothérapie et santé, le jeudi 27 sera tout particulièrement destiné aux sportifs, footeux compris. Une table ronde réunira ce jour sportifs de haut niveau, kinésithérapeutes et médecins de thalassothérapie, afin de débattre de l'incidence positive du milieu marin sur l'organisme d'un athlète blessé ou souhaitant tout simplement récupérer efficacement.

LA JAZETTE DU BOUCLARD. Si vous êtes allergique au football, le Bouclard organise à l'occasion de chaque grand match télévisé une soirée ballon-filet, sachant bien sûr que ce restaurant cuisine grand-mère entend par là ballon de bourgogne et filet de bœuf gratin dauphinois à volonté. Prochaines dates à retenir : le 10 avril, le 24 avril, le 10 mai, et ce jusqu'au 3 juin, date du France-Brésil du Tournoi de France. *La Jazette du Bouclard, 1, rue Cavalotti, 75018 Paris.*